TAMBACOUNDA 2010

REPUBLIQUE DU SENEGAL
Un Peuple – Un But – Une Foi

MINISTERE DE L'ECONOMIE, DES FINANCES ET DU PLAN

AGENCE NATIONALE DE LA STATISTIQUE ET DE LA DEMOGRAPHIE

Service Régional de la Statistique et de la Démographie de Tambacounda

SITUATION ECONOMIQUE ET SOCIALE REGIONALE 2010

Décembre 2015

COMITE DE DIRECTION

Directeur Général	Aboubacar Sedikh BEYE
Directeur Général Adjoint	Babacar NDIR
Conseiller à l'Action régionale	Mamadou DIENG

COMITE DE REDACTION

Chef de Service Régional	Samba Gallo BA
Adjoint Chef de Service Régional	Awa Mady KABA
Appui technique	Moussa KEITA
Appui	Mouhadji Amadou DAFF

COMITE DE VALIDATION

Séckène SENE, Abdoulaye TALL, Mamadou DIENG, Mamadou BAH, Oumar DIOP, El hadji Malick GUEYE, Alain François DIATTA, Saliou MBENGUE, Alpha WADE, Thiayédia NDIAYE, Amadou Fall DIOUF, Adjibou Oppa BARRY, Atoumane FALL, Jean Rodrigue MALOU, Bintou Diack LY.

AGENCE NATIONALE DE LA STATISTIQUE ET DE LA DEMOGRAPHIE
Rocade Fann – Bel air – Cerf-volant – Dakar Senegal B.P. 116 Dakar R.P. – Senegal
Telephone (221) 33 869 21 39 – Fax (221) 33 824 36 15
Ste web: www.ansd.sn ; Email: statsenegal@ansd.sn
Distribution : Division de la Documentation, de la Diffusion et des Relations avec les Usagers
Service Régional de la Statistique et de la Démographie de Tambacounda
Quartier Liberté Est-Tambacounda
Tel : 33 981 11 82

SOMMAIRE

AVANT PROPOS **12**

PRESENTATION DE LA REGION **14**

INTRODUCTION 14
1. LE RELIEF 14
2. LE RESEAU HYDROGRAPHIQUE 15
3. LA PLUVIOMETRIE 15
4. LES TEMPERATURES 15
5. LES VENTS 15
6. LES SOLS 15
7. LA VEGETATION 16
8. LA FAUNE 16

CONCLUSION 17

CHAPITRE I. DEMOGRAPHIE **18**

INTRODUCTION 18
1. ETAT ET STRUCTURE DE LA POPULATION 18
2. ETAT DE LA POPULATION 20
3. STRUCTURE PAR AGES 20
4. LES MENAGES 21
5. REPARTITION ETHNIQUE 21
6. SITUATION MATRIMONIALE 22
7. MIGRATIONS 22
8. URBANISATION 23

CONCLUSION 24

CHAPITRE II. LA PECHE **25**

INTRODUCTION 25
1. LES ZONES DE PECHE 25
2. LA PUISSANCE DE PECHE 25
3. LE MAREYAGE 26
4. PROGRAMME NATIONAL D'IMMATRICULATION INFORMATISEE DES PIROGUES (PNI) 31

CONCLUSION 32

CHAPITRE III. TOURISME **33**

INTRODUCTION 33
1. CAPACITE D'HEBERGEMENT TOURISTIQUE 33
2. TOURISME DE CHASSE 35

CONCLUSION 38

CHAPITRE IV. AGRICULTURE **39**

INTRODUCTION 39
1. SITUATION DE LA CAMPAGNE AGRICOLE 2010 - 2011 (GOANA III) 39
2. SITUATION DES INONDATIONS 41
3. MISE EN PLACE DES SEMENCES 41

4.1 SEMENCES D'ARACHIDE 41
4.2 MISE EN PLACE DES SEMENCES D'ESPECES VIVRIERES 41
SOURCE : DRDR-TAMBA 42
4.3 MISE EN PLACE DES ENGRAIS 42

4. SITUATION DU MATERIEL AGRICOLE 42
5. RESULTATS DE LA CAMPAGNE 2010/2011 (GOANA III) 44
6. COMMERCIALISATION DANS LA REGION 45
7. PREPARATION CAMPAGNE AGRICOLE 2010/2011 (GOANA 3) 47

CONCLUSION 48

CHAPITRE V. COMMERCE 50

INTRODUCTION 50
1. ACTEURS DU COMMERCE 50
2. MARCHES 51
2.1 MARCHES PERMANENTS 51
2.2 MARCHES HEBDOMADAIRES 51
3. FILIERES DOMINANTES PAR DEPARTEMENT 52
CONCLUSION 53

CHAPITRE VI. HYGIENE 54

INTRODUCTION 54
1. RESSOURCES HUMAINES 54
2. ACTIVITES MENEES 55
3. INSPECTIONS CONSTATEES 58
4. EDUCATION POUR LA PROMOTION DE L'HYGIENE PUBLIQUE 60
5. TRAVAUX D'ASSAINISSEMENT 61
6. SUIVI DES INFRACTIONS VISITES DOMICILIAIRES 61
7. INSPECTIONS DES E.R.P 62
8. NATURE DE SAISIES 62
9. OPERATIONS TECHNIQUES 63
CONCLUSION 64

CHAPITRE VII. HYDRAULIQUE URBAINE 65

INTRODUCTION 65
1. SITUATION DES ABONNES 65
2. EVOLUTION DE LA PRODUCTION D'EAU EN M3 66
3. EVOLUTION DE LA CONSOMMATION (VENTE) D'EAU EN M3 67
SOURCE : SDE TAMBACOUNDA 68
CONCLUSION 68

CHAPITRE VIII. JUSTICE 69

INTRODUCTION 69
1. POPULATION CARCERALE SELON L'INFRACTION M.A.C. DE TAMBA-2010 69
2. RECAPITULATIF DE LA POPULATION CARCERALE M.A.C. DE TAMBA/2010 72
3. COMPOSITION DE LA POPULATION CARCERALE SELON L'INFRACTION M.A.C. DE BAKEL 2010 72
4. COMPOSITION DE LA POPULATION CARCERALE SENEGALAISE DE LA M.A.C DE BAKEL PAR MOIS EN 2010 73
5. COMPOSITION DE LA POPULATION CARCERALE ETRANGERE DE LA M.A.C DE BAKEL PAR MOIS EN 2010 73
6. RECAPITULATIF DE LA POPULATION CARCERALE DE LA M.A.C DE BAKEL EN 2010 74
CONCLUSION 75

CHAPITRE IX. POSTE 76

INTRODUCTION 76
1. OBJETS ORDINAIRES DISTRIBUES 76
2. OBJETS RECOMMANDES (LETTRES, PAQUETS ET AUTRES) 77
3. LES SERVICES FINANCIERS (MANDATS, EPARGNE ET COMPTES COURANTS) 77
4. L'EPARGNE 79
CONCLUSION 79

CHAPITRE X. SANTE 80

INTRODUCTION 80
1. LES STRUCTURES DE SANTE 80
2. PARTENAIRES DE LA REGION 81
3. NIVEAU D'ATTEINTE DES INDICATEURS 2010 AU 1ER SEMESTRE 81
4. SITUATION DES IST/ SIDA 86
CONCLUSION 86

CHAPITRE XI. ELEVAGE 87

INTRODUCTION 87
1. POTENTIALITES DU SOUS-SECTEUR 87

2. EVOLUTION DES EFFECTIFS 87
3. SANTE ANIMALE ET SURVEILLANCE EPIDEMIOLOGIQUE 88
4. PRODUCTION ANIMALE ET LES ABATTAGES CONTROLES EN 2010 88
5. PROGRAMME SPECIAL D'INSEMINATION ARTIFICIELLE BOVINE 2009/2010 89
CONCLUSION 90

CHAPITRE XII. JEUNESSE ET SPORT 91

INTRODUCTION 91
1. ASSOCIATIONS DE JEUNES 91
2. INFRASTRUCTURES 92
3. DISCIPLINES SPORTIVES 93
CONCLUSION 94

CHAPITRE XIII. EAUX ET FORETS 95

INTRODUCTION 95
1. AMENAGEMENTS FORESTIERS 95
2. EXPLOITATIONS FORESTIERES 96
3. PROTECTION DES FORETS 100
4. REBOISEMENT ET CONSERVATION DES SOLS 100
5. GESTION DE LA FAUNE 103
6. ACTIVITES D'INFORMATION/SENSIBILISATION 104
CONCLUSION 105

CHAPITRE XIV. EDUCATION 106

INTRODUCTION 106
1. BILAN DE L'ANNEE SCOLAIRE 2009-2010 106
1.1 PRESENTATION DE LA SITUATION 106
- SITUATION DU RESEAU SCOLAIRE 110
- SITUATION DU PERSONNEL 113
- SITUATION DES CONSTRUCTIONS 114
 ENSEIGNEMENT MOYEN ET SECONDAIRE GENERAL 117
- SITUATION DES MANUELS ET MATERIELS PEDAGOGIQUES 119
- SITUATION DES TABLES-BANCS 120
- SITUATION DE LA FORMATION 120
- SITUATION DES TIC 121
- SITUATION DU CURRICULUM 121
- SITUATION DU QUANTUM 121
- SITUATION DES EFFECTIFS DANS LES SERIES SCIENTIFIQUES 124
- SITUATION DE L'ENVIRONNEMENT SCOLAIRE 124
PROGRAMME DIPE 125
PROGRAMME ELEMENTAIRE 125
PROGRAMME MOYEN SECONDAIRE 127
CONCLUSION 128

TABLEAUX

TABLEAU 1. ETAT ET STRUCTURE DE LA POPULATION PAR DEPARTEMENT 18
FIGURE 1. REPARTITION DE LA POPULATION PAR DEPARTEMENT (EN %) 19
FIGURE 2. REPARTITION DE LA POPULATION SELON LE MILIEU DE RESIDENCE 19
TABLEAU 2. DENSITE DE LA POPULATION EN 2010 20
FIGURE 3. PYRAMIDE DES AGES DE LA REGION DE TAMBACOUNDA 21
TABLEAU 4. LES APPORTS EXTERIEURS 2010 27
FIGURE 4. REPRESENTATION GRAPHIQUE DES APPORTS EXTERIEURS 27
FIGURE 5. LES APPORTS EXTERIEURS COMMERCIALISES 28
TABLEAU 5. EVOLUTION DE LA PRODUCTION EN 2010: 30
FIGURE 6. EVOLUTION DES MISES A TERRES 30
FIGURE 7. EVOLUTION DE LA PRODUCTION COMMERCIALISEE 30
TABLEAU 6. LA SECURITE ET LA SURVEILLANCE 31
TABLEAU 7. REPARTITION DE LA CAPACITE TOURISTIQUE DANS LES HOTELS ET CAMPEMENTS 33
TABLEAU 8. REPARTITION DES RECEPTIFS TOURISTIQUE 34
TABLEAU 9. SITUATION DES PERMIS DELIVRES POUR LA REGION DE TAMBACOUNDA 36
TABLEAU 10. LA CHASSE DES MAMMIFERES 37
TABLEAU 11. : PLUVIOMETRIE AU 21/10/2010 39
TABLEAU 12. MISE EN PLACE DE L'ARACHIDE DANS LA REGION DE TAMBACOUNDA 41
TABLEAU 13. MISE EN PLACE DES SEMENCES VIVRIERES. 42
TABLEAU 14. MISE EN PLACE DES SEMENCES VIVRIERES (SUITE). 42
TABLEAU 15. SITUATION DES MOTOCULTEURS 43
TABLEAU 16. MATERIEL D'IRRIGATION POUR LE PROGRAMME D'AUTOSUFFISANCE EN RIZ (PNAR) 43
TABLEAU 17. SITUATION DU MATERIEL AGRICOLE DE 2004-2007 TAMBACOUNDA 44
TABLEAU 18. MOUVEMENTS DES DIFFERENTS TONNAGES REPERTORIES 45
TABLEAU 19. SITUATION DU COTON DURANT LA CAMPAGNE 2010 46
TABLEAU 20. COMMERCIALISATION DE L'ARACHIDE ET DU COTON DE 2005 A 2010 : REGION DE TAMBACOUNDA 46
FIGURE 8. COMMERCIALISATION DE L'ARACHIDE ET DU COTON DE 2005 A 2009 A TAMBACOUNDA 47
TABLEAU 21. REPARTITION DES ENGRAIS DANS LA REGION DE TAMBACOUNDA (EN TONNE) 47
TABLEAU 22. BESOINS EN PRODUITS PHYTOSANITAIRES 48
TABLEAU 23. BESOINS SOLVABLES EN CEREALES PROGRAMME AGRICOLE 2011 – 2012 (TONNES) 48
TABLEAU 24. REPARTITION DES ACTEURS DU COMMERCE DANS LA REGION 51
TABLEAU 25. MARCHES PERMANENTS ET HEBDOMADAIRES DE LA REGION DE TAMBA 52
TABLEAU 26. LES RESSOURCES HUMAINES 54
TABLEAU 27. SITUATION DU PERSONNEL MIS A LA DISPOSITION D'AUTRES STRUCTURES 55
TABLEAU 28. MOYENS MATERIELS 55
TABLEAU 29. VISITES DES LIEUX (ZONE URBAINE) 56
TABLEAU 30. VISITES DES LIEUX (ZONE RURALE) 57
TABLEAU 31. INSPECTIONS DES E.R.P ET ASSIMILES (ZONE URBAINE) 58
TABLEAU 32. VISITES DE CONCESSIONS 59
TABLEAU 33. INSPECTIONS DES E.R.P VISITES EN REGLE 60
TABLEAU 34. EDUCATION POUR LA PROMOTION DE L'HYGIENE PUBLIQUE 61
TABLEAU 35. TRAVAUX D'ASSAINISSEMENT 61
TABLEAU 36. SUIVI DES INFRACTIONS VISITES DOMICILIAIRES 62
TABLEAU 37. INSPECTIONS DES E.R.P 62
TABLEAU 38. NATURE DE SAISIES 63
TABLEAU 39. TRAITEMENTS DOMICILIAIRES 64
TABLEAU 40. OPERATIONS GRANDES ENVERGURES: 64
TABLEAU 41. QUANTITES DE PRODUITS UTILISES 64
TABLEAU 42. EVOLUTION DES ABONNES DANS LES COMMUNES DE TAMBACOUNDA ET DE BAKEL 65
FIGURE 9. ÉVOLUTION DES ABONNES DANS LES COMMUNES DE TAMBACOUNDA ET DE BAKEL 66
TABLEAU 43. EVOLUTION DE LA PRODUCTION D'EAU EN M3 DANS LES COMMUNES DE TAMBACOUNDA ET DE BAKEL 66
FIGURE 10. ÉVOLUTION DE LA PRODUCTION D'EAU EN M3 DANS LES COMMUNES DE TAMBACOUNDA ET DE BAKEL 67
TABLEAU 44. EVOLUTION DE LA CONSOMMATION (VENTE) D'EAU EN M3 DANS LES COMMUNES DE TAMBACOUNDA ET DE BAKEL 67
FIGURE 11. EVOLUTION DE LA CONSOMMATION D'EAU EN M3 DANS LES COMMUNES DE TAMBACOUNDA ET DE BAKEL 68
TABLEAU 45. POPULATION CARCERALE SELON L'INFRACTION M.A.C. DE TAMBACOUNDA/ANNEE 2010 70
TABLEAU 46. : COMPOSITION DE LA POPULATION CARCERALE SENEGALAISE DE LA M.A.C. DE TAMBA PAR MOIS POUR L'ANNEE 201071
TABLEAU 47. COMPOSITION DE LA POPULATION CARCERALE ETRANGERE DE LA M.A.C. DE TAMBA PAR MOIS POUR L'ANNEE 2010 ... 71
TABLEAU 48. RECAPITULATIF DE LA POPULATION CARCERALE M.A.C. DE TAMBACOUNDA/2010 72

TABLEAU 49. COMPOSITION DE LA POPULATION CARCERALE SELON L'INFRACTION M.A.C. DE BAKEL/ANNEE 2010 72
TABLEAU 50. COMPOSITION DE LA POPULATION CARCERALE SENEGALAISE DE LA M.A.C. DE BAKEL PAR MOIS POUR L'ANNEE 2010 .. 73
TABLEAU 51. COMPOSITION DE LA POPULATION CARCERALE ETRANGERE DE LA M.A.C. DE BAKEL PAR MOIS POUR L'ANNEE 2010 74
TABLEAU 52. RECAPITULATIF DE LA POPULATION CARCERALE M.A.C. DE BAKEL/2010 74
TABLEAU 53. OBJETS ORDINAIRES DISTRIBUES 76
TABLEAU 54. OBJETS RECOMMANDES (LETTRES, PAQUETS ET AUTRES) 77
TABLEAU 55. MANDATS EMIS AU NIVEAU DES BUREAUX DE POSTE EN 2010. 78
TABLEAU 56. PAIEMENTS 78
TABLEAU 57. L'EPARGNE 79
TABLEAU 58. DISTRICTS ET FORMATIONS SANITAIRES 82
TABLEAU 59. PRINCIPAUX RATIO (2010) 82
FIGURE 12. NIVEAU D'ATTEINTE DES INDICATEURS EN 2010 (1ER SEMESTRE) 83
FIGURE 13. NIVEAU D'ATTEINTE DES INDICATEURS EN 2010 -1ER SEMESTRE (SUITE) 83
TABLEAU 60. EVOLUTION DES INDICATEURS DE 2008 A 2009 84
FIGURE 14. EVOLUTION DES INDICATEURS DE 2008 A 2009 84
TABLEAU 61. NOMBRE DE CPN/CPON 85
TABLEAU 62. EVOLUTION DU CHEPTEL 87
TABLEAU 63. CAMPAGNE DE VACCINATION DU BETAIL 88
TABLEAU 64. REPARTITION DES ASSOCIATIONS DE JEUNES SELON LE DEPARTEMENT 92
TABLEAU 65. REPARTITION DES INFRASTRUCTURES DE JEUNESSE SELON LE DEPARTEMENT 93
TABLEAU 66. REPARTITION DES INFRASTRUCTURES SPORTIVES SELON LE DEPARTEMENT EN 2010 93
TABLEAU 67. SITUATION ET REPARTITION DES CLUBS DE FOOT BALL EN 2010 94
TABLEAU 4. EXECUTION DE L'EXPLOITATION DU CHARBON DE BOIS CONTRACTUALISE. 97
TABLEAU 4. EXECUTION DE L'EXPLOITATION DU CHARBON DE BOIS PAR LES PRODUCTEURS LOCAUX 98
TABLEAU 4. CIRCULATION DU BOIS DE CHAUFFE SELON LES ZONES DE DESTINATION 98
TABLEAU 4. EXECUTION DU QUOTA DE BOIS D'ARTISANAT A USAGE DE MENUISERIE 99
TABLEAU 5. EXPLOITATION LOCALE DES PRODUITS FORESTIERS NON LIGNEUX 99
TABLEAU 6. RECAPITULATIF DU NOMBRE DE CAS DE FEU DE BROUSSE EN 2010 100
TABLEAU 4. PLANTATIONS MASSIVES 102
TABLEAU 5. PLANTATIONS LINEAIRES 103
TABLEAU 4. RECETTES LIEES A LA CHASSE 104
TABLEAU 5. SENSIBILISATION DES COMITES VILLAGEOIS DE LUTTE CONTRE LES FEUX DE BROUSSE 105
TABLEAU 6. ACCES 106
TABLEAU 7. PROGRAMME DE LA PETITE ENFANCE (SITUATION DES EFFECTIFS) 107
TABLEAU 8. PROGRAMME DE L'ELEMENTAIRE 107
TABLEAU 9. PROGRAMME FRANCO-ARABE 108
TABLEAU 10. PROGRAMME DU MOYEN 109
TABLEAU 11. PROGRAMME DU SECONDAIRE 109
TABLEAU 12. PROGRAMME D'ALPHABETISATION ET CORANIQUE 110
TABLEAU 13. ÉVOLUTION DES STRUCTURES 2007-2010 PAR IDEN PROGRAMME DE LA PETITE ENFANCE 110
FIGURE 15. ÉVOLUTION DES STRUCTURES DE LA PETITE ENFANCE DE 2008 A 2010 111
TABLEAU 14. ÉVOLUTION DES STRUCTURES PAR IDEN (PROGRAMME DE L'ELEMENTAIRE) 111
FIGURE 16. ÉVOLUTION DES STRUCTURES ELEMENTAIRE DE 2008 A 2010 111
TABLEAU 15. PROGRAMME MOYEN 112
FIGURE 17. ÉVOLUTION DES STRUCTURES MOYEN DE 2008 A 2010 112
TABLEAU 16. ÉVOLUTION DES STRUCTURES (PROGRAMME DU SECONDAIRE) 112
FIGURE 18. ÉVOLUTION DES STRUCTURES SECONDAIRE DE 2008 A 2010 113
TABLEAU 17. PROGRAMME DU DIPE 113
TABLEAU 18. PROGRAMME DE L'ELEMENTAIRE 113
TABLEAU 19. PROGRAMME DU MOYEN 113
TABLEAU 20. PROGRAMME DU SECONDAIRE 114
TABLEAU 21. TYPES D'INFRASTRUCTURES 114
TABLEAU 22. NOMBRE D'INFRASTRUCTURES DANS LA PRESCOLAIRE 114
FIGURE 19. EVOLUTION DES INFRASTRUCTURES DU PRESCOLAIRE 114
TABLEAU 23. EVOLUTION DES EFFECTIFS DANS LE PRIMAIRE 115
FIGURE 20. PROGRESSION DES EFFECTIFS DANS LE PRIMAIRE 116
TABLEAU 24. EVOLUTION DES SALLES DE CLASSE 116
TABLEAU 25. SITUATION DU RECRUTEMENT 116
TABLEAU 26. EVOLUTION DU TAUX DE SCOLARISATION 117
FIGURE 21. EVOLUTION DES EFFECTIFS DU PERSONNEL DANS LE MOYEN ET SECONDAIRE 117
TABLEAU 27. B] QUALITE 118

TABLEAU 28. SITUATION DES INDICATEURS D'EXTRANTS 119
TABLEAU 29. SITUATION DU QUANTUM HORAIRE 121
TABLEAU 30. SITUATION DE L'ENCADREMENT PEDAGOGIQUE A L'ELEMENTAIRE 122
TABLEAU 31. SITUATION DE L'ANIMATION PEDAGOGIQUE A L'ELEMENTAIRE 122
TABLEAU 32. SITUATION DES EXAMENS PROFESSIONNELS A L'ELEMENTAIRE 123
TABLEAU 33. SITUATION DE L'ENCADREMENT PEDAGOGIQUE AU MOYEN SECONDAIRE 124
TABLEAU 34. SITUATION DE L'ENVIRONNEMENT SCOLAIRE 124
TABLEAU 35. SITUATION DES CANTINES 125
TABLEAU 36. REPARTITION DES PERSONNELS PAR CORPS, GENRE ET DISCIPLINE 125
TABLEAU 37. RATIO INSPECTEUR/MAITRES 125
TABLEAU 38. POURCENTAGE DE FEMMES OCCUPANT DES POSTES DE RESPONSABILITE 127
TABLEAU 39. REPARTITION DU PERSONNEL ENSEIGNANT DANS L'EMSG 127
TABLEAU 40. ÉVOLUTION DES FEUX PRECOCES 129
TABLEAU 41. ÉVOLUTION DES FEUX TARDIFS 129
TABLEAU 42. ÉVOLUTION DES QUOTAS DE CHARBON QUOTAS ALLOUES ET QUOTAS EXPLOITES 129
TABLEAU 4. EVOLUTION DES ARRIVEES ET DES NUITES EN 2010 130
TABLEAU 4. PRELEVEMENT D'OISEAUX 133

FIGURES

FIGURE 1. REPARTITION DE LA POPULATION PAR DEPARTEMENT (EN %) 19
FIGURE 2. REPARTITION DE LA POPULATION SELON LE MILIEU DE RESIDENCE 19
FIGURE 3. PYRAMIDE DES AGES DE LA REGION DE TAMBACOUNDA 21
FIGURE 4. REPRESENTATION GRAPHIQUE DES APPORTS EXTERIEURS 27
FIGURE 5. LES APPORTS EXTERIEURS COMMERCIALISES 28
FIGURE 6. EVOLUTION DES MISES A TERRES 30
FIGURE 7. EVOLUTION DE LA PRODUCTION COMMERCIALISEE 30
FIGURE 8. COMMERCIALISATION DE L'ARACHIDE ET DU COTON DE 2005 A 2009 A TAMBACOUNDA 47
FIGURE 9. ÉVOLUTION DES ABONNES DANS LES COMMUNES DE TAMBACOUNDA ET DE BAKEL 66
FIGURE 10. ÉVOLUTION DE LA PRODUCTION D'EAU EN M3 DANS LES COMMUNES DE TAMBACOUNDA ET DE BAKEL 67
FIGURE 11. EVOLUTION DE LA CONSOMMATION D'EAU EN M3 DANS LES COMMUNES DE TAMBACOUNDA ET DE BAKEL 68
FIGURE 12. NIVEAU D'ATTEINTE DES INDICATEURS EN 2010 (1ER SEMESTRE) 83
FIGURE 13. NIVEAU D'ATTEINTE DES INDICATEURS EN 2010 -1ER SEMESTRE (SUITE) 83
FIGURE 14. EVOLUTION DES INDICATEURS DE 2008 A 2009 84
FIGURE 15. PRODUCTION ANIMALE CONTROLEE (KG) ..... **ERREUR ! SIGNET NON DEFINI.**
FIGURE 16. ÉVOLUTION DES STRUCTURES DE LA PETITE ENFANCE DE 2008 A 2010 111
FIGURE 17. ÉVOLUTION DES STRUCTURES ELEMENTAIRE DE 2008 A 2010 111
FIGURE 18. ÉVOLUTION DES STRUCTURES MOYEN DE 2008 A 2010 112
FIGURE 19. ÉVOLUTION DES STRUCTURES SECONDAIRE DE 2008 A 2010 113
FIGURE 20. EVOLUTION DES INFRASTRUCTURES DU PRESCOLAIRE 114
FIGURE 21. PROGRESSION DES EFFECTIFS DANS LE PRIMAIRE 116
FIGURE 22. EVOLUTION DES EFFECTIFS DU PERSONNEL DANS LE MOYEN ET SECONDAIRE 117

SIGLES ET ABREVIATIONS

ASC : Agent de Santé Communautaire
ANSD : Agence Nationale de la Statistique et de la Démographie
ARMP : Agence de Régulation de Marchés Publique
BAD : Banque Africaine de Développement
BFEM : Brevet de Fin d'Etudes Moyennes
BID : Banque Islamique de Développement
BTP: Bâtiment et Travaux Public
CFEE : Certificat de Fin d'Etude Elémentaire
CFPEFS : Centre de formation Professionnelle en Economie Familiale et Sociale
CHRTC : Centre Hospitalier Régional de Tambacounda
CAO : Conception Assistée par Ordinateur
CL : Collectivité locale
CMG : Collège d'Enseignement Moyen
CNLS : Comité National de Lutte contre le SIDA
CPN : Consultation Prénatale
DOS : Disk Operating System
DGP : Direction Générale du Plan
DRDR : Direction Régionale du Développement Rural
DVD : Digital Versatile Disc
DSRP : Document de Stratégie de Réduction de la pauvreté
EDS : Enquête Démographique et de Santé
ESAM : Enquête Sénégalaise Auprès des Ménages
EVF : Education à la Vie Familiale
EAO : Enseignement Assisté par Ordinateur
EDI : Echange de Données Informatisées
EDVAC : Electronic Discrete Variable Automatic Computer
FAO : Fabrication Assistée par Ordinateur
FDL : Fonds de Développement Local
FNR : Fonds National de Retraite
GADEC : Groupe d'Action pour le Développement Communautaire
GOANA : Grande Offensive pour la Nourriture et l'Abondance
GRED : Groupe de recherche
GRN : Gestion des Ressources Naturelles
GIF : Graphic Interchange Format
GPAO : Gestion de la Production Assistée par Ordinateur
GSM : Global System for Mobile communication
HTML: HyperText Markup Language
HTTP: HyperText Transfer Protocol
IA : Inspection d'Académie
ICP : Infirmier Chef de Poste
IPRES: Institution de Prévoyance Retraite du Sénégal
IREF : Inspection Régionale des Eaux et Forêts
IRJS : Inspection Régionale de la Jeunesse et des Sports
ISO : International Standard Organization
JICA : Agence Japonaise de Coopération Internationale
JPEG : Joint Photographic Experts Group (Norme de compression d'images fixes)
L4G : Langage de quatrième Génération
MGF : Mutilation Génitale faite aux Femmes
OEV : Orphelins et enfants vulnérables
OMS : Organisation Mondiale de la Santé
ONAS : Office National de l'Assainissement du Sénégal
ONG : Organisation Non Gouvernementale
PAFR : Plan d'Action Forestier Régional
PDMAS : Programme de Développement des Marchés Agricoles du Sénégal

PDU : Plan Directeur d'Urbanisme
PIB : Produit Intérieur Brut
PME : Petite et Moyenne Entreprise
PNNK : Parc National de Niokolokoba
PODES : Plan d'Orientation Développement Economique et Social
PRDE : Plan Régional de Développement de l'Education
PRDI : Plan Régional de Développement Intégré
PS : Poste de Santé
PTIP : Programme Triennal d'Investissement Public
QUID : Questionnaire Unifié sur les Indicateurs de Développement
REVA : Retour vers l'Agriculture
RGPH3 : Troisième Recensement Général de la Population et de l'Habitat
SAFRA : Semaine de l'Amitié et de Fraternité
SDE : Sénégalaise Des Eaux
SFD : Systèmes Financiers Décentralisés
SGBD : Système de Gestion des Bases de Données
SQL : Structured Query Language
SNHLM : Société Nationale des Habitations à Loyer Modéré
SODEFITEX : Société de Développement des Fibres et du Textiles
SONEES : Société Nationale de l'Exploitation des Eaux du Sénégal
SRAT : Schéma Régional de l'Aménagement du Territoire
TBS : Taux Brut de Scolarisation
TS : Travailleurs du sexe
TCP/IP : Transmission Control Protocol/Internet Protocol
UNFPA : Fonds des Nations Unies pour la Population
UNICEF : Fonds des Nations Unies pour l'Enfance
URL : Uniform Ressource Locator
ZIC : Zone d'Intérêt Cynégétique

AVANT PROPOS

Le Gouvernement du Sénégal, avec l'appui des partenaires au développement, a engagé depuis 2004 une réforme en profondeur du Système Statistique National (SSN) pour le rendre plus performant et l'adapter aux mutations économiques, politiques et sociales en cours. Il s'agit de doter notre pays d'un système d'information statistique capable d'appuyer efficacement la conception, la mise en œuvre et l'évaluation des nouvelles stratégies et politiques de développement, notamment la Stratégie de Réduction de la Pauvreté, la Stratégie de Croissance Accélérée et les Objectifs du Millénaire pour le Développement.

Dans ce cadre, le Sénégal a élaboré une Stratégie Nationale de Développement de la Statistique (SNDS) pour la période 2008–2013 afin que la production statistique se fasse de manière transparente et conformément aux besoins des utilisateurs et aux normes de qualité retenues au niveau mondial. Cette stratégie élaborée selon une démarche participative et transparente a été validée le 25 juin 2007. Elle a permis, non seulement de diagnostiquer l'ensemble du Système Statistique National pour en identifier toutes les insuffisances à corriger et les acquis à conserver, mais également et surtout, de s'accorder sur une vision et un plan d'actions à mettre en œuvre pour permettre au SSN de se hisser au niveau des plus performants du monde.

Depuis la mutation institutionnelle de l'ex Direction de la Prévision et de la Statistique (DPS) en Agence Nationale de la Statistique et de la Démographie (ANSD) et Direction de la Prévision et des Etudes Economiques (DPEE), intervenue en 2006, les autorités de l'Agence ont très tôt compris la nécessité de renforcer les Services Régionaux de la Statistique et de la Démographie (SRSD), en moyens humains et matériels. Cela, pour matérialiser leur ambition de tendre vers une décentralisation plus poussée des activités opérationnelles de l'Agence ; le siège s'occupant des activités d'impulsion, de conception, de coordination, d'harmonisation des concepts, définitions et méthodes, de contrôle et de suivi-évaluation pour l'ensemble du Système Statistique National.

Les Situations Economiques et Sociales (SES) régionales, réalisées chaque année par les SRSD pour l'année N-1, figurent en bonne place parmi les produits phares de l'ANSD. Elles constituent d'importants instruments de planification du développement économique et

social régional et outils d'aide à la décision aux niveaux régional et local. L'exercice d'analyse de la conjoncture qu'elles constituent n'a évidemment pas pour ambition l'exhaustivité, encore moins l'exactitude, mais il veut présenter de manière synthétique les modes de fonctionnement essentiels de l'économie régionale.

Les SES seront complétées par les rapports régionaux des nombreuses enquêtes et autres recensements que l'ANSD est en train de préparer et qui seront davantage décentralisées pour permettre de mieux satisfaire les besoins en informations statistiques des acteurs et décideurs locaux. La présente édition, comme celles qui l'ont précédée, essaie d'embrasser la quasi-totalité des secteurs de l'activité économique et sociale de la région. Elle met surtout en relief l'information quantitative et tente, par des analyses sommaires, de décrire la situation de chaque secteur d'activité au niveau régional. Que les responsables des services techniques de la région trouvent ici l'expression de nos vifs remerciements pour leur collaboration sans faille et la qualité de leurs informations. Tout le mérite de ce document leur revient et les imperfections sont à inscrire au passif des rédacteurs.

Les remarques et suggestions en vu d'améliorer le document sont les bienvenues.

Aboubacar Sédikh BEYE
Directeur Général
Agence Nationale de la Statistique et de la Démographie

PRESENTATION DE LA REGION

INTRODUCTION

La nouvelle région de Tambacounda a été créée par la loi 2008-14 du 18 mars 2008 modifiant la loi 72-02 du 1er Février 1972 relative à l'organisation de l'Administration Territoriale et Locale. La nouvelle région couvre une superficie de 42 706 km². Sa population est estimée à 651 018habitants en 2010, soit une densité de 15 hbts au km². Suite au nouveau découpage, certains villages ont été rattachés à d'autres communautés rurales. La région de Tambacounda compte 4 départements, 8 communes, 12 arrondissements, 38 communautés rurales.

Les 12 arrondissements sont répartis comme suit :

- Département de BAKEL : 3 arrondissements
- Département de GOUDIRY : 4 arrondissements
- Département de KOUMPENTOUM : 2 arrondissements
- Département de TAMBACOUNDA : 3 arrondissements

La région est limitée : au Nord par la République Islamique de Mauritanie et les régions de Louga et de Matam, au Sud par la région de Kédougou, à l'Est par la République du Mali et la République Islamique de Mauritanie, ainsi qu'à l'Ouest par la République de Gambie et les régions de Kolda et de Kaffrine.

1. LE RELIEF

Dans l'ensemble, la région est caractérisée par un relief généralement plat avec quelques collines dans le département de Bakel. Ce relief est entrecoupé par de légères dépressions constituées de vallées fossiles du Sandougou et du Mayel diby. Ce terroir régional est également caractérisé par la présence de plusieurs mares dont quelques unes seulement sont permanentes.

2. LE RESEAU HYDROGRAPHIQUE

La région de Tambacounda est arrosée par un réseau hydrographique très important constitué par le fleuve Sénégal, la Falémé, le fleuve Gambie ainsi que plusieurs affluents et marigots qui drainent chaque année environ 30 milliards de m^3 d'eau.

3. LA PLUVIOMETRIE

La région de Tambacounda se situe entre les isohyètes 450 et 1 200 mm ; elle figure parmi les régions les plus pluvieuses du pays. Cependant, cette pluviométrie varie dans le temps et dans l'espace : les mois d'Août et Septembre sont les plus pluvieux, la saison des pluies dure 4 à 5 mois et son installation s'effectue de manière échelonnée du Sud au Nord. La quantité d'eau et le nombre de jours de pluie sont décroissants du Sud au Nord.

4. LES TEMPERATURES

On distingue deux grandes périodes de régime thermique. La période de basses températures, allant de Juillet à février avec plus de fraîcheur aux mois de décembre et de janvier et la période de hautes températures se situant entre mars et juin.

5. LES VENTS

Sous l'effet de l'anticyclone des Açores, la région est soumise aux types de vents que sont les alizés maritimes de secteur Nord, les alizés continentaux de direction Nord-Est, l'harmattan du secteur Est avec de l'air chaud et sec et la mousson avec de l'air chaud et humide. Entre janvier et juin la vitesse des vents observée à Tambacounda est supérieure à 2 m/s.

6. LES SOLS

On distingue différents types de sols :

1. Les sols peu évolués que sont :

a. Les sols peu évolués d'érosion : qui doivent leur jeunesse essentiellement à l'érosion qui intervient en relation avec la pente.

- Lithosols formés sur roche dure ;
- Rigosols, formés sur roche tendre ;

b. Les sols peu évolués d'apport : formés par renouvellement de matériaux.

2. Les sols ferrugineux tropicaux :

a. Les sols ferrugineux tropicaux peu lessivés : caractérisés par des horizons colorés de façon vive et homogène. Ce sont des terres à mil et arachide ;
b. Les sols ferrugineux tropicaux lessivés : formés sur matériaux divers.
3. Les sols hydro morphes :

a. Les sols hydro morphes formés sur matériaux alluvial

b. Les sols hydro morphes formés sur matériaux sableux

Les sols hydro morphes formés sur matériaux gravillonnaires

7. LA VEGETATION

Elle est abondante et variée, compte tenu des conditions écologiques favorables à son développement et de la diversité des écosystèmes. Suivant le domaine phytogéographique et la strate, on relève la prédominance de certaines espèces.

Pour la strate arborée, les combrétacées dominent dans le domaine soudano – sahélien, alors que dans le domaine soudano-guinéen, le peuplement est plus composite avec au moins huit (8) espèces dominantes et on y note la présence de formations azonales d'essences mono spécifiques, constituées de bambousaie, rôneraie et de raphieraie. Le tapis herbacé est dominé dans les deux domaines par les grandes andropogonnées annuelles.

8. LA FAUNE

La région de Tambacounda constitue le dernier bastion de la faune du Sénégal. En effet, la région renferme une faune riche et variée. On y trouve des oiseaux, des mammifères, des batraciens, des amphibiens, des reptiles, des insectes, etc.

On y rencontre également les espèces soudaniennes, comme l'hippopotame, et les espèces sahéliennes (Gazelle). L'existence de cette faune est la conséquence d'un habitat bien conservé par endroits, avec des conditions de sécurité pour la survie des espèces. C'est la présence de cette faune qui favorise le développement du tourisme cynégétique.

CONCLUSION

Bien que la région de Tambacounda ait enregistré une scission avec la création de la nouvelle région de Kédougou, elle demeure encore la plus grande région du Pays avec ses 42 706 km². Ses principales caractéristiques ci-dessus développées en font une région carrefour des éco systèmes. Elle est également une région frontalière avec quatre pays de la sous région.

CHAPITRE I. DEMOGRAPHIE

INTRODUCTION

La population de la région de Tambacounda est répartie dans environ 900 villages et 350 hameaux, elle est caractérisée par un enclavement du point de vue des infrastructures routières, favorisant ainsi une forte dispersion de l'habitat donc une densité encore faible. La position carrefour de la région et sa situation frontalière, expliquent la cohabitation dans la paix et l'harmonie de plusieurs ethnies provenant des vagues de migration des pays voisins.

1. ETAT ET STRUCTURE DE LA POPULATION

En 1988 la population de la région de Tambacounda était environ de 312 000 habitants. En 2010, cette population estimée à 651 018 habitants a plus que doublé 23 ans après avec un taux d'accroissement intercensitaire de 2,9%. Cette population est répartie comme suit :

Tableau 1. Etat et Structure de la population par Département

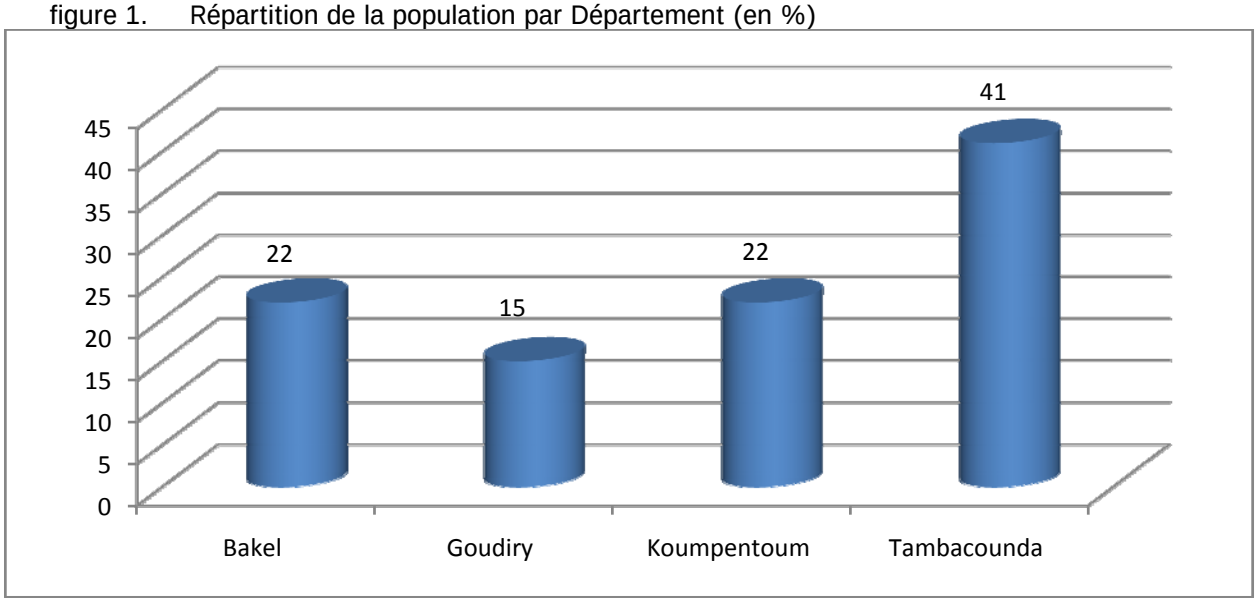
Départements	**Effectif**	**%**
Bakel	145478	22
Goudiry	94732	15
Koumpentoum	144472	22
Tambacounda	266336	41
Total	651018	**100**

Source : ANSD

La population régionale est inégalement répartie avec une forte concentration (41% de la population) dans le département de Tambacounda qui est ainsi le plus peuplé.

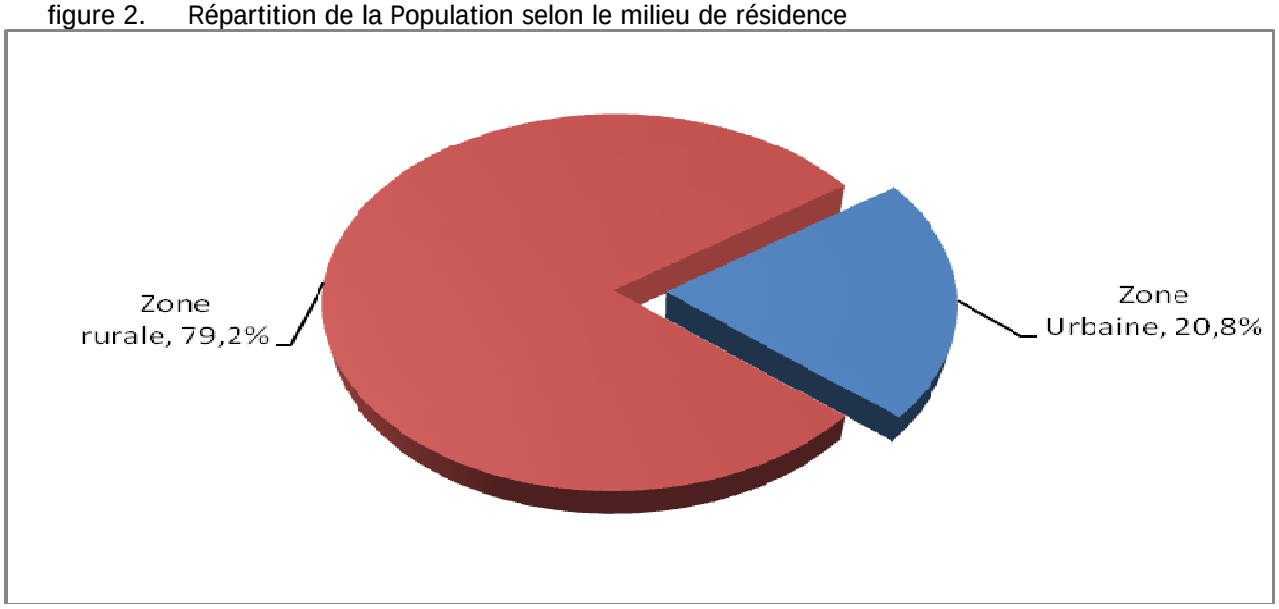
Le département de Goudiry est le moins peuplé (15%), tandis que ceux de Bakel et de Koumpentoum ont presque le même poids démographique (22%).

figure 1. Répartition de la population par Département (en %)



Source :ANSD

figure 2. Répartition de la Population selon le milieu de résidence



Source :ANSD

Le milieu rural abrite plus de 79% (529 520 habitants) de la population régionale. Quant à la population urbaine (139 284habitants), elle se répartit entre les huit (8) communes que compte la région. C'est la commune de Tambacounda, avec 62% de la population urbaine, qui est la plus peuplée, suivie de celle de Bakel (11%).

Du fait de sa très grande superficie et de sa faible population, la région de Tambacounda a une densité de population relativement faible : 15 habitants au km².

Tableau 2. Densité de la Population en 2010

SUPERFICIE Km2	POPULATION 2010	DENSITE hbt/Km2
42 706	651018	15 hbts/km2

Source : Projection de la Population du SENEGAL

2. ETAT DE LA POPULATION

Dans l'ensemble, la population de la région de Tambacounda est essentiellement jeune, puisque l'âge moyen est de 20,55 ans. Cette population est caractérisée par une inégale répartition sur le territoire régional avec une densité de 15 habitants/km^2.

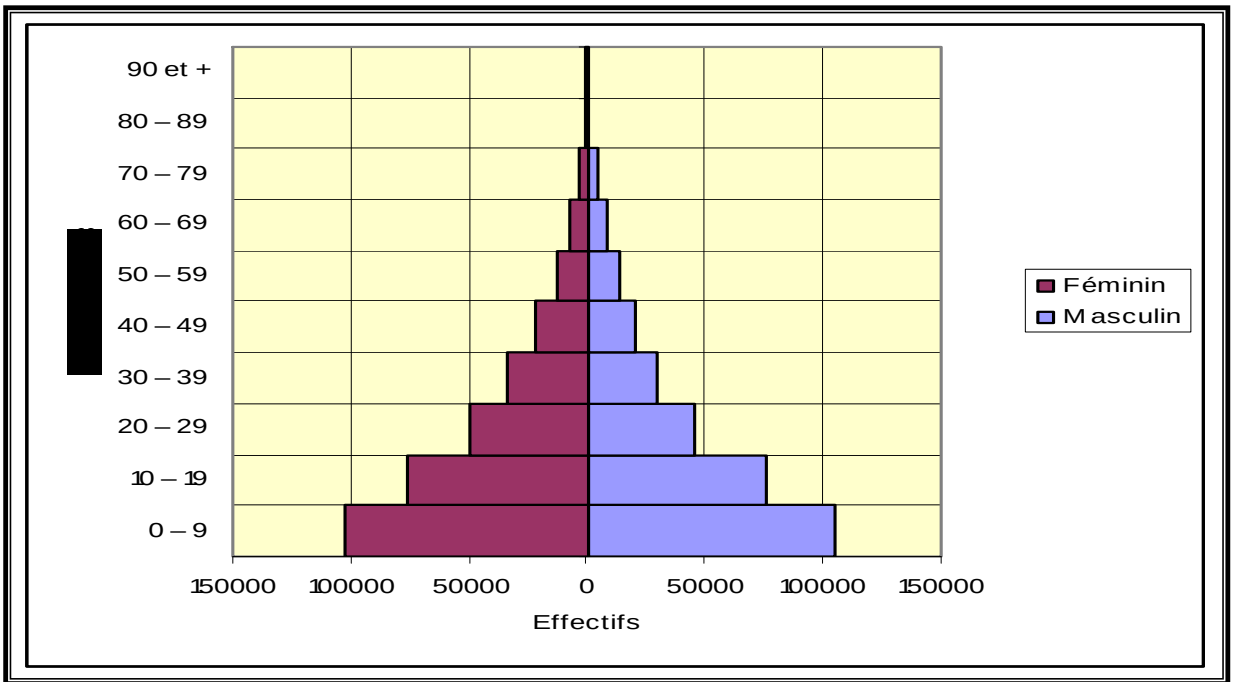
Cette faible densité s'explique par le poids relativement faible de la population et l'étendue de la région qui couvre près d'un tiers du territoire national. En outre, il faut prendre en compte l'étendue des forêts classées et le parc de Niokolo Koba sont autant de superficies interdites à toute habitation humaine.

3. STRUCTURE PAR AGES

La population de la région est très jeune. Les moins de 20 ans représentent 59% de la population totale. Chez ces moins de 20 ans les filles représentent 49,7 % (les garçons 50,3%). Les personnes âgées de 60 ans et plus ne représentent que 4 % de la population. L'âge moyen de la population de la région est de 20,55 ans, se situant en dessous de la moyenne nationale qui est de 22,03 ans.

Cette structure de la population révèle une pyramide des âges avec une base large et un sommet rétréci qui illustre la jeunesse de la population régionale (voir Graphique suivant).

figure 3. Pyramide des âges de la région de Tambacounda



Source :ANSD

4. LES MENAGES

CARACTERISTIQUES DES CHEFS DE MENAGE

Dans la région 9,1 % des ménages sont dirigés par une femme. Le nombre moyen d'enfants de 0-15 ans par ménage est de 4,8. Le nombre moyen d'enfants de 0-15 ans par ménage dirigé par une femme est de 3,2.

Les chefs de ménages sont relativement jeunes, c'est entre 25 et 69 ans que l'on retrouve les grands effectifs de chefs de ménages plus de 89%. Dans tous les groupes d'âges, il y a plus de chefs de ménages ruraux que de chefs de ménages urbains, surtout dans le groupe d'âges 15-19 ans, où les jeunes chefs de ménages ruraux sont beaucoup plus nombreux que les chefs de ménages urbains.

5. REPARTITION ETHNIQUE

Selon le recensement général de la population et de l'habitat en 2002, le groupe Pulaar est le plus représenté dans la région avec 46,4% de la population. Il domine aussi dans tous les départements. En seconde position, arrive le groupe Mandingue avec 17,4%, suivi des Soninkés constituant 11,2%. Les soninkés représentent

30,8% de la population du département de Bakel. Arrivent en 4ème position, les Ouolofs avec 8,8% de la population régionale. Ils sont plus représentés dans le département de Tambacounda où ils constituent 14,4% de la population départementale. Les Bambaras et les Sérères représentent respectivement 3,2% et 3 % de la population régionale. Les autres ethnies présentes dans la région sont : les Bassaris, Koniaguis, Tendas, Djallonké, Diola, Mankagne, Manjack.

6. SITUATION MATRIMONIALE

Caractéristiques des personnes mariées

On note un effectif de femmes mariées à 12-14 ans (2,6%) supérieur à celui des hommes mariés de la même tranche d'âge (0,4%). Ceci s'explique par la précocité du mariage plus importante chez les jeunes filles. Les plus grands effectifs des femmes mariées se retrouvent entre 20 et 29 ans. Par contre, les plus grands effectifs d'hommes mariés se situent entre 30 et 39 ans. Aussi bien chez les hommes que chez les femmes, les effectifs des mariés décroissent à partir de 30-34 ans et 25-29 ans, respectivement.

Le mariage dans la région est caractérisé par les unions précoces, aussi bien chez les hommes que chez les femmes, l'âge moyen au premier mariage est parmi les plus faibles du pays ; variant de 17,5 ans chez les femmes à 26,5 ans pour les hommes. La monogamie est plus répandue chez les personnes âgées. Quant à celles des âges intermédiaires c'est-à-dire entre 35-39 ans et 75-79 ans, les écarts sont moins prononcés entre les monogames et les polygames. On observe une montée avec l'âge (jusqu'à 79 ans) de la polygamie des hommes.

7. MIGRATIONS

La région de Tambacounda, est caractérisée par l'étendue de sa superficie régionale 42 706Km^2, sa position de carrefour sous régional, sa situation frontalière avec 5 régions du Sénégal et 3 Pays de la sous région. Le projet des terres neuves initié dans les années 1970, l'abondance de terres cultivables et des pâturages, la richesse de sa biodiversité, ses potentialités agricoles, pastorales et la présence de

périmètres bananiers, la paix et l'hospitalité de ses habitants sont autant d'atouts qui expliquent la convergence de certaines populations vers la région de Tambacounda.

La région a un solde migratoire positif, avec l'indice de sortie le plus faible du pays (2 %). Les migrants venant de la région de Kaolack sont plus nombreux, ils représentent 21 % des entrées. La région de Dakar est la destination privilégiée des habitants de la région qui émigrent. Pour la migration entre les départements de la région, les départements de Tambacounda et Koumpentoum sont les destinations de préférence des émigrants récents venant des départements de Bakel et Goudiry et de l'ancien département de Kédougou.

8. URBANISATION

La région de Tambacounda compte huit (8) communes : Bakel, Diawara, Kidira, Goudiry, Kothiary, Tambacounda, Maléme Niani et Koumpentoum. Ainsi, sous l'effet combiné de l'accroissement naturel et des flux migratoires, les populations des communes de la région ont connu une forte augmentation avec une population totale urbaine estimée à 139 284 habitants en 2011 soit un taux d'urbanisation de 21%. Le taux de ruralisation quant à lui est inversement proportionnel au taux d'urbanisation, il est de 79% en 2011.

La population de la région de Tambacounda est essentiellement rurale même si on observe une urbanisation progressive avec une légère amorce de déplacement des populations rurales vers les communes.

CONCLUSION

La population de la région de Tambacounda est particulièrement jeune. Elle est aussi essentiellement rurale, malgré une légère amorce d'urbanisation. Le taux d'urbanisation demeure encore très faible. Cette tendance se poursuivra certainement avec le désenclavement de certaines localités et la mise en œuvre de grands projets structurants.

La population est inégalement répartie certains arrondissements ont un poids démographique très faible par rapport à l'étendue de leur superficie.

CHAPITRE II. LA PECHE

INTRODUCTION

La région connaît une faune ichtyologique assez importante. Beaucoup de variétés sont présentes dans la région. Dans chaque département les espèces sont plus ou moins importantes selon les eaux. A Tambacounda, c'est le fleuve Gambie qui présente une faune plus riche, et dans une moindre mesure les mares. A Bakel, c'est dans la poche de la Falémé où abonde le poisson.

1. LES ZONES DE PECHE

La pêche est pratiquée aussi bien dans les cours d'eau que les mares.

A- La Falémé :

C'est l'affluent le plus important du fleuve Sénégal. Naguère riche en poissons, seule la poche de la Falémé fait de nos jours l'objet de pêche.

B- La Gambie :

C'est un cours d'eau très poissonneux et fait l'objet d'une importante pêche des populations riveraines. De plus, ses affluents disposent d'importantes ressources en poissons. Dans le département de Tambacounda, l'arrondissement de Missirah regroupe l'ensemble des acteurs.

C- Les mares et retenues artificielles :

Elles font l'objet d'une pêche traditionnelle. Cette pêche qui dure en générale deux (02) jours mobilise l'ensemble des villages avoisinant celles-ci et se déroule après la récolte.

2. LA PUISSANCE DE PECHE

La puissance de pêche est l'ensemble des moyens humains et matériels déployés pour l'exploitation des produits de pêche.

Les pêcheurs :

Les villages de pêcheurs se trouvent sur tout le long du fleuve Gambie et de la Falémé.

Au niveau des mares et retenues artificielles, les acteurs font de la pêche collective lors de l'ouverture de celles-ci.

- **A Tambacounda** : les pêcheurs sont installés sur la rive du fleuve Gambie. Cependant, il faut noter que la pêche dans le fleuve est assurée par deux groupes : les étrangers et les autochtones.
- **A Bakel** : la poche de la Falémé est la zone active pour la pêche.

3. LE MAREYAGE

La Physionomie du mareyage :

L'activité de mareyage dans le département de Tambacounda est essentiellement basée sur les apports extérieurs en poissons frais provenant pour la plupart des régions maritimes de Thiès (Mbour, joal), de Saint-Louis, de Ziguinchor (Kafountine) et de Dakar (Hann, Rufisque).

Au-delà de l'aspect socio-économique qu'engendre le mareyage, il constitue une activité pourvoyeuse d'emplois directs, dans la mesure où environ 300 personnes évoluent dans cette catégorie socioprofessionnelle (mareyeurs, intermédiaires, micro-mareyeurs).
L'approvisionnement en poissons frais, dans la ville de Tambacounda et ses environs, s'opère à partir du marché au poisson qui est le site d'éclatement des apports extérieurs pour être ventilés vers les marchés ci-après :

- Le marché Central
- Le marché Marinière
- Le marché Quinzembougou
- Le marché Médina Coura.

Il est aussi assuré par des micro-mareyeurs et des micro-mareyeuses dont les seuls moyens de transport utilisés à savoir les charrettes et les vélos ne sont pas en phase pour une meilleure gestion de la qualité et de la fraicheur du poisson.
S'agissant de l'approvisionnement des localités de Goudiry, Kothiary, Balla, Boyenguel, Missirah, Touba Fall et environ, 50 micro-mareyeurs assurent la desserte de ces zones.

Pour l'année 2010, les quantités de poissons commercialisées à Tambacounda s'élèvent à **2 504,571** Tonnes pour une valeur commerciale estimée à **752 407 150** f CFA.

Les principales espèces ventilées sont :

- ✓ La sardinelle ronde (Yaboy meureug) espèce dominante représente **1 971** Tonnes soit 78,70% du poids total pour une valeur commerciale de **542 043 180** FCFA ;
- ✓ La sardinelle plate (Yaboy TASS) représente **439** Tonnes soit 17,53%% du poids total pour une valeur commerciale de **111 806 570** FCFA ;

- ✓ Les autres espèces dites nobles (carpes blanches, mulets, carpes rouges, dorades, mérous blancs etc.) représentent **94** Tonnes, soit 3,77% du poids total pour une valeur commerciale de **98 557 400** FCFA.

Tableau 4. Les apports extérieurs 2010

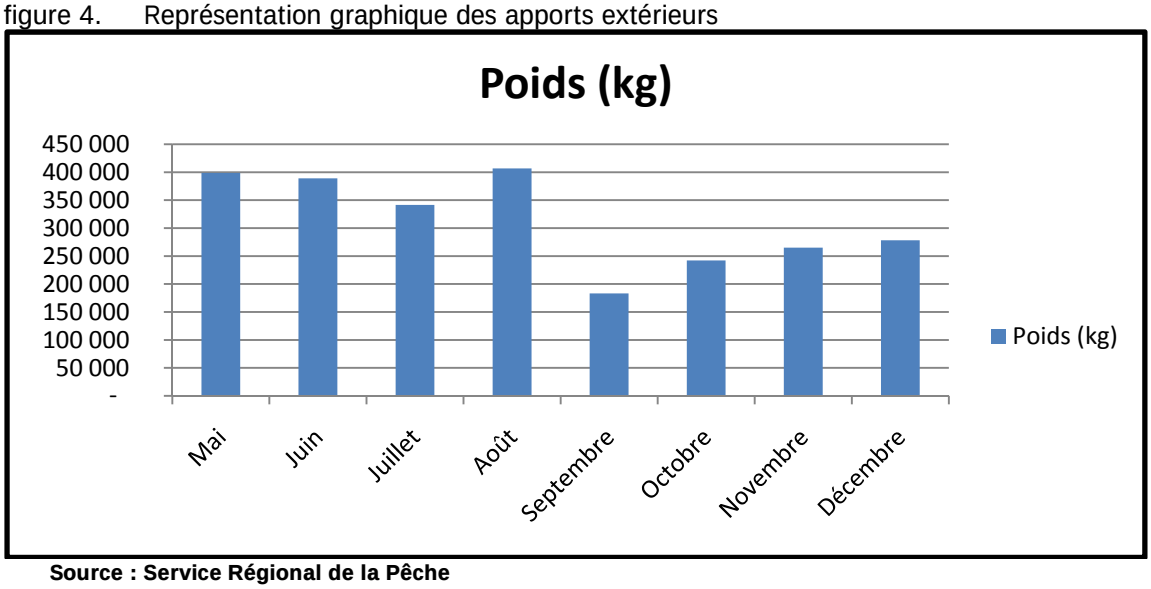
	Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL
Poids (Tonnes)	398,800	389,050	341,506	406,700	183,090	242,050	265,030	278,345	2.504,571
Valeur Com. Estimée (FCFA)	66.926.100	84.424.000	91.496.850	127.052.000	78.617.500	88.841.000	98.635.100	116.414.600	752.407.150
Poids total Apports (Tonnes)	2.504,571								
Valeur Com. Estimée (FCFA)	752.407.150								

Source : Service Régional de la Pêche

	Poids (Tonnes)	Prix Moyen/kg (FCFA)	Valeur Com. Estimée (FCFA)	Pourcentage
Sardinelle ronde	1.971,203	274	542 043 180	78,70%
sardinelle plate	439,003	254	111 806 570	17,53%
Total Sardinelles	2.410,206	271	653 849 750	96,23%
Total autres espèces	94,365		98 557 400	3,77%

Source : Service Régional de la Pêche

figure 4. Représentation graphique des apports extérieurs

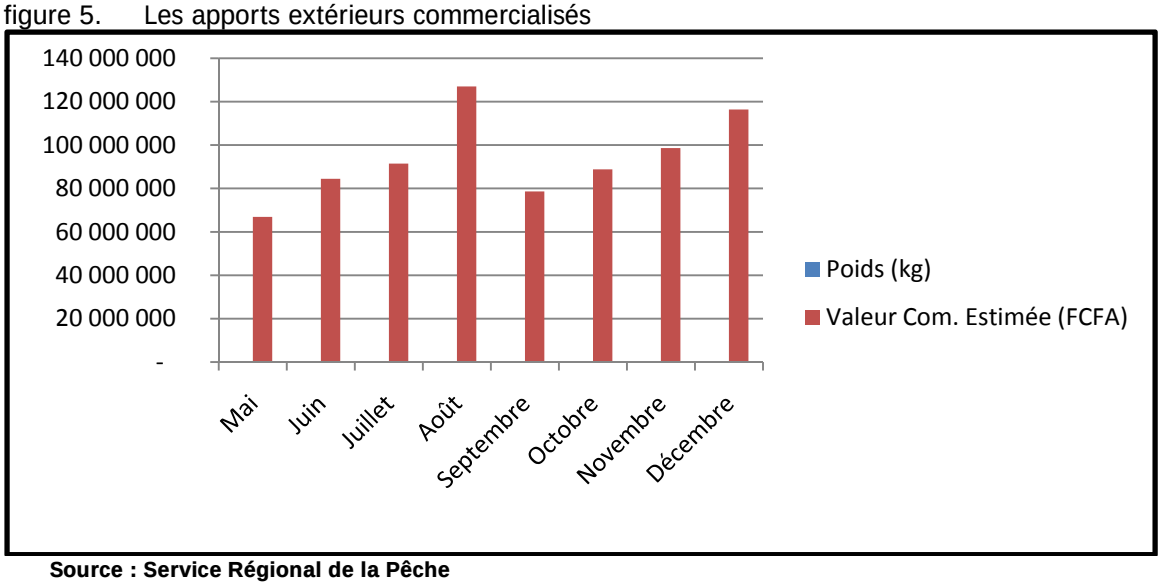


Source : Service Régional de la Pêche

Avec le démarrage, en mai 2010, des activités de contrôle d'origine et de salubrité des apports extérieurs en poissons frais, l'exploitation des données statistiques issues du recueil de celles-ci a montré (tableau ci- dessus) que les quantités de poissons frais commercialisés ont connu des baisses successives en juin et juillet. Les poids sont passés de 390 tonnes à 340 tonnes entre mai et juillet 2010. Cette situation est également accentuée par la chute des mises à terre au niveau des régions côtières. En effet, à l'approche de la période hivernale on constate une raréfaction des pélagiques au niveau des côtes sénégalaises due à l'augmentation du taux de salinité et températures élevées au niveau de la mer ; mais également de l'éloignement de la région de Tambacounda qui est caractérisée par des températures élevées (forte chaleur), de l'inexistence de moyens de conservation du poisson frais en cas de mévente ; ce qui n'encourage pas les mareyeurs pour la destination Tambacounda. A cela s'ajoute un parc de camions frigorifiques plus ou moins vétuste.

Au mois de septembre, le volume des ventes de poissons frais a enregistré une baisse considérable, atteignant environ 180 tonnes contre 406 tonnes le mois précédent pour ensuite évoluer progressivement d'octobre (240 tonnes) jusqu'en fin décembre (275 tonnes). Ceci s'explique avec le début de la remontée des eaux froides ou « upwellings » qui occasionnent l'abondance des espèces pélagiques, telle que la sardinelle, sur les côtes sénégalaises.

figure 5. Les apports extérieurs commercialisés



Source : Service Régional de la Pêche

Sur le tableau relatif aux valeurs commerciales estimées, celles-ci ont connu une progression régulière de mai à août pour ensuite baisser au mois de septembre, avant de reprendre la courbe ascendante jusqu'en fin décembre 2010.

En effet, la baisse des quantités de poissons acheminées à Tambacounda joue un rôle déterminant sur le coût du panier de poissons frais qui reste très élevé. Le prix moyen en 2010 d'un panier de 50 kgs de sardinelles rondes est de 13 700 F ; ce qui fixe à 274 F le kilo ; quant au panier de sardinelles plates, son prix moyen pondéré annuel est à 12.700 F, ce qui entraine le prix au kilo à 254 F.

S'agissant des poissons dits « nobles » comme : le mérou blanc, la carpe rouge, le barracuda, leurs prix respectifs au kilo en 2010 sont de : 4 000F, 3 500 F et 3 250 F. Pour les autres espèces, les prix au kilo varient entre 1 500 F et 2 500 F.

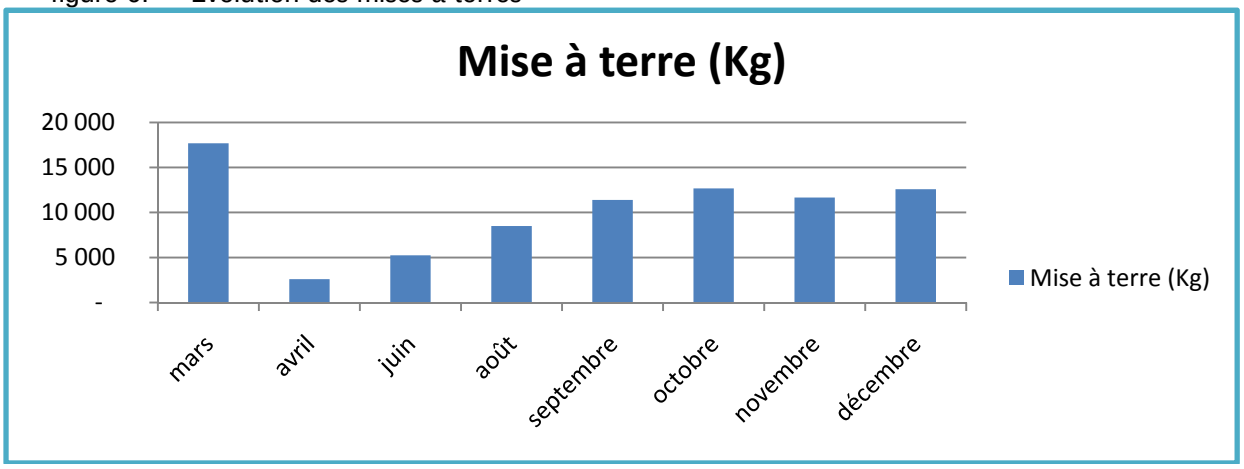
Il faut cependant noter que le contrôle de salubrité des produits halieutiques a toujours été assuré par l'inspection régionale des services vétérinaires de Tambacounda. C'est à partir du mois de mai et avec le renforcement de son effectif que l'inspection régionale des pêches et de la surveillance de Tambacounda a repris cette compétence. Ceci explique l'absence de données des mois de janvier, février, mars et avril au niveau des apports extérieurs.

Tableau 5. Evolution de la Production en 2010:

Production annuelle 2010 :									
Résultats généraux par mois	mars	avril	juin	août	septembre	octobre	novembre	décembre	Total
Mise à terre (Kg)	17 691	2 596	5 237	8 505	11 399	12 673	11 667	12592	82359
Valeur Com. estimée (FCFA)	8 806 050	1 855 750	4 022 750	5308000	10 475 750	11 788 500	9 656 750	11 058 250	62971800

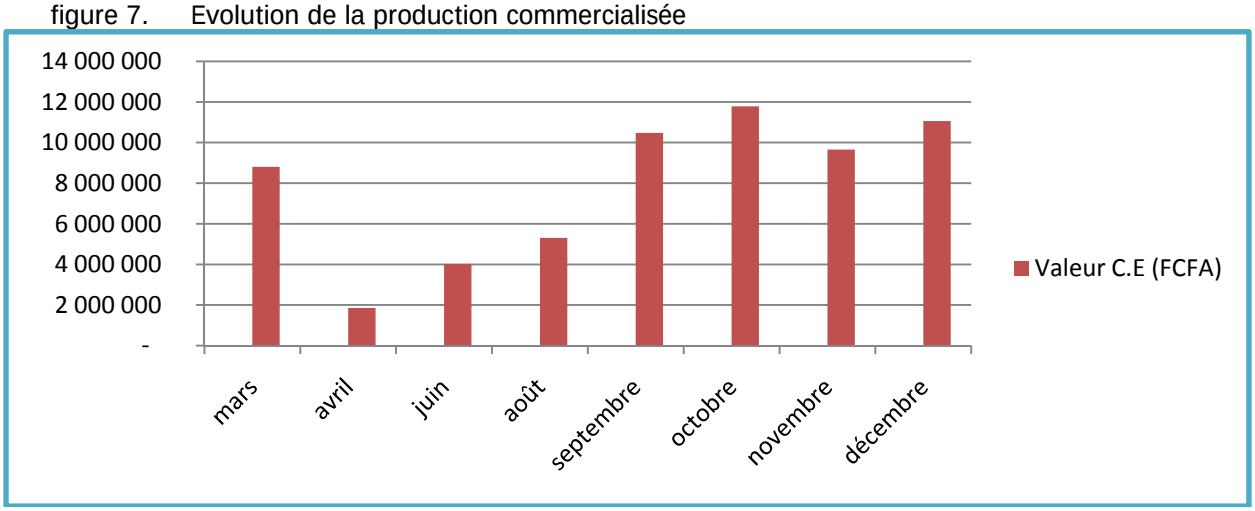
Source : Service Régional de la Pêche

figure 6. Evolution des mises à terres



Source : Service Régional de la Pêche

figure 7. Evolution de la production commercialisée



Source : Service Régional de la Pêche

La principale contrainte est l'absence de données pour l'ensemble des mises à terre au niveau des différents sites de production dont :

- Le fleuve Gambie
- Le fleuve Sénégal
- La Falémé.

L'essentiel des mises à terre provient du seul site de Gouloumbou.

Tableau 6. La sécurité et la surveillance

Nombre d'accidents enregistrés	Site	Nombre de disparus et de décès	Nombre de gilets vendus
1	Fleuve Sénégal à Moudéry	1 décès	110 Gilets

Source : Service Régional de la Pêche

4. PROGRAMME NATIONAL D'IMMATRICULATION INFORMATISEE DES PIROGUES (PNI)

La situation se résume comme suit :

Département de Tambacounda

Estimation du parc piroguier	Nombre de Pirogues recensées	Nombre de Pirogues saisies dans la base de données	Nombre de Pirogues immatriculées	Nombre de Pirogues motorisées	Nombre de Pirogues à pagaie
130	34	34	30	0	34

Source : Service Régional de la Pêche

Le potentiel dans le département de Tambacounda est estimé à 130 pirogues (100 à Gouloumbou et 30 à Dialacoto) dont 96 pirogues non encore recensées. Celles immatriculées représentent 23% du potentiel.

Le GIE prestataire et responsable du marquage des pirogues est le GIE Dialtabé de Gouloumbou.

Département de Bakel

Estimation du parc piroguier	Nombre de Pirogues recensées	Nombre de Pirogues saisies dans la base de données	Nombre de Pirogues immatriculées	Nombre de Pirogues motorisées	Nombre de Pirogues à pagaie
300	175	175	48	33	142

Source : Service Régional de la Pêche

Sur un parc estimé à 300 pirogues, 175 ont été recensées dont 48 sont immatriculées, dans le département de Bakel. Les pirogues motorisées sont évaluées à 33 tandis celles à pagaie sont de 142.

- Diawara : 16 pirogues immatriculées dont 6 motorisées.
- Bakel commune : 18 pirogues immatriculées et toutes motorisées.
- Kidira : 14 pirogues immatriculées dont 3 motorisées.

CONCLUSION

Les statistiques du secteur de la pêche dans la région concernent essentiellement les activités de mareyage constituées par les apports extérieurs en poissons frais provenant pour la plupart des régions maritimes de Thiès (Mbour, joal), de Saint-Louis, de Ziguinchor(Kafountine) et de Dakar (Hann, Rufisque).

Cependant, la région de Tambacounda, malgré son caractère continental n'en demeure pas moins une région où les activités de la pêche sont pratiquées dans les cours d'eau comme le fleuve Gambie, le fleuve Sénégal, la Falémé, et les nombreuses mares et affluents. Cette activité menée dans les départements de Tambacounda et de Bakel est bien encadrée et au-delà de l'auto consommation des ménages qui la pratiquent, elle procure également quelques revenus.

CHAPITRE III. TOURISME

INTRODUCTION

Le Tourisme dans la région de Tambacounda est essentiellement orienté vers un Tourisme de vision et de Chasse. La région de Tambacounda compte prés d'une quarantaine de réceptifs diversement répertoriés en hôtels, auberges, campements touristiques, campements de chasse et relais. Ces différents réceptifs existent aussi bien en zone urbaine qu'en zone rurale. La chasse a attiré dans le courant de la campagne 2009/2010, 753 Chasseurs.

1. CAPACITE D'HEBERGEMENT TOURISTIQUE

La région compte 7 hôtels, avec une capacité de 219 chambres et 398 lits. La capacité totale d'hébergement touristique (hôtels et campements réunis) est estimée à 442 chambres et 702 lits en 2010.

Tableau 7. Répartition de la capacité touristique dans les Hôtels et Campements

	Nombre de Chambres	Nombre de lits
HOTELS	219	398
CAMPEMENTS	223	304
TOTAL REGION	**442**	**702**

Source : Service Régional du Tourisme

Tableau 8. Répartition des réceptifs Touristique

N°	Nom de l'établissement	Catégorie	Localisation	Nombre de chambres	Nombre de lits
01	La Sahélienne Asta Kébé	Hôtel	Tambacounda	70	140
02	Niji	Hôtel	Tambacounda	50	94
03	Oasis club	Hôtel	Tambacounda	19	25
04	Relais de Tamba	Hôtel	Tambacounda	23	29
05	Hôtel du Boundou	Hôtel	Bakel	11	21
06	Etoile du Boundou	Hôtel	Kidira	10	13
07	Hôtel Simenti	Hôtel	PNNK	36	76
08	Complexe légal Pont	Relais	Tambacounda	08	16
09	Keur Khoudia	Relais	Tambacounda	08	16
10	Auberge la Maison Blanche	Auberge	Tambacounda	06	10
11	Auberge Ninki Nanka	Auberge	Tambacounda	06	12
12	Auberge Sara Confort	Auberge	Tambacounda	08	14
12	Auberge amitié	Auberge	Tambacounda	28	44
13	Auberge le Bloc GADEC	Auberge	Tambacounda	07	13
14	Auberge la Croisette	Auberge	Tambacounda	04	07
15	Auberge Islam	Auberge	Bakel	05	10
16	Campement Dimba Gnima	Campement	Tamba Socé Tambacounda	05	14
17	Campement wassadou	Campement	Wassadou Tambacounda	18	32
18	Campement des Amis de la Nature	Campement	Dialacoto Tambacounda	08	16
19	Campement Dar Salam	Campement	Dar Salam Tambacounda	16	32
20	Campement du Lion	Campement	PNNK Tambacounda	16	32
21	Ferme culturelle du Boundou	Campement de chasse	Tambacounda		
22	Campement Mayel Dibi	Campement de chasse	Tambacounda		
23	Campement Missira	Campement de chasse	Tambacounda	10	20
24	Campement Dianah	Campement de chasse	Tambacounda	08	16
25	Campement Niokolo SAMOO	Campement touristique	Tambacounda		
26	Campement Niokolo koba	Campement touristique	Tambacounda		
27	Campement DJIKE	Campement touristique	Bakel		
28	Campement de Dianké Makha	Campement de chasse	Tambacounda	09	18
29	Campement Fanira	Campement de chasse	Kidira	07	14
30	Campement Bantanani	Campement de chasse	Goudiry	07	14
31	Campement Sadatou	Campement de chasse	Bakel		
32	Campement Guénoto	Campement de chasse	Tambacounda	09	18

33	Campement Falémé	Campement de chasse	Kidira		
34	Campement de Makassao	Campement de chasse	Koumpentoun		
35	Campement le Bouky	Campement de chasse	Koumpentoun		
36	Campement le Baobab	Campement de chasse	Tambacounda Balla	16	24
37	Campement Savane Safari	Campement de chasse	Goudiry	14	26
38	Campement Ndomboto	Campement de chasse	Tambacounda	10	20

Source : Service Régional du Tourisme

2. TOURISME DE CHASSE

De nos jours, la chasse est considérée comme un sport entrainant dans son exécution une véritable machine économique qui intéresse plusieurs secteurs d'activités.
Les impôts sur le patrimoine bâti, les timbres fiscaux, la taxe de séjour dans les campements, constituent des rentrées de fonds non négligeables pour le Trésor public.

Il faut également noter que pour les besoins de réception des touristes chasseurs, les métiers de l'hôtellerie comme : Barman, cuisinier, lavandière, réceptionniste, guides, pisteurs, gardiens etc. se développent de plus en plus dans les campements de chasse.

Aussi, il n'est pas rare de rencontrer des artistes plasticiens qui profitent des campagnes de chasse pour proposer aux chasseurs des tableaux traduisant la culture africaine, ou des objets d'arts s'inspirant de la civilisation traditionnelle.
Dans le cadre du développement local, en application des dispositions de leurs cahiers de charges, les amodiataires ont l'obligation de contribuer au développement local. Cela se manifeste à travers des appuis en matériels divers ou financiers pour contribuer à la mise en œuvre des plans de développement local.

La chasse s'est déroulée de mars à avril, en 2010, les départements de Tambacounda et de Goudiry ont enregistré le plus de chasseurs, avec respectivement 252 chasseurs et 251 chasseurs. La fréquentation de ces départements par les chasseurs pourraient s'expliquer par :

- La bonne qualité des infrastructures d'accueil et le service fourni ;
- Les actions de désenclavement dont le bitumage de la RN1 Dakar-Tamba ;

- le potentiel faunique important et diversifié ; ceci est lié à sa bonne conservation due aux efforts fournis aussi bien par les services de la conservation (PNNK, IREF), les projets (PGIES) et les amodiataires.

Par ailleurs, c'est à Koumpentoum où on a enregistré le moins de chasseurs touristes (14 chasseurs). La seule zone qui s'y trouve n'a fonctionné qu'au mois de janvier.

Tableau 9. SITUATION DES PERMIS DELIVRES POUR LA REGION DE TAMBACOUNDA

DEPARTEMENT	**CATEGORIE PERMIS TOURISTE**			**Total Nombre de chasseurs**		
	1 semaine	2 semaines	01 mois	Touriste	Résident	Coutumier
Avril 2010	40	13	00	**53**	**00**	**00**
Mars 2010	262	27	00	**289**	**00**	**00**
Février 2010	133	35	06	**174**	**00**	**00**
Janvier	112	93	12	**203**	**19**	**01**
Total	**547**	**168**	**18**	**733**	**19**	**01**
Total Chasseurs Campagne 2009/2010						**753**

Source : Service Régional du Tourisme

Au total, 753 permis ont été délivrés pour la campagne cynégétique 2009-2010 correspondant ainsi au nombre de chasseurs.
La chasse touristique est la plus significative avec 733 touristes enregistrés au moment où la chasse coutumière est très faible avec seulement 01 permis. Egalement, la participation des résidents à ce sport est faible avec seulement 19 pratiquants.

III. Tableau d'abattage

3.1 Oiseaux :

Au vu des volumes de prélèvements, la situation des oiseaux se comporte relativement bien. Au niveau du tableau d'abattage, ce sont surtout les tourterelles et les francolins qui dominent. Ces espèces se comportent très bien dans toutes les zones amodiées. Toutefois, selon les services des Eaux et Forêts, elles constituent une menace pour les cultures.

Tableau 10. La Chasse des mammifères

ZONE /	Phacochères	Lièvres
TAMBA		
Avril 2010	10	00
Mars 2010	20	21
Février 2010	31	03
Janvier 2010	11	02
Total	**72**	**26**
GOUDIRY	**Phacochères**	**Lièvres**
Avril 2010	10	04
Mars 2010	27	04
Février 2010	14	06
Janvier 2010	05	00
Total	**56**	**14**
BAKEL	**Phacochères**	**Lièvres**
Avril 2010	01	04
Mars 2010	11	08
Février	17	05
Janvier 2010	09	03
Total	**38**	**20**
KOUPENTOUM	**Phacochères**	**Lièvres**
Mars 2010	00	00
Février 2010	00	00
Janvier 2010	00	01
Total	**00**	**01**
Tamba /Goudiry	**Phacochères**	**Lièvres**
Mayel débi		
Avril 2010	09	00
Mars 2010	06	02
Février 2010	10	01
Janvier 2010	00	00
Total	**25**	**03**
Cumul régional		
	Phacochères	**Lièvres**
Abattage avril	30	08
Abattage mars	64	35
Abattage février	72	15
Abattage janvier	25	06
Total	**191**	**64**

Source : Service Régional du Tourisme

Les espèces concernées par la chasse des mammifères sont surtout les phacochères et les lièvres. En moyenne, 12 phacochères sont prélevés par zone amodiée, ce qui parait écologiquement compatible avec les potentialités des zones amodiées.

CONCLUSION

Pour l'essentiel, le tourisme dans la région est tiré par les activités de chasse qui sont développées dans les territoires amodiés des campements touristiques.

Le tourisme au niveau régional est un facteur économique qui mérite d'être pris en charge convenablement. Il y a de réelles potentialités de développement touristiques dans la région. La promotion du tourisme passera d'abord par de larges consultations avec une lettre de politique sectorielle en y associant le syndicat d'initiative, les Partenaires extérieurs par la coopération décentralisée, les services techniques et les collectivités locales.

CHAPITRE IV. AGRICULTURE

INTRODUCTION

La Campagne agricole 2010-2011 est marquée par la poursuite de la mise en œuvre de la Grande Offensive Agricole pour la Nourriture et l'Abondance (GOANA) qui est à sa troisième année. Nous ferons le bilan de cette campagne et les perspectives de la prochaine campagne 2011-2012 (GOANA IV).

1. SITUATION DE LA CAMPAGNE AGRICOLE 2010 - 2011 (GOANA III)

Elle concerne la pluviométrie, la mise en place des intrants, le déroulement de la campagne et la commercialisation des produits.

2.1 Pluviométrie

Les premières pluies utiles ont été enregistrées en mi-mai à Tamba et à Bala dans le département de Bakel. C'est à partir de mi-juin que les pluies ont commencé à être régulières et significatives.

Tableau 11. : Pluviométrie au 21/10/2010

POSTES	Cumul semaine		Cumul Antérieur		Cumul 28/10/2010		Cumul 28/10/2009		Ecart	
	mm	nbj	mm	nbj	mm	nbj	Mm	nbj	mm	Nbj
Koumpentoum	0	0	1241	61	1240,6	61	574,9	39	666	22
Bamba Thialène	0	0	782,1	36	782,1	36				
Kouthiaba Wolof	0	0	888,7	42	888,7	42				
Koussanar	0	0	703	43	703	43	619,3	33	83,7	10
Makacoulibantan	0	0	928,5	47	928,5	47	505,2	28	423	19
Missirah	0	0	969,6	44	969,6	44	742,2	38	227	6
Dialacoto	0	0	846,6	41	846,6	41	593,8	32	253	9
SDDR Tamba	0	0	1079	58	1079,3	58	854,2	45	225	13
météo tamba	2,5	1	1040	62	1042,4	63	688,7	46	354	17
Kidira	7,5	1	505,3	44	512,8	45	621,3	36	-109	9
Kenieba	0	0	560	47	560	47	402,7	23	157	24
Diawara	3,2	1	503,2	33	506,4	34	653,7	34	-147	0
Bakel	13,2	1	636,4	43	649,6	44	650,9	43	-1,3	1
Bala	8,6	1	818,8	53	827,4	54	692	36	135	18
Goudiry	1	1	602,5	55	603,5	56	690,1	33	-87	23
Diankémakhan	0,6	1	834,6	54	835,2	55	515,7	31	320	24
Koulor	1,8	1	922,6	57	924,4	58	630,3	35	294	23
Kothiary	0	0	938,7	50	938,7	50	480,6	29	458	21
Bandafassi	7	1	1271	86	1278,3	87	1214	71	64,6	16
Salemata	3,5	1	1236	77	1239,9	78	1130	69	110	9

Saraya	2,6	1	941,1	78	943,7	79	1130	64	-186	15
Fongolimby	12,1	1	1335	82	1346,8	83	1111	67	236	16
Kédougou	2,7	1	1316	95	1318,9	96	1088	75	231	21
Nouveaux postes										
Sinthiou Malème	2	1	909	40	911	41	453,5	12		29
Malème Niani	0	0	549,7	34	549,7	34				34
Méréto	0	0	946,2	37	946,2	37				37
Gouloumbou	0	0	455,4	14	455,4	14				14
Gabou	2,8	1	513,8	40	516,6	41	671,1	44		-3
Boyguel Bamba	0	0	623,3	41	623,3	41				41
Bélé	0,5	1	628	45	628,5	46	659,9	29		17
Sinthiou Fissa	0	0	594	37	594	37				37
Payar	0	0	764,3	35	764,3	35				35
Diam Diam	0	0	1106	48	1105,9	48				

Source : DRDR - Tamba

Cette situation s'est poursuivie jusqu'au 28 octobre. Tous les postes de Tambacounda et Goudiry (sauf Goudiry commune) restent excédentaires par rapport à la normale sur la période 1971-2000 et par rapport à 2009/2010 tandis que ceux de Bakel sont tous déficitaires même si c'est sans influence négative sur les cultures.

Au 28 octobre, on a un cumul maximum de 1240,6 mm en 61 jours à Koumpentoum. A cette période, la pluviométrie a atteint des maxima de 1079,3 mm à Tambacounda (SDDR) et 938,7 mm en 50 jours à Kothiary dans le département de Goudiry et 677,6 mm en 45jours à Bakel. Le minimum dans la région est observé à Diawara (506,4 mm en 34 Jours) et Kidira (512,8 mm en 45 jours). A cette date, tous les postes de la région ont dépassé 500 mm.

2.2 Situation phytosanitaire

La situation phytosanitaire a été relativement calme malgré un moment de perturbation par les cantharides dans la région de Tambacounda à partir du 15 août ; la mise en place de 1200 litres de Dursban (reliquat de 2004) dont 1000 litres utilisés. Près de 9 tonnes de poudre ont permis de traiter plus de 2025 ha avec les Micro ULVA de 2009 et les sacs poudreux. De plus, 10850 ha étaient prospectés et 6500 ha infestés. La protection des meules avec le stock restant de la dotation de poudre livrée par la DPV pendant l'hivernage.

Les superficies traitées par poudrage sont de 670 ha. Au total, une superficie (ULV et poudre) de 3670 ha.

2. SITUATION DES INONDATIONS

Les fortes pluies ont encore fait déborder le fleuve Gambie au niveau de la région Tambacounda faisant des dégâts sur les 249 ha des 355,75 ha touchés. Ce phénomène récurent depuis 2003 s'est reproduit en 2004, 2007, 2009, 2010 ; ceci a conduit au dégagement de pistes de diversification sur les parties basses.

3. MISE EN PLACE DES SEMENCES

4.1 Semences d'arachide

Les semences d'arachide (4647,2 T) ont été vendue cette année sans fongicide. L'engrais mis en place avec une certaine disparité selon les départements de la région de Tambacounda. Une rigueur doit être appliquée par rapport aux opérateurs pour respecter leur quota alloué et éviter les excès dans la mise en place.

Pour la région de Tambacounda, les taux de mise en place et de vente sont respectivement de 106% et 100%.

Tableau 12. Mise en place de l'arachide dans la région de Tambacounda

Département	Arachides coques (T)			
	Prévu	Reçu	Vente	Stock
Tambacounda	2065	2406,7	2406,7	0
Koumpentoum	1585	1604,7	1604,7	0
Bakel	100	70	70	0
Goudiry	625	565,8	565,8	0
Région	4375	4647,2	4647,2	0
		106%	100%	0%

Source : DRDR - Tamba

4.2 Mise en place des semences d'espèces vivrières

Pour la campagne agricole 2010-2011, les subventions pour les semences d'espèces vivrières sont fixées entre 66,6% et 87,5%.

Au niveau des espèces vivrières, 166,04 tonnes de semences de maïs sont mises en place, soit 85% des prévisions. Pour le sorgho, 28,535 tonnes sont reçues, soit 48% des prévisions. Quant au mil, riz, niébé et au fonio, les quantités reçues sont respectivement 378,6 tonnes, 74 tonnes, 60 tonnes et 30,5 tonnes, soit des taux respectifs de 118%, 95%, 25% et 100% par rapport aux prévisions. Les cessions se situent par rapport aux

prévisions à un niveau acceptable pour le maïs (73%), le sorgho (37%), le fonio (100%), le mil (100%), le niébé (100%) et le riz (48%)**.**

Tableau 13. Mise en place des semences vivrières.

Département	Maïs (local+hybride)				Sorgho (local+hybride)				Mil Souna			
	Prévu	Reçu	Vente	Stock	Prévu	Reçu	Vente	Stock	Prévu	Reçu	Vente	Stock
Tambacounda	85	10,365	6,135	4,23	17	13,12	6,56	6,56	100	54	54	0
Koumpentoum	65	127,02	96,57	30,45	20	3	0,06	2,94	100	229,8	229,8	0
bakel	20	23,56	18,18	5,38	13	7,405	3,767	3,638	20	0	0	0
Goudiry	25	5,09	0,006	5,084	10	5,01	0,063	4,947	100	94,8	94,8	0
Total Région	**195**	**166,04**	**120,89**	**45,144**	**60**	**28,535**	**10,45**	**18,085**	**320**	**378,6**	**378,6**	**0**
		85%	73%	27%		48%	37%	63%		118%	100%	0%

Source : DRDR Tamba

NB : 17,04T de maïs hybride reçu, 0,441 vendue ; 20,536T sorgho hybride (3,95 T vendues)

Tableau 14. Mise en place des semences vivrières (Suite).

Département	Riz				Niébé				Fonio			
	Prévu	Reçu	Vente	Stock	Prévu	Reçu	Vente	Stock	Prévu	Reçu	Vente	Stock
Tambacounda	36	38	13,08	24,92	90	0	0	0	27	27	27	0
Koumpentoum	18	18	18	0	50	60	60	0	3,5	3,5	3,5	0
bakel	24	18	4,56	13,44	27	0	0	0	0	0	0	0
Goudiry	0	0	0	0	76	0	0	0		0	0	0
Total Région	**78**	**74**	**35,64**	**38,36**	**243**	**60**	**60**	**0**	**30,5**	**30,5**	**30,5**	**0**
		95%	48%	52%		25%	100%	0%		100%	100%	0%

Source : DRDR-Tamba

4.3 Mise en place des engrais

L'engrais arachide (6-20-10) est reçu à 93%, le 15-15-15 à 86%, le 15-10-10 à 93% et l'urée à 142% dans la région de Tambacounda. La cession des semences vivrières varie de 36 à 100 % tandis que celle des engrais varie de 68 à 81% sauf l'urée (19%) et le bioferty (2%).

4. SITUATION DU MATERIEL AGRICOLE

La région a reçu des motoculteurs et certains accessoires en octobre, 50 remorques ont été réceptionnées à la DRDR en octobre 2010.

Tableau 15. Situation des motoculteurs

Désignation	Qtité prévue	Qté Reçue	Qté Achetée
Motoculteurs (17 CV) équipé de semoir, rotovator et charrue	50	40	40
Motoculteurs (12CV) équipé de semoir, rotovator et remorque	50	60	56
Faucheuse riz	60	60	2
Décortiqueuse à riz	10	10	
Polisseur à riz	10	10	
Total	**180**	**180**	**98**

Source : DRDR-Tamba

Tableau 16. Matériel d'irrigation pour le programme d'autosuffisance en riz (PNAR)

Types de matériel	**Motopompes**			**Bacs Flottants**		
Départements	Reçu	Vente	Stock	Reçu	Vente	Stock
Bakel	76	76	0			0
Tambacounda	20	20	0	9		9
Région Kédougou	15	15	0	9		9
Total	**111**	**111**	**0**	**18**	**0**	**18**

Source : DRDR-Tamba

Pour les équipements agricoles 2004 -2007, le matériel de transformation et de transport a été cédé à 98%, le matériel de culture à 93%. Le taux global de vente est de 94%.

Tableau 17. Situation du matériel agricole de 2004-2007 Tambacounda

Situation programme équipement monde rural au 18/4/2011				
	Région			*%*
Equipements	**Reçu**	**Vente**	**Stock**	
Semoir	2686	2671	15	99
Semoir tracté 4 rangs	0	0	0	**0**
Houe sine	1870	1857	13	99
Charrue UCF	520	497	23	96
Souleveuse	500	329	171	66
Adaptateur	500	327	173	65
Multiculteur sine	10	9	1	90
Multiculteur occi	10	9	1	90
S/ TOTAL matériels de culture	**6096**	**5699**	**397**	
Charrette équine	247	244	3	99
Charrette Asine	525	521	4	99
Charrette bovine	115	115	0	100
Moulins Noflaye	13	12	1	92
Décortiqueuse mil	3	2	1	67
Egréneuse Maïs	10	5	5	50
S/ TOTAL matériels de transformation et de transport	913	899	14	
S/ TOTAL matériels de transformation, de transport et de culture	7009	6598	411	
Tracteurs	14	14	0	100
TOTAL EQUIPEMENT	**7023**	**6612**	**411**	94

Source : DRDR-Tamba

5. RESULTATS DE LA CAMPAGNE 2010/2011 (GOANA III)

Les statistiques agricoles fournies par la Direction de l'Analyse, de la Prévision et des Statistiques (DAPS) après traitement des enquêtes ont montré des rendements en baisse par rapport à 2009/2010 GOANA an2 et à la moyenne de 2004/2005 à 2008-2009 pour les céréales dans la région de Tambacounda. Cette baisse est valable pour les superficies emblavées et les productions. Pour 2010-2011, les 113 851 ha de céréales emblavés ont donné 114 409 T contre 120 170 ha et 134 110 T en 2009-2010 soit une baisse respective de -5% et -15%. La moyenne de ces cinq dernières années est de 123 987 ha et 153 173 T. Malgré cette baisse, la couverture céréalière d'un an (185kg / hbt /an) est assurée à 98% pour les 630 247 habitants de la région.

En 2010-2011, les 18 banques céréalières de 2ème génération du Département de Tambacounda ont stocké 227,8 Tonnes et ont reçu du PAM 296,65 T de maïs et 45,95 T de légumineuses (Total 342,600 T) et 169 palettes. Pour les 9 banques céréalières de Bakel, 137,3 T étaient prévues ; elles ont reçu du PAM 118,25 T de maïs et 18,05 T de petit pois (total : 155,350 T) et 90 palettes.

6. COMMERCIALISATION DANS LA REGION

7.1 Situation de la Commercialisation de l'Arachide

Points de collecte

Le financement de la commercialisation dans 17% des points n'a toujours pas encore eu lieu. Le nombre de points de collecte est resté à 102 et les résultats sont consignés dans le tableau ci-dessous.

Tableau 18. Mouvements des différents tonnages répertoriés

	Nbre de points de collecte		Financement injecté en (CFCA)	Poids (en Tonnes)				
Département	Prévus	Exécutés		acheté	Evacué	Stock I	Total Imp	Total arch
Tambacounda	72	36	1179697225	7149,67	6105,56	1044,17	0	**7149,67**
Koumpentoum	71	59	1 024 369 030	6208,29	5605,68	595,72	0	6208,29
Goudiry	7	7	255 449 210	1548,17	1757,096	46,564	162,362	1710,53
Région	**150**	**102**	2 459 515 465	**14906,13**	**13464,4**	**1686,45**	**162,362**	**15068,49**

Source : DRDR-Tamba

228,016T sont collectées par SUNEOR pour la semence

Parmi les 14906,13 Tonnes achetées 13464,4 T sont évacuées soit **90 %** des quantités achetées ; les quantités non évacuées représentent **1071,95 tonnes,** soit **11 %** des quantités achetées.

Il faut noter que le poids des dépôts a beaucoup baissé mais reste important (10% des achats).

La collecte des semences d'arachide au niveau du centre de groupage de Tambacounda par la SUNEOR est passée de 2228,016 tonnes en 2011 contre 2103,273 tonnes de la 73 33 en 2010 ; 1000 tonnes pour l'URCAT soit 3228,016 tonnes contre 2254,278 tonnes en tout en 2011 ; les stocks des opérateurs privés ne sont pas encore pris en compte.

7.2 Situation du coton campagne 2010

Durant la campagne 2010, on a enregistré 79 419 producteurs répartis en 2 252 GPC.

La surface totale levée est 29 056,25 ha, soit une production de 23 434 532.

Tableau 19. Situation du coton durant la campagne 2010

Secteur	Surface emblavée (semée)	Surface maintenue	Super. levée	Nbre de GPC	Nbre d'EAC	Nbre de producteurs	Production en kg			
							1er choix	2e choix	3e choix	Total
Nioro		166,00	166,00	35	199	566	115 550	1 440	550	117 540
Koungheul		1 425,25	1 447,25	155	751	3 779	820 797	1 300	1 520	823 617
KAHONE	**0,00**	**1 591,25**	**1 613,25**	**190**	**950**	**4 345**	**936 347**	**2 740**	**2 070**	**941 157**
Koussanar		2 517,50	2 678,25	210	2 245	7 651	1 879 927	2 460	240	1 882 627
Missirah		3 742,50	4 029,75	260	3 078	11 110	3 270 784	6 948	8 480	3 286 212
Dianké		1 220,50	1 283,25	100	891	3 495	1 056 042	2 000	1 680	1 059 722
TAMBA	**0,00**	**7 480,50**	**7 991,25**	**570**	**6 214**	**22 256**	**6 206 753**	**11 408**	**10 400**	**6 228 561**
Linkéring		3 382,25	3 496,25	155	2 337	9 371	3 544 182	201 570	6 680	3 752 432
Pakour		2 450,00	2 538,50	110	1 366	6 465	2 003 935	29 470	255	2 033 660
Kounkané		1 467,25	1 587,00	96	1 049	4 199	1 264 691	1 670	819	1 267 180
Vélingara		2 246,00	2 390,00	149	1 679	6 464	1 750 883	8 425	620	1 759 928
VELINGARA	**0,00**	**9 545,50**	**10 011,75**	**510**	**6 431**	**26 498**	**8 563 691**	**241 135**	**8 374**	**8 813 200**
Dabo		2 621,50	2 772,25	315	2 069	7 778	1 999 384	37 707	2 289	2 039 380
Kolda		1 697,50	1 771,25	194	1 084	4 747	1 042 490	28 795	1 060	1 072 345
MYF		1 708,75	1 817,00	211	953	4 690	978 161	27 418	7 120	1 012 699
Bounkiling		255,00	264,25	61	168	748	135 720	13 050	1 090	149 860
KOLDA	**0,00**	**6 282,75**	**6 624,75**	**781**	**4 274**	**17 963**	**4 155 755**	**106 970**	**11 559**	**4 274 284**
Kédougou		1 335,75	1 376,75	97	1 178	3 988	1 770 404	8 097	13 935	1 792 436
Saraya		1 346,75	1 438,50	104	1 481	4 370	1 323 359	37 984	23 551	1 384 894
KEDOUGOU	**0,00**	**2 682,50**	**2 815,25**	**201**	**2 659**	**8 358**	**3 093 763**	**46 081**	**37 486**	**3 177 330**
Zone cotonnière	**0,00**	**27 582,50**	**29 056,25**	**2 252**	**20 528**	**79 419**	**22 956 309**	**408 334**	**69 889**	**23 434 532**

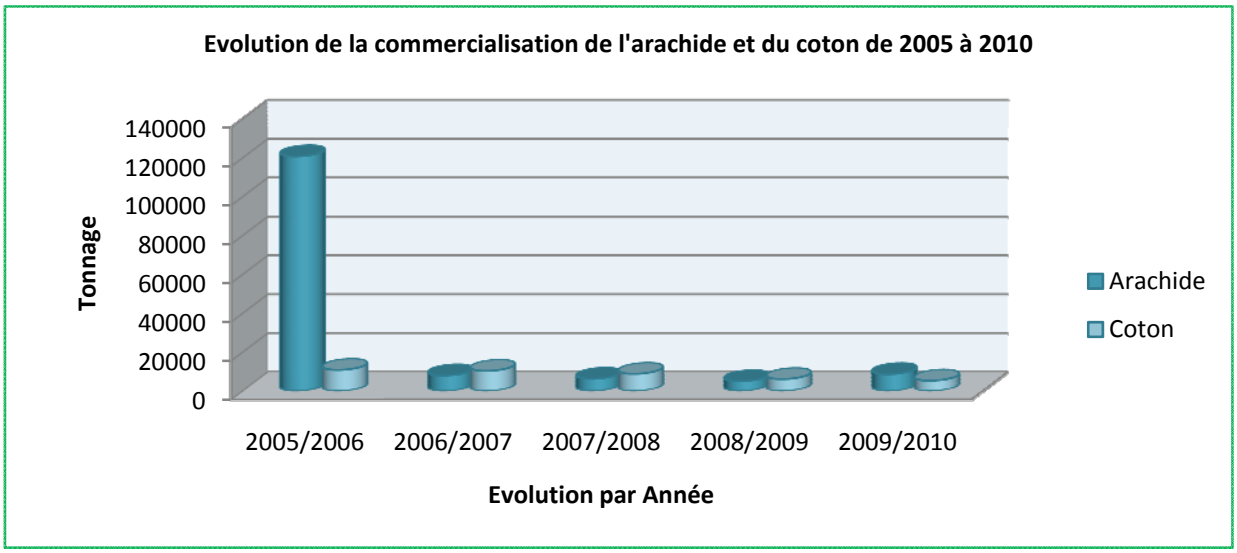
Source : *DRDR Tamba*

Tableau 20. Commercialisation de l'arachide et du coton de 2005 à 2010 : Région de Tambacounda

ANNEES	Tonnage Acheté (T)	
	Arachide	**Coton**
2005/2006	120785,14	10844
2006/2007	8013,23	10345
2007/2008	6319,54	8827
2008/2009	5043,71	6122
2009/2010	8 707,00	5334

Source : *DRDR Tamba*

figure 8. Commercialisation de l'arachide et du Coton de 2005 à 2009 à Tambacounda



Source : ***DRDR Tamba***

7. PREPARATION CAMPAGNE AGRICOLE 2010/2011 (GOANA 3)

Les résultats obtenus par la mise des intrants en 2010-2011 ont encore fait ressortir un taux de mévente de certains engrais ; ceci est dû à un retard de certaines formules comme le 15-15-15. Pour ce qui concerne les quantités planifiées pour cette présente campagne en semences et en engrais ; les besoins suivants sont programmés :

Tableau 21. REPARTITION DES ENGRAIS DANS LA REGION DE TAMBACOUNDA (En Tonne)

Département	6 20 10	151010	151515	Urée	Bioferty	Phosph	10 10 20
Tambacounda	370	200	235	200	50	450	400
Koumpentoum	430	320	360	210	0	400	
Goudiry	180	102	100	60	0	130	
Bakel	20	78	105	130	0	130	**35**
TOTAL REGION	**1000**	**700**	**800**	**600**	**0**	**1110**	**435**

Source : ***DRDR Tamba***

L'augmentation des besoins en engrais dans le département de Bakel par rapport à la campagne 2009-2010 est due aux aménagements hydro agricoles de la SAED et les cultures de contre saison.

Le phosphate de Matam et le 10 10 20 sont demandés par les riziculteurs et les maraîchers et les producteurs de Bananes. Ces formules n'ont pas été fournies la campagne passée.

Besoins Herbicides : 100 litres pour riz, 900 litres pour maïs (typhon, atrafor) ; coton : 5996 litres.

Tableau 22. Besoins en produits phytosanitaires

Département	Propoxur 2% (T)	CE (l)	Atomiseurs	Pulvérisateurs à dos	Poudreuses
Tambacounda	10,5	500	10	24	1200
Koumpentoum	12	500	12	55	1200
Goudiry	8	200	3	15	1800
Bakel	8,5	1000	5	10	1500
TOTAL REGION	**39**	**2200**	**30**	**104**	**5700**

Source : ***DRDR Tamba***

Tableau 23. BESOINS SOLVABLES EN CEREALES PROGRAMME AGRICOLE 2011 – 2012 (Tonnes)

Département	Mil	Maïs hybr	Maïs certifié	Sorgho hyb	Sorgho local	Riz Sahel	Riz NERICA	Fonio
Tambacounda	30	4	90	5	50	30	4	27
Koumptoum	30	2,02	80	3	10	14	4	5
Goudiry	25	0	46	1	8	2	3	0
Bakel	10	6,25	34	7	13	25		0
TOTAL REGION	**95**	**12,45**	**230**	**16**	**81**	**71**	**11**	**32**

Source : ***DRDR Tamba***

Nb : Ces chiffres représentent les besoins additionnel en dehors des réserves personnelles

Intrants	Riz	Mais	Sorgho	Phosphate	Urée	Furadan
Poids	132 T	10	2,5 T	740 T	470 T	22 T

Source : ***DRDR Tamba***

Les besoins en matériel agricole sont consignés en annexe (tableaux 24 et 25).

CONCLUSION

Malgré le bon déroulement de la campagne après un démarrage difficile de la pluviométrie dans certaines localités, les problèmes majeurs rencontrés sont le retard dans la mise en place des intrants de certains opérateurs, le retard des enquêtes statistiques agricoles, dû au retard de la cartographie devant précéder l'activité. Il y a également l'insuffisance du matériel agricole et la non fonctionnalité de quelques motopompes du Programme National d'Autosuffisance en Riz (PNAR) avec des pièces manquantes. Il faut souligner le non respect des opérateurs des quotas initiaux, la qualité des semences tout- venant. Il y a eu beaucoup de dépôts (sans achat) dans la commercialisation de l'arachide.

Les recommandations formulées sont :

- Procéder à la mise en place des intrants à partir du mois d'avril pour permettre aux opérateurs d'accéder aux zones enclavées en hivernage,
- Améliorer la qualité des semences d'arachides pour certains opérateurs,
- Les producteurs disposant de réserves de semences de maïs, transférer la subvention des semences dans les engrais pour réduire la cherté,
- Prolonger les subventions des intrants pour les cultures de décrue, appui en bacs aux producteurs qui ont des GPM de moins de 400 m3/H
- Prévoir des points de vente pour la commercialisation de l'arachide pour le nouveau département de Bakel,
- Démarrer tôt les enquêtes sur les statistiques et déconcentrer la gestion au niveau de la région,
- Prendre en compte les statistiques des cultures de décrue dans la planification des enquêtes agricoles,
- Pré-positionner des unités de traitement phytosanitaire dans la région pour réduire les dégâts en cas d'infestation.

CHAPITRE V. COMMERCE

INTRODUCTION

La région de Tambacounda est une région frontalière avec trois pays : le Mali, la Mauritanie, et la Gambie. Cette position carrefour de la région est renforcée par ses limites avec, les régions de Kédougou, Louga, Matam, Kolda et Kaffrine.

Cette position géographique lui confère un rôle de plate forme commerciale ouverte sur la sous régionale avec d'importants flux commerciaux transfrontaliers, à la croisée des corridors Dakar- Bamako, Bissau-Bamako, et Dakar –Koundara. Les potentialités agricoles (céréales coton, arachide), maraichères (banane), pastorales et la présence des produits de cueillette (pain de singe), les produits forestiers (charbon de bois, bois de chauffe, bois d'œuvre, bois de service), y encourage l'exercice d'activités comme l'artisanat d'art, de production et service.

Le développement de la biodiversité positionne la région comme dernier bastion de la faune et de la flore, avec la présence du Parc de Niokolo Koba et de nombreux campements touristiques et de chasse. L'étendue de la région favorise l'existence de grands marchés hebdomadaires (Louma) qui favorisent un approvisionnement régulier des marchés permanents en produits pour la satisfaction des besoins des populations.

1. ACTEURS DU COMMERCE

Les statistiques du service régional du commerce révèlent que la région de Tambacounda dispose de 16 grossistes de produits alimentaires, 33 demi-grossistes dans l'alimentaires et 1 016 détaillants.

Par ailleurs, 14 boulangeries sont dénombrées dans la région et 21 grossistes et demi-grossistes qui s'activent dans la vente de ciment. Les commerçants sont établis principalement dans le département de Tambacounda, suivi par le département de Bakel.

Tableau 24. Répartition des acteurs du commerce dans la région

Départements	Tambacounda	Koumpentoum	Goudiry	Bakel	Total
Grossistes alimentaires	11	0	0	4	16
Demi-grossistes alimentaires	16	3	2	11	33
Détaillants alimentaires	421	134	108	253	1016
Boulangeries	8	1	1	4	14
Grossistes/demi-grossistes Ciment	12	3	2	6	21

Source : ***Service Régional du Commerce de Tambacounda***

2. MARCHES

2.1 MARCHES PERMANENTS

La région de Tambacounda abrite 10 marchés permanents. Ces marchés permanents sont généralement situés dans les quartiers qui polarisent d'autres quartiers soit par leur ancienneté, soit par leur position centrale. Ces marchés sont des espaces commerciaux qui offrent aux populations des denrées alimentaires et des produits manufacturés.

2.2 MARCHES HEBDOMADAIRES

Les marchés hebdomadaires ou LOUMA sont généralement situés en milieu rural dans des villages chefs lieu de communauté rurale, ou dans des villages qui occupent une position géographique favorables aux activités commerciales. La région de Tambacounda compte vingt marchés hebdomadaires. Le département de Tambacounda dispose de 9 marchés hebdomadaires et celui de Koumpentoum de 5 marchés hebdomadaires.

Les départements de Goudiry et de Bakel ont respectivement 2 marchés hebdomadaires et 4 marchés hebdomadaires.

Cependant, on y rencontre des marchés permanents qui se transforment en marché hebdomadaires, c'est le cas de Kidira, Moudery et Aroundou, etc.

Tableau 25. Marchés permanents et hebdomadaires de la région de Tamba

Départements	N°	Lieux	Type de marché	Jour
TAMBACOUNDA	01	Tamba Commune	Permanent (4)	
	02	Gouloumbou	Heddomadaire	Lundi
	03	Nétéboulou	Heddomadaire	Mardi
	04	Dawady	Heddomadaire	Mercredi
	05	Wassadou	Heddomadaire	Mercredi
	06	Ndoga Babacar	Heddomadaire	Jeudi
	07	Tivaoune Niani	Heddomadaire	Jeudi
	08	Hamdallaye Tessan	Heddomadaire	Jeudi
	09	Koussanar	Heddomadaire	Vendredi
	10	Dialocoto	Heddomadaire	Samedi
	11	Sinthiou Malème	Heddomadaire	Samedi
	12	Missirah	Heddomadaire	Dimanche
	13	Maka	Heddomadaire	Dimanche
KOUMPENTOUM	01	Koumpentoum commune	Permanent	
	02	Méréto	Heddomadaire	Lundi
	03	Altou Fass	Heddomadaire	Mardi
	04	Payar	Heddomadaire	Jeudi
	05	Kouthiaba	Heddomadaire	Dimanche
	06	Bamba Thialéne	Heddomadaire	Dimanche
BAKEL	01	Bakel commune	Permanent	
	02	Diawara	Permanent	
	03	Kidira	Permanent	
	04	Moudery	Permanent	
	05	Gabou	Heddomadaire	Lundi
	07	Aroundou	Heddomadaire	Mercredi
	08	Bondji	Heddomadaire	Jeudi
GOUDIRY	01	Goudiry commune	Permanent	
	02	Bala	Hebdomadaire	Samedi
	03	Kothiary	Hebdomadaire	Lundi

Source : ***Service Régional du Commerce de Tamba***

3. FILIERES DOMINANTES PAR DEPARTEMENT

Les principales filières existantes au niveau de la région sont :

Département de Tambacounda : Arachides – coton-gomme- bois d'œuvre – charbon de bois – animaux - lait – banane – pain de singe, orpaillage à Mako

Département de Koumpentoum : Arachides – céréales – animaux – coton – bois d'œuvre – charbon de bois

Département de Goudiry : Arachides – céréales – produits forestiers – animaux – pain de singe

Département de Bakel : Céréales – animaux – lait - poisson

CONCLUSION

La région de Tambacounda, avec ses potentialités agricoles, pastorales et forestières entretien des flux commerciaux transfrontaliers avec les trois pays de la sous région et également d'autres flux commerciaux avec les centres urbains du pays.

Ainsi, la commercialisation des productions régionales participe également à l'amélioration des revenus des populations locales.

Pour le développement du sous secteur commerce dans la région il faut :

- Valoriser et améliorer la productivité des produits locaux ;
- Maitriser l'environnement concurrentiel et la pression permanente des produits d'origine frauduleuse
- Minimiser les nombreux intermédiaires présents dans les circuits de distribution ;
- Eviter les ruptures dans les chaines de conservation des produits ;
- Appui conseil au commerce informel et Financer les activités économiques.

CHAPITRE VI. HYGIENE

INTRODUCTION

Les activités menées par la Brigade Régionale de l'Hygiène (BRH) sont multiples et variées. Ce sont des activités qui sont orientées essentiellement vers la prévention des infections causées par un environnement insalubre. Les établissements recevant du public, les domiciles des personnes, les étendues d'eaux usées et l'environnement dans lequel vit la population constituent les principales cibles des agents de la BRH.

1. RESSOURCES HUMAINES

En 2010, la BRH de Tambacounda compte vingt trois agents. Ils sont répartis entre différentes sous brigades : Tambacounda, Koumpentoum, Bakel, Kidira et Goudiry. Parmi cet effectif, on dénombre neuf agents détachés. La majeure partie des agents des autres catégories, soit 9 agents constituent l'effectif de la sous brigade de Tambacounda.

Tableau 26. Les ressources humaines

STRUCTURES	ING.	T.S.G.S	S/OFF.	ANG. HYG	AUX. HYG	TOTAL
Tambacounda	0	2	1	4	2	9
Koumpentoum	0	0	0	1	0	1
Bakel	0	1	0	1	0	2
Kidira	0	0	0	1		1
Goudiry	0	0	0	1	0	1
Détachés	0	0	2	1	6	9
TOTAL	0	3	3	9	8	23

Source: Service Régional de l'Hygiène

1.1 PERSONNEL MIS A LA DISPOSITION DANS D'AUTRES STRUCTURES

Certains agents ont été mis à la disposition d'autres structures pour veiller au respect des normes d'hygiène et de propreté, soit un effectif de quatorze agents répartis au niveau de certaines localités de la région.

Tableau 27. Situation du personnel mis à la disposition d'autres structures

STRUCTURES	ING.	T.S.G.S	S/OFF.	ANG. HYG	AUX. HYG	TOTAL
Tambacounda	0	2	1	4	2	9
Koumpentoum	0	0	0	1		1
Kidira	0	0		1	0	1
Bakel	0	1	0	1		2
Goudiry	0	0	0	1	0	1
TOTAL	0	3	1	8	2	14

Source: Service Régional de l'Hygiène

1.2 MOYENS MATERIELS

Les pulvérisateurs moteurs et les pulvérisateurs manuels sont utilisés pour la désinfection des domiciles et autres sites susceptibles de contenir des germes qui sont souvent à l'origine de certaines infections.

Tableau 28. MOYENS MATERIELS

STRUCTURES	Pulvérisateurs moteurs		Pulvérisateurs manuels	
	Existant	Fonctionnalité	Existant	Fonctionnalité
Tambacounda	5	5	5	4
Koumpentoum	4	3	3	2
Bakel	3	3	3	3
Goudiry	2	2	3	2
Kidira	2	2	2	2
TOTAL	16	15	16	13

Source: Service Régional de l'Hygiène

2. ACTIVITES MENEES

2.1 VISITES DES LIEUX (Zone Urbaine)

En zone urbaine, des visites et des revisites sont effectuées au niveau des concessions et des établissements recevant du public pour s'enquérir de leur état de propreté. En 2010, 2 101 concessions ont été visitées et 126 revisitées.

Les modes d'approvisionnement en eau potable, de conservation et de stockage de l'eau et d'évacuation des excrétas ont souvent constitué de motifs de contrôle au niveau des domiciles.

Tableau 29. VISITES DES LIEUX (Zone Urbaine)

SOUS-BRIGADE		S/B de Tamba	S/B de Bakel	S/B de Komp	S/B de Kidira	S/B de Goudiry	TOTAL
Nbre de concessions visitées		1005	169	626		301	**2101**
Nbre de concessions revisitées				48		78	**126**
Eau Approvisionnement Potable	Branchement particulier	843	141	576		237	**1797**
	Bornes fontaines	53	19	9		35	**116**
	Forages						
	Puits	109	9	85		29	**232**
	Puits protégés		6	19			**25**
	Sources contrôlées						
	Autres						
Conservation/ des Stockage	Fut métalliques	10	29	165		36	**240**
	Fut en plastiques	56	144	75		121	**396**
	Canaris traditionnels	370	211	615		309	**1505**
	Canaris à robinet						
	réser.en ciment		30			4	**34**
	Réfrigérateurs	119	157	28		64	**368**
Evacuation Excrétas	Egouts	0	0	0			
	Fosses septiques	666	98	95		199	**1058**
	Latrines améliorées	98	52	191			**341**
	Latrines traditionnelles	231		344		94	**669**
	Sans système	10	6			4	**20**
Nbre puisard			34	59			**93**
Nbre poubelle réglementaire		66					**66**

Source ?

2.2 VISITES DES LIEUX (Zone Rurale)

En zone rurale, les agents de la sous brigade de Bakel ont procédé en 2010 à un seul passage pour visiter les concessions. Selon les informations consignées dans ce tableau, c'est la seule sous brigade de la région qui a aussi procédé au contrôle des installations d'approvisionnement en eau potable, des outils de conservation et de stockage de l'eau et des lieux d'évacuation des excrétas durant cette période.

Tableau 30. VISITES DES LIEUX (Zone Rurale)

SOUS-BRIGADE		S/B de Tamba	S/B de Bakel	S/B de Komp	S/B de Kidira	S/B de Goudiry	TOTAL
Nbre de concessions visitées			727				727
Nbre de concessions revisitées							
Approvisionnement Eau Potable	Branchement particulier		158				**158**
	Bornes fontaines		156				**156**
	Forages						
	Puits		563				**563**
	Puits protégés		5				**5**
	Sources contrôlées		2				**2**
	Autres						
Conservation/Stockage	Fut métalliques		31				**31**
	Fut en plastiques		266				**266**
	Canaris traditionnels		260				**260**
	Canaris à robinet						
	Réservoirs en ciment		18				**18**
	Bidons						
	Réfrigérateurs		236				**236**
	Fosses septiques		135				**135**
	Latrines améliorées		265				**265**
	Latrin²²²es traditionnelles		318				**318**
	Sans système		9				**9**
Nbre puisard			73				**73**
Nbre poubelle réglementaire							

Source ?

2.3 INPECTIONS DES E.R.P ET ASSIMILES (Zone Urbaine)

A l'exception de la sous brigade de Kidira, toutes les autres sous brigades de la région ont procédé en 2010 à des inspections au niveau des établissements recevant du public (ERP) et assimilés. Au total, 580 ERP et assimilés ont été inspectés durant cette période. Parmi ces établissements, certains produisent ou vendent des denrées alimentaires. Les établissements d'enseignement, les hôtels et lieux de distraction et les infrastructures sanitaires ont aussi fait l'objet d'inspection.

Tableau 31. INSPECTIONS DES E.R.P ET ASSIMILES (Zone Urbaine)

CATEGORIES	S/B de Tamba	S/B de Bakel	S/B de Komp	S/B de Kidira	S/B de Goudiry	TOTAL
Boutiques	414	130	77		36	**657**
Restaurants	64	1	45		26	**136**
Gargottes	41	29	17		3	**90**
Cafétarias	31	6	10		8	**55**
Dibiteries	49	10	26		23	**108**
Boulangeries	10	5	6		16	**37**
Kiosques Pain	10	8				**18**
Kiosques à lait	12	5				**17**
« Tangana »	34	24	46		24	**128**
Vente SVP	145	8			3	**156**
Boucheries	2	9	4		11	**26**
Cantines	4	26				**30**
Vente eau glacée + crème	64	13	21			**98**
Vente gâteaux	10	5	3			**18**
Marchés	4	6			5	**15**
Etable vente eau de table			16			**16**
Cinéma	894	285	271	0	155	**1.605**
Bars	5	3	7		8	**23**
Hôtels	3	1				**4**
Ecoles	34	2	9		6	**51**
Daaras	4	9	8		10	**31**
EPS (hôpitaux, CS, PS...)	2		5			**7**
Atelier menuisiers	45	8	16			**69**
Epiceries	5		2			**7**
Buvettes	15					**15**
Vendeurs de Poisson	10		9		23	**42**
Usines de transformation					33	**33**
« Pousse-pousse »		20	3			**23**
Autres						

Source ?

3. INSPECTIONS CONSTATEES

3.1 VISITES DE CONCESSIONS

Durant les inspections, les visites effectuées au niveau des concessions aussi bien en zones urbaines qu'en zones rurales ont permis de déceler un certain nombre d'infractions commises par certains habitants. Ces infractions sont nombreuses et variées, en 2010, on en a dénombré 3 845 d'après les chiffres consignés dans le tableau.

Tableau 32. VISITES DE CONCESSIONS

NATURE	S/B de Tamba		S/B de Bakel		S/B de Komp		S/B de Kidira		S/B de Goudiry		TOTAL
	Zone Urbaine	Zone Rurale	Zone Urbaine	Zone Rurale	Zone Urbaine	Zone Rurale	Zone Urbaine	Zone Rurale	Zone Urbaine	**Zone Rurale**	
Défaut de balayage	93		68	36	10				12		**219**
Dépôts d'ordures non-conformes	212		31	32	14				26		**315**
Jet d'eaus usées	114		38	40	24				20		**236**
Ecoulement eaux usées	80		46	36	55				30		**247**
Syst.évacuat° sanit.non conforme	39		29	45	55				10		**178**
Défaut de Syst.évacuat°. Sanitaire	10		6	4					4		**24**
Défaut de poubelle réglementaire	843		170	458							**1471**
Dépôt de gravats	5								11		**16**
Défaut de désherbage	30		3	93	59				3		**188**
Ecurie/enclos insalubres	21		17	36	40						**114**
Dépots de fumiers	7		7	29	11						**54**
Insalubrité notoire	33		38	4					3		**78**
Défauts de puisards	478		105	122							**705**
Autres											
TOTAUX	**1965**		**558**	**935**	**268**				**119**		**3845**

Source: Service Régional de l'Hygiène

3.2 INSPECTIONS DES E.R.P VISITES EN REGLE

En 2010, l'inspection des établissements recevant du public a permis de relever un nombre assez significatif d'établissements qui étaient en règle vis-à-vis des normes d'hygiène et de propreté. C'est ainsi que 2 370 établissements étaient classés comme établissements satisfaisant aux normes d'hygiène et de salubrité, par conséquent, autorisés à poursuivre leurs activités par les agents exerçant au niveau des différentes sous brigades de la région.

Tableau 33. INSPECTIONS DES E.R.P VISITES EN REGLE

NATURE	S/B de Tamba		S/B de Bakel		S/B de Komp		S/B de Kidira		S/B de Goudiry		TOTAL
	Zone Urbaine	Zone Rurale	Zone Urbaine	Zone Rurale	Zone Urbaine	Zone Rurale	Zone Urbaine	Zone Rurale	Zone Urbaine	Zone Rurale	
Défaut de balayage	85		16	53	1						**155**
Dépôts d'ordures non-conformes	51		33	18	6						**108**
Défaut de poubelle réglementaire	325		116	215	178				13		**847**
Vente aliments non protégés	39		5	9	28				2		**83**
Vente aliments avariés	30			5					2		**37**
Vente produits aliment périmés	60		31	19					7		**117**
Défaut de visites médicales	262		104	230					7		**603**
Défaut de tapis sur le comptoir	62		19	25	16						**122**
Vente produits pharmaceutiques				1							**1**
Défaut tabliers/blouse	37			4	216				17		**274**
Insalubrité notoire	10		8	5							**23**
Autres à préciser											
TOTAUX	**961**		**332**	**584**	**445**				**48**		**2370**

Source: Service Régional de l'Hygiène

4. EDUCATION POUR LA PROMOTION DE L'HYGIENE PUBLIQUE

Pour une meilleure sensibilisation de la population pour la sauvegarde de leur bien être, les agents des différentes sous brigades de la région procèdent à des séances d'éducation à l'endroit de la population. En 2010, plusieurs méthodes ont été utilisées pour atteindre une frange importante de la population. Les chiffres du tableau montrent que l'entretien a été la principale méthode utilisée par les agents du service d'hygiène pour éduquer la population par des méthodes élémentaires de prévention en matière d'hygiène publique.

Tableau 34. EDUCATION POUR LA PROMOTION DE L'HYGIENE PUBLIQUE

NATURE	S/B de Tamba	S/B de Bakel	S/B de Koumpentoum	S/B de Kidira	S/B de Goudiry	TOTAL
Entretiens		726	149		29	**904**
Causeries		47	37		21	**105**
Projection de films						
Radio crochets		27				**27**
Réunions	1	24			22	**47**
Démonstrations lavage des mains	184		10			**194**
Mobilisation sociale	2	3			9	**14**
Emission radio	1	10	18		1	**30**

Source: Service Régional de l'Hygiène

5. TRAVAUX D'ASSAINISSEMENT

Les chiffrent du tableau indiquent que la construction de latrines améliorées, notamment dans la zone rurale de Koumpentoum où on a dénombré 382 sur un total de 409 construits dans la région en 2010 a constitué la principale activité au titre des travaux d'assainissement. Des séances d'investissements humains ont été organisées dans certaines localités de la région.

Tableau 35. TRAVAUX D'ASSAINISSEMENT

NATURE TRAVAUX	S/B de Tamba		S/B de Bakel		S/B de Komp		S/B de Kidira		S/B de Goudiry		TOTAL
	Zone Urbaine	Zone Rurale	Zone Urbaine	Zone Rurale	Zone Urbaine	Zone Rurale	Zone Urbaine	Zone Rurale	Zone Urbaine	Zone Rurale	
Investissements humains	23				5	19			13		**60**
Construction puisards											
Construction latrines traditionnelles											
Construction latrines améliorées					19	382			8		**409**
Construction fosses septiques				1					2		**3**
Certificat de salubrités	31		8	2					2		**43**

Source: Service Régional de l'Hygiène

6. SUIVI DES INFRACTIONS VISITES DOMICILIAIRES

Les convocations envoyées à la suite d'infractions constatées lors des visites domiciliaires en 2010, ainsi que les avertissements, les sommations et les amendes adressés aux personnes reconnues coupables d'infractions part des agents des sous brigades d'hygiène servaient à dissuader les personnes vis-à-vis des mauvaises habitudes qui dégradent l'environnement et favorisent la prolifération des maladies.

Tableau 36. SUIVI DES INFRACTIONS VISITES DOMICILIAIRES

DESIGNATION	S/B de Tamba	S/B de Bakel	S/B de Komp	S/B de Kidira	S/B de Goudiry	TOTAL
Nbre convocations	514	52	75		23	**664**
Convocations reçus	514	48	75		22	**659**
Nbre avertissements	106		75		9	**190**
Nbre sommations	5	13			12	**30**
Nbre de saisies						
Nbre PV Amendes	241	45			1	**287**
Montant amendes (FCFA)	723000	108000			1500	**832500**
PV à suivre						

Source: Service Régional de l'Hygiène

7. INSPECTIONS DES E.R.P

L'inspection au niveau des ERP a permis de déceler un certain nombre d'infractions qui ont fait l'objet de convocations par les agents de la BRH, mais aussi d'avertissements, de sommations et d'amendes vis à vis des personnes déclarées fautives.

Tableau 37. INSPECTIONS DES E.R.P

DESIGNATION	S/B de Tamba	S/B de Bakel	S/B de Komp	S/B de Kidira	S/B de Goudiry	TOTAL
Nbre convocations	753	101	29		24	**907**
Convocations reçus	753	93	29		18	**893**
Nbre avertissements	71	32	21		5	**129**
Nbre sommations	10	7			6	**23**
Nbre de saisies	4	16				**20**
Nbre PV Amendes	323	72			6	**401**
Montant amendes	814.500	196.500			18.000	**1.207.500**
PV à suivre						

Source: Service Régional de l'Hygiène

8. NATURE DE SAISIES

Les saisies ont été opérées lors de constats faits à la suite de contrôles effectués dans certains lieux de commerce établis dans certaines localités. Ce sont les produits de consommation courante dont la date d'utilisation est dépassée qui ont fait l'objet de saisie par les agents d'hygiène.

Tableau 38. NATURE DE SAISIES

DESIGNATIONS	Quantité	Montant
Beurre Jadida	42	55100
Pot de Gloria	232	92200
Pots de Mayonnaise	147	73500
Biskrem	495	84450
Arome 3 lions	178	44500
Jim Kim	2598	689500
Lait Bonnet Rouge	59	40200
Foster Clark	359	92500
Julia PM	27 boîtes	13500
Biscuits	05 cartons + 20 paquets	33000
Lait	12 boîtes	6000
Conserves	10 pots de 8kg	8000

Source: Service Régional de l'Hygiène

9. OPERATIONS TECHNIQUES

9.1 TRAITEMENTS DOMICILIAIRES

En 2010, toutes les demandes de traitements domiciliaires ont été satisfaites par la BRH. Les opérations de désinfection et de désinsectisation n'ont été effectuées que par 2 sous brigades : Tambacounda et Bakel. Les sous brigades de Tambacounda, et de Bakel ont ensemble, procédé au traitement de 277 pièces comme l'indiquent les chiffres du tableau.

Tableau 39. TRAITEMENTS DOMICILIAIRES

STRUCTURES	DEMANDES			PIECES TRAITEES	SUPERFICIES TRAITEES (m2)	NATURE DES OPERATIONS								
						DESINFECTION		DESINSECTISATION		DELARVATION	DERATISATION	DEST. ABEILLES	Chauves souris	AUTRES (lutte contre SERPENT)
	Reçues	Satisfaites	Lieux			Zone Urbaine	Zone Rurale	Zone Urbaine	Zone Rurale					
S/B de Tamba	39	39		239		191	48	180	30			**12**	**3**	
S/B de Bakel	3	3		37		37		25						
S/B de Koump														
S/B de Goudiry	1	1		1								**1**		
S/B de Kidira														
TOTAL BRH	43	43		277		228	48	205	30			**13**	**3**	

Source: Service Régional de l'Hygiène

Tableau 40. Opérations Grandes Envergures:

Nature de l'opération	Lieux	Nbre	Quantité et nature des produits utilisés	Nbre de Pièces	Surface traitée (m2)	POPULATIONS COUVERTES
Désinsectisation	Gamou	12	Dursban: 20 litres	210		
Désinfection	Ziarra	12	Agrigem: 18 litres	210		

Source: Service Régional de l'Hygiène

Tableau 41. QUANTITES DE PRODUITS UTILISES

TYPE DE PRODUITS	DESIGNATION	QUANTITE	OBSERVATIONS
Désinfectant	Désodex	02 litres	
	Agrigerm	52 litres 250cc	
Désinsectisant	Pétrole + ULV	95 litres	
	Dursban	72 litres	
	Décis	3,5 litres	

Source: Service Régional de l'Hygiène

CONCLUSION

La Brigade Régionale de l'Hygiène déploie beaucoup d'efforts pour permettre à la population de vivre dans un environnement propice à leur plein épanouissement, malgré les faibles moyens mis à sa disposition. Toutes les activités menées par les agents de la BRH à l'endroit de la population sont d'une grande importance puisqu'elles visent le bien-être de la population. Cependant, les efforts doivent être poursuivis pour sensibiliser davantage la population quant au **lavage des mains au savon**, notamment en zone rurale.

CHAPITRE VII. HYDRAULIQUE URBAINE

INTRODUCTION

Réduire de moitié d'ici à 2015, le pourcentage de la population qui n'a pas accès de façon durable à un approvisionnement en eau potable salubre constitue un des Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD). Dans ce chapitre nous allons traiter la situation des abonnés, l'évolution de la production et l'évolution de la consommation.

1. SITUATION DES ABONNES

Les données du tableau ci-dessous montrent que le nombre d'abonnés à la SDE s'accroit de façon exponentielle du fait de la forte demande en eau. Dans le département de Bakel, ces abonnés sont passés de 1 350 à 1 370 entre 2008 et 2009, soit une augmentation de 1,5%. En 2010, le total des abonnés de la SDE se chiffrait à 1 377, soit un accroissement de 0,5%.

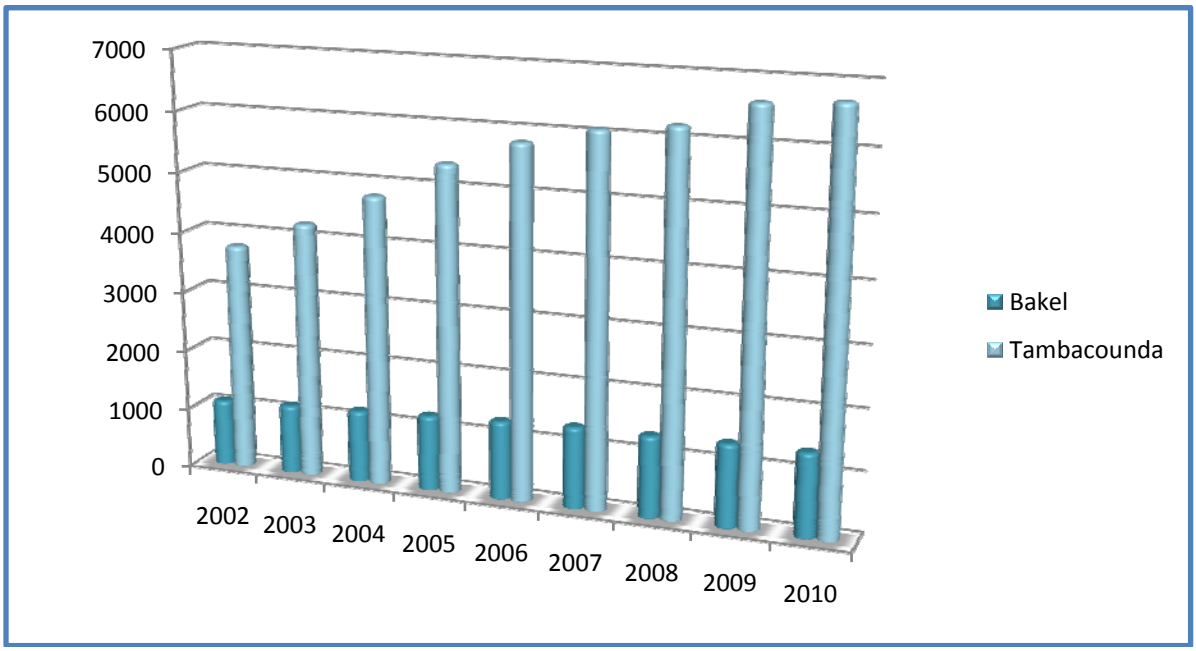
Dans le département de Tambacounda, le nombre d'abonnés a connu aussi une croissance régulière entre 2008 et 2010. Il est passé de 6 213 abonnés en 2008 à 6 628 abonnés en 2009, soit un accroissement de 6,7%. En 2010, le nombre de ces abonnés avait atteint 6 705, soit une hausse de 1,2% par rapport à 2009. Le nombre d'abonnés dans la région est passé de 7 563 en 2008 à 7 998 en 2009 accusant ainsi une croissance de 5,7%/ Il a atteint 8 082 en 2010 s'étant accru alors de 1% entre ces 2 dernières années.

Tableau 42. Evolution des abonnés dans les communes de Tambacounda et de Bakel

	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010
Bakel	1098	1146	1191	1249	1300	1349	1350	1370	1377
Tambacounda	3774	4237	4785	5389	5805	6082	6213	6628	6705
Total	4872	5383	5976	6638	7105	7431	7563	7998	8082

Source : SDE Tambacounda

figure 9. Évolution des Abonnés dans les communes de Tambacounda et de Bakel



Source : SDE Tambacounda

2. EVOLUTION DE LA PRODUCTION D'EAU EN M3

Au niveau régional, la production d'eau a connu une hausse régulière entre 2002 et 2010. En effet, durant les 3 dernières années, elle est passée de 1 642 021 m3 en 2008 à 1 652 814 m3 en 2009 soit une hausse de 0,7% pour s'établir en 2010 à 1 770 338 m3 enregistrant ainsi une hausse de 7,1% entre ces 2 dernières années.

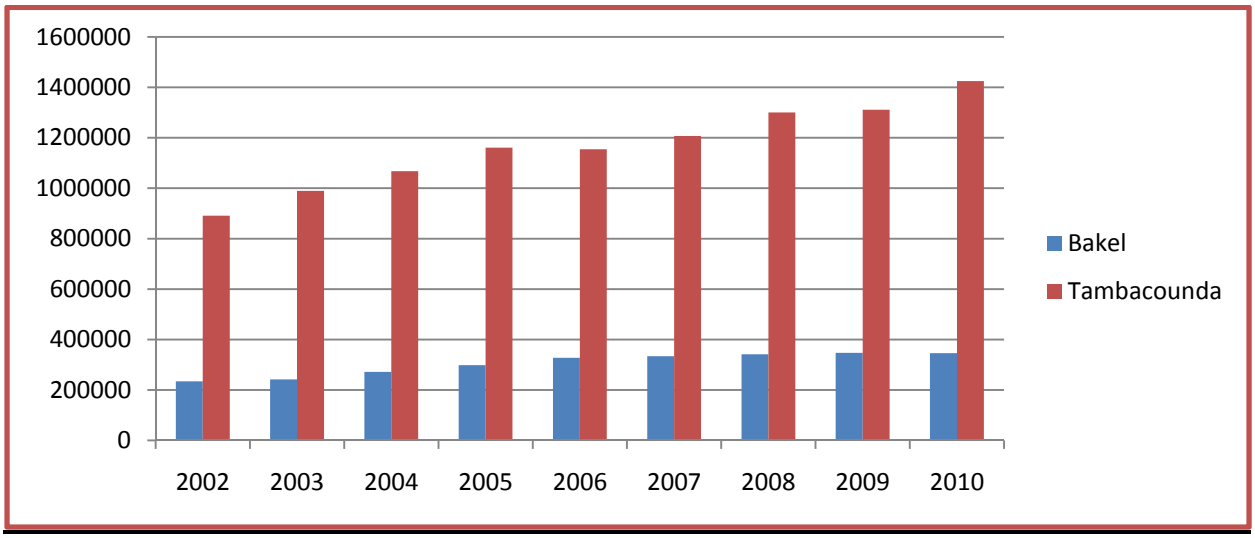
Cette production d'eau a souvent connu des baisses, notamment dans le département de Bakel, entre 2009 et 2010, puisqu'elle était passée de 347 319 m3 en 2009 à 345 789 m3 en 2010, soit une baisse de 4,3%.

Tableau 43. Evolution de la production d'eau en M3 dans les communes de Tambacounda et de Bakel

	PRODUCTION D'EAU EN M3 PAR VILLE								
	2002	**2003**	**2004**	**2005**	**2006**	**2007**	**2008**	**2009**	**2010**
Bakel	234413	241657	271914	298479	327498	333842	341626	347319	345789
Tambacounda	890786	989172	1067566	1160807	1154750	1206862	1300395	1311495	1424549
Total	1125199	1230829	1339480	1459286	1482248	1540704	1642021	1652814	1770338

Source : SDE Tambacounda

figure 10. Évolution de la Production d'eau en m3 dans les communes de Tambacounda et de Bakel



Source : SDE Tambacounda

3. EVOLUTION DE LA CONSOMMATION (VENTE) D'EAU EN M3

Durant les quatre dernières années, de 2007 à 2010, la consommation d'eau a varié en dents de scie dans le département de Bakel. Cette consommation d'eau est passée de 288 993 m3 en 2007 à 279 146 m3 en 2008, puis elle s'est affichée à 275 255 m3 en 2009 pour amorcer une hausse en 2010, atteignant 285 965 m3. La baisse successive entre 2007 et 2008 et entre 2008 et 2009 représente respectivement 3,4% et 1,4%. La consommation d'eau en 2010 a accusé une hausse de 3,9% par rapport à 2009.

La consommation d'eau a connu une progression régulière dans le département de Tambacounda, elle est passée de 1 168 735 m3 en 2009 à 1 307 581 m3 en 2010, soit une hausse de 11,9%.

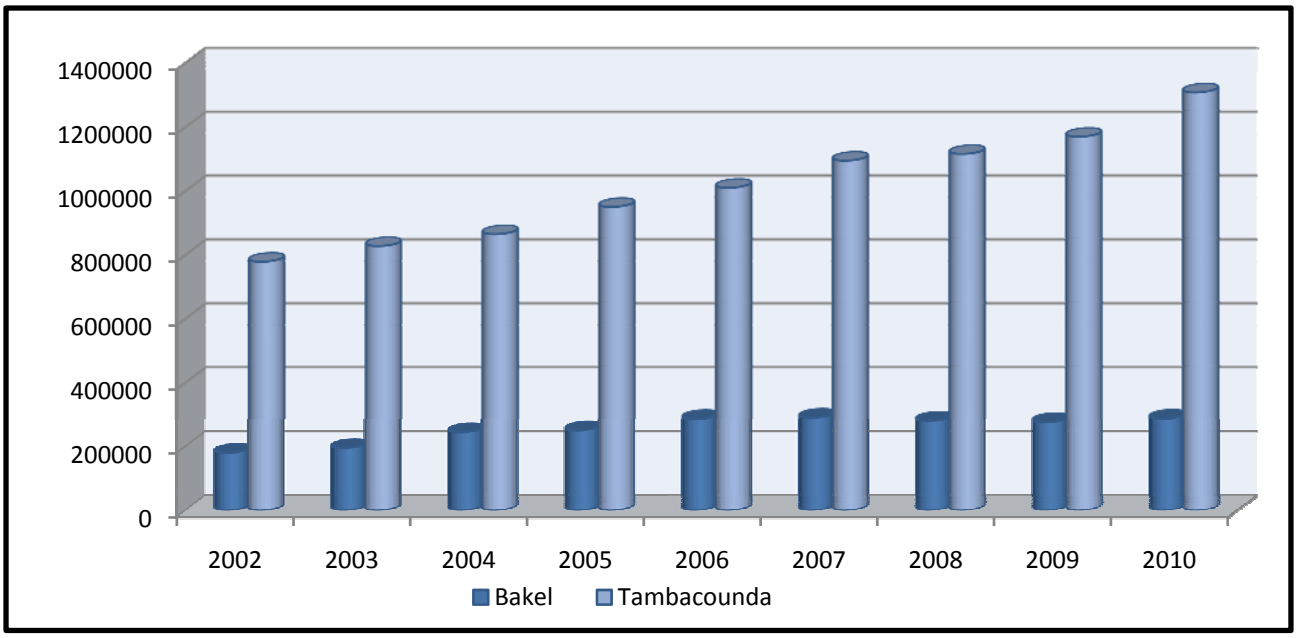
Au niveau régional, la consommation d'eau est passée de 1 443 990 m3 en 2009 à 1 593 546 m3 en 2010, affichant un accroissement de 10,4%.

Tableau 44. Evolution de la consommation (vente) d'eau en M3 dans les communes de Tambacounda et de Bakel

	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010
BAKEL	180553	194913	244348	249794	285003	288993	279146	275255	285965
TAMBACOUNDA	777324	826250	863476	948844	1008686	1093903	1114712	1168735	1307581
TOTAL	957877	1021163	1107824	1198638	1293689	1382896	1393858	1443990	1593546

Source : SDE Tambacounda

figure 11. Evolution de la consommation d'eau en M3 dans les communes de Tambacounda et de Bakel



Source : SDE Tambacounda

CONCLUSION

La forte demande en eau nécessite un redimensionnement des infrastructures pour répondre aux préoccupations des populations. La SDE doit étendre sa couverture régionale avec l'implantation d'infrastructures hydrauliques dans toutes les zones urbaines pour améliorer les taux d'accès en eau et permettre à la région d'atteindre les Objectifs du Millénaire pour le Développement à l'horizon 2015.

CHAPITRE VIII. JUSTICE

INTRODUCTION

En 2010, la population carcérale de la région de Tambacounda était répartie entre la Maison d'Arrêt et de Correction (M.A.C) de Tambacounda et celle de Bakel. Les détenus ont été pour la plupart jugés au niveau des Tribunaux siégeant dans ces deux localités. Cependant, certains détenus ont été jugés dans d'autres Tribunaux implantés dans les autres régions, puis transférés dans les M.A.C de la région de Tambacounda pour y purger leur peine.

En 2010, la population carcérale de la M.A.C. de Tambacounda se chiffrait à 4 222 détenus, tandis que celle de Bakel comptait 555 détenus.

1. POPULATION CARCERALE SELON L'INFRACTION M.A.C. DE TAMBA-2010

Les infractions constatées concernent les personnes des deux sexes (masculin et féminin). L'âge des détenus est compris entre 23 et 57 ans, mais en observant les différentes tranches d'âge, on remarque que les détenus de sexe masculin sont les plus nombreux. Certains délits tels que les détournements de mineurs, faux et usage de faux, les détournements de deniers publics, le recel et les homicides sont commis par les hommes uniquement, tandis que les infanticides sont commises par les femmes. Les autres délits sont communs aux hommes et aux femmes.

Au total, 728 personnes ont été écrouées à la M.A.C de Tambacounda en 2010 pour divers délits.

Tableau 45. Population carcérale selon l'infraction M.A.C. de Tambacounda/année 2010

Infractions	23-26ans		27-36ans		37-46ans		47-56ans		57 ans et plus		TOTAL
	Hom	Fem	Hom	Fem	Hom	Fem	Hom	Fem	Hom	Fem	
Coups et blessures volontaires	27	2	18	05	14	03	03	-	01	-	73
Vol	80	01	68	01	17	01	11	-	03	-	182
Détournement de mineur/Viol	30	-	13	-	06	-	01	-	01	-	51
Meurtre-Assassinat- Parricide	07	01	06	01			01		01	-	17
Infanticides	-	06	-	01	-	-	-	-	-	-	07
Escroquerie-Abus de confiance	13	-	19	-	13	-	09	-	03	-	57
Détention et trafic de C.I.	21	03	38	01	20	-	03	-	02	-	88
Faux et usages de faux	02	-	06	-	02	-	04	-	02	-	16
Détournements de derniers publics	01	-	-	-	02	-	-	-	-	-	03
Autres délits	35	04	56	02	24	03	16	-	05	-	145
Homicide Volontaire et involontaire	02	-	14	-	05	-	02	-	01	-	24
Exploitation de débit de boisson alcoolisée sans autorisation administrative	01	01	01	03	02	07	03	01	01	-	20
Recel	14	-	11	-	10	-	07	-	-	-	42
Refus de soumettre au contrôle préventif pour prostituées	-	03	-	-	-	-	-	-	-	-	03
Total Général	**233**	**21**	**250**	**14**	**115**	**14**	**60**	**01**	**20**	**-**	**728**

Source MAC-Tambacounda

Parmi la population carcérale sénégalaise de la M.A.C de Tambacounda, on distingue les détenus provisoires (74%), c'est-à-dire ceux qui sont en attente de jugement et les condamnés (26%) qui purgent leurs peines d'emprisonnement.

En 2010, selon les chiffres contenus dans le tableau, de janvier à décembre une dizaine de femmes étaient en instance de jugement. Le nombre de détenus provisoires de sexe masculin variait entre 134 au mois de novembre et 198 au mois de mai. Durant cette période, le nombre de femmes condamnées variait entre 1 et 3.

Tableau 46. : Composition de la population carcérale sénégalaise de la M.A.C. de Tamba par mois pour l'année 2010

MOIS	Détenues provisoires		Condamnés		TOTAL
	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	
Janvier	180	10	53	03	246
Février	187	10	60	03	260
Mars	162	10	87	02	261
Avril	186	11	56	02	255
Mai	198	10	55	02	265
Juin	186	10	50	01	247
Juillet	188	10	48	01	247
Août	222	10	44	01	277
Septembre	181	10	60	01	252
Octobre	151	11	66	01	229
Novembre	134	10	80	03	227
Décembre	159	10	57	03	229

Source MAC-Tambacounda

Parmi les détenus provisoires d'origine étrangère incarcérés à la M.A.C de Tambacounda durant l'année 2010, aucune femme n'a été condamnée. Si certaines ont été détenues provisoirement, les décisions de justice les concernant n'ont abouti à aucune condamnation. Certains étrangers reconnus coupables d'infractions ont été condamnés à des peines d'emprisonnement.

Tableau 47. Composition de la population carcérale étrangère de la M.A.C. de Tamba par mois pour l'année 2010

MOIS	Détenues provisoires		Condamnés		TOTAL
	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	
Janvier	77	07	13	0	97
Février	74	07	13	0	94
Mars	69	07	11	0	97
Avril	73	07	14	0	94
Mai	82	07	10	0	99
Juin	77	07	09	0	93
Juillet	65	07	08	0	80
Août	66	07	11	0	84
Septembre	78	07	12	0	97
Octobre	76	07	06	0	89
Novembre	67	07	06	0	80
Décembre	69	07	06	0	82

Source MAC-Tambacounda

2. RECAPITULATIF DE LA POPULATION CARCERALE M.A.C. DE TAMBA/2010

La M.A.C de Tambacounda comptait 4 222 personnes, cette population était composée de détenus provisoires et de personnes condamnées. Parmi ces personnes incarcérées on distinguait des Sénégalais et des personnes d'origine étrangère.

Tableau 48. Récapitulatif de la population carcérale M.A.C. de Tambacounda/2010

	DETENUS		
NATIONALITE	PROVISOIRES	CONDAMNES	TOTAL
SENEGALAISE	2407	739	3146
ETRANGERE	957	119	1076
TOTAUX	3364	858	4222

Source MAC-Tambacounda

3. COMPOSITION DE LA POPULATION CARCERALE SELON L'INFRACTION M.A.C. DE BAKEL 2010

La population carcérale de la M.A.C de Bakel comptait 456 personnes en 2010. Parmi les délits pour lesquels les prévenus ont été reconnus coupables, le vol occupe la première place, suivi du recel et des coups et blessures volontaires.

Tableau 49. Composition de la population carcérale selon l'infraction M.A.C. de Bakel/année 2010

Infractions	23-26ans		27-36ans		37-46ans		47-56ans		57 ans et plus		TOTAL
	Hom	Fem	Hom	Fem	Hom	Fem	Hom	Fem	Hom	Fem	
Coups et blessures volontaires	2	.	2	2	34	2	3	.	2	.	47
Vol	98	.	102	.	26	.	1	.	3	.	230
Détournement de mineur/Viol	1	.	1	.	1	.	.	.	.	.	3
Meurtre-Assassinat- Parricide	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	0
Infanticides	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	0
Escroquerie-Abus de confiance	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	0
Détention et trafic de C.I.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	0
Faux et usages de faux	.	.	6	.	.	.	.	.	.	.	6
Détournements de derniers publics	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	0
Autres délits	96	.	37	.	30	.	.	.	21	.	184
Homicide Volontaire et involontaire	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	0
Exploitation de débit de boisson alcoolisée sans autorisation administrative	.	.	3	.	.	.	.	.	.	.	3
Recel	.	.		.	67	.	16	.	.	.	83
Refus de soumettre au contrôle préventif pour prostituées	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	0
Total Général	**197**	**0**	**151**	**2**	**158**	**2**	**20**	**0**	**26**	**0**	**556**

4. COMPOSITION DE LA POPULATION CARCERALE SENEGALAISE DE LA M.A.C DE BAKEL PAR MOIS EN 2010

En 2010, la population carcérale sénégalaise de la M.A.C de Bakel comptait essentiellement des personnes condamnées. Le nombre de détenus provisoires était insignifiant.

Tableau 50. Composition de la population carcérale sénégalaise de la M.A.C. de Bakel par mois pour l'année 2010

MOIS	Détenues provisoires		Condamnés		TOTAL
	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	
Janvier	1	.	26	.	27
Février	1	.	34	.	35
Mars	2	.	28	.	30
Avril	.	.	28	.	28
Mai	1	.	38	.	39
Juin	1	.	28	.	29
Juillet	2	.	28	.	30
Août	1	.	28	.	29
Septembre	3	.	22	.	25
Octobre	2	.	25	.	27
Novembre	6	1	22	.	29
Décembre	1	.	23	.	24

Source MAC-Bakel

5. COMPOSITION DE LA POPULATION CARCERALE ETRANGERE DE LA M.A.C DE BAKEL PAR MOIS EN 2010

En 2010, Parmi la population carcérale d'origine étrangère qui se chiffrait à 204 personnes à la M.A.C de Bakel, on dénombrait seulement 5 femmes en détention provisoire.

Tableau 51. Composition de la population carcérale étrangère de la M.A.C. de Bakel par mois pour l'année 2010

MOIS	Détenues provisoires		Condamnés		TOTAL
	Hommes	**Femmes**	**Hommes**	**Femmes**	
Janvier	1	.	22	.	23
Février	.	.	17	.	17
Mars	.	.	23	.	23
Avril	.	.	22	.	22
Mai	.	1	15	.	16
Juin	.	.	22	.	22
Juillet	.	.	21	.	21
Août	.	1	18	.	19
Septembre	.	1	17	.	18
Octobre	.	2	14	.	16
Novembre	.	.	3	.	3
Décembre			4		4
TOTAL	1	5	198	.	204

Source MAC-Bakel

6. RECAPITULATIF DE LA POPULATION CARCERALE DE LA M.A.C DE BAKEL EN 2010

La population carcérale de la M.A.C de Bakel était composée de 556 détenus dont 352 qui étaient d'origine sénégalaise et 204 personnes d'origine étrangère. Cette population comporte plus de personnes condamnées que de détenus provisoires.

Tableau 52. Récapitulatif de la population carcérale M.A.C. de Bakel/2010

	DETENUS		
NATIONALITE	**PROVISOIRES**	**CONDAMNE**	**TOTAL**
SENEGALAISE	22	330	352
ETRANGERE	6	198	204
TOTAUX	28	528	556

Source MAC-Bakel

CONCLUSION

Les contraintes liées à l'étendue de la région de Tambacounda recommandent de rapprocher d'avantage la justice des justiciables, avec l'implantation de Tribunaux départementaux dans les nouveaux départements de Goudiry et Koumpentoum issus du dernier découpage administratif et la création de maisons de justice.

D'autres parts, pour endiguer le surpeuplement des deux maisons d'arrêt et de correction de Tambacounda et de Bakel, il faut implanter de nouvelles infrastructures pour accueillir les détenus.

CHAPITRE IX. POSTE

INTRODUCTION

La Poste est un service public qui assure beaucoup de fonctionnalités aux usagers.
Parmi les services rendus, il y a : les émissions et paiements de mandats sous plusieurs formes, l'acheminement des correspondances par l'intermédiaire des courriers, l'expédition et la réception de colis. La Poste demeure une des structures les plus décentralisées avec un réseau qui couvre une bonne partie du territoire.

La région de Tambacounda comptait en 2010, 13 bureaux de poste dont 7 dans le département de Bakel, 4 dans le département de Tambacounda, 1 bureau dans le département de Goudiry et 1 dans le département de Koumpentoum.

1. OBJETS ORDINAIRES DISTRIBUES

La distribution des objets ordinaires tels que les lettre, les colis postaux, etc. s'effectue entre les clients se situant dans les autres régions du pays, mais surtout à l'étranger et les différents bureaux de poste implantés dans la région.

Tableau 53. Objets ordinaires distribués

BUREAUX	reçus	distribués	RO	Instance
Bakel	3 561	3 542	3	16
Ballou	114	99	1	14
Diawara	6 263	6 242		21
Golmy	165	160		5
Goudiry	4 614	4 401	47	183
Kédougou	4 852	3 712	127	369
Kidira	18 748	18 748		
Koumpentoum	143	143		5
Koussanar	142	100	23	17
Maka	316	283	9	21
Moudery	14 098	14 098		
Saraya	432	350	1	82
Tambacounda	14 530	13 361	155	1 014
Yafera	539	497	6	
TOTAUX	**68 517**	**65 736**	**372**	**1747**

Source : La Poste de Tambacounda

2. OBJETS RECOMMANDES (LETTRES, PAQUETS ET AUTRES)

Les objets recommandés (lettres, paquets et autres) après avoir été reçus en provenance des expéditeurs nationaux ou internationaux, sont distribués aux clients des différents bureaux de poste de la région. A l'inverse, les objets reçus et destinés à d'autres localités sont expédiés systématiquement à leurs propriétaires.

Tableau 54. Objets recommandés (lettres, paquets et autres)

BUREAUX	déposés	reçus	expédiés	distribués
BAKEL	2 2424	7843	8701	2289
BALLOU	201	41	188	37
DIAWARA	2315	175	2397	166
GOLMY	376	129	701	125
GOUDIRY	354	165	297	134
KEDOUGOU	825	695	825	472
KIDIRA	3222	381	3188	217
KOUMPENTOUM	271	125	252	100
KOUSSANAR	392	149	392	145
MAKA	127	119	144	68
MOUDERY	1568	229	1568	229
SARAYA	7	17	7	16
TAMBACOUNDA	3134	5362	5943	2238
YAFERA	231	36	231	36
TOTAUX	**15 247**	**15 466**	**24 834**	**6 272**

Source : La Poste de Tambacounda

3. LES SERVICES FINANCIERS (MANDATS, EPARGNE ET COMPTES COURANTS)

Les données suivantes concernent les quinze bureaux que compte la Direction Régionale des Postes de Tambacounda. En 2010, 112 466 mandats ont été émis dont 229 mandats cartes, contre 52 440 call money, 34 410 Poste one, 20 758 Mandats express.

3.1 RECETTES

Tableau 55. Mandats émis au niveau des bureaux de poste en 2010.

Types de mandats	**Nombre**	**Montant**
Cartes	229	9 808 180
Call money	52 440	2 387 440 975
Poste one	34 410	1 828 339 898
Mandats express	20 758	1 355 735 956
Mandats cartes internationaux	8	247 756
CHEQUES	4 621	7 187 093 761
TOTAUX	**112 466**	**12 768 666 526**

Source : La Poste de Tambacounda

3.2 PAIEMENTS

Il faut noter qu'en **2010,** la Poste a mené une importante politique de modernisation de son outil de travail et des services offerts à la clientèle**.** Les mandats callmoney et posteone se sont alors progressivement substitués aux mandats fax et cartes traditionnelles. Les mandats **western union**, **money express, choice money, ENIM, BRED** et **EUROGIRO** sont pour la plupart émis de l'Etranger et payés au niveau des bureaux de poste.

Tableau 56. Paiements

	Types de mandats	nombre	montant
MANDATS NATIONAUX	Cartes	339	20 764 784
	Call money	42 034	2 343 921 195
	Poste one	16 896	888 667 061
	Mandats express	7 707	600 800 013
	CHEQUES	11 737	1 918 533 534
MANDATS EMIS A PARTIR DE L'ETRANGER	Mandats cartes internationaux	12 478	1 759 353 227
	WESTERN UNION	40 951	6 907 551 889
	MONEY EXPRESS	24 754	4 158 642 048
	CHOICE MONEY	9 275	1 126 213 953
	ENIM	3 636	641 606 481

	BRED	34 324	6 267 152 076
	IFS/IMO	150	31 063 381
	PLACID	56	9 454 587
	KHALISSMONEY	57	12 545 417
TOTAUX		**204 394**	**26 686 269 646**

Source : La Poste de Tambacounda

4. L'EPARGNE

Les mouvements financiers effectués par les clients dans le domaine de l'épargne sont constitués essentiellement de versements pour les dépôts d'argent et de remboursements pour les retraits d'argent. En 2010, 2 903 versements ont été effectués pour un montant de 614 694 399 FCFA, alors que les remboursements réclamés étaient au nombre de 3 917 pour un montant s'élevant à 634 399 866 FCFA.

Tableau 57. L'Epargne

	NOMBRE	MONTANT
VERSEMENTS	2 903	614 694 399
REMBOURSEMENTS	3 917	634 399 866

Source : La Poste de Tambacounda

CONCLUSION

Les différentes innovations apportées par les services postaux concernant notamment l'envoi et le retrait des mandats ont suscité chez les clients une certaine confiance. En effet la réduction considérable du temps mis entre l'émission d'un mandat et son retrait par un correspondant, la variété des types de mandats proposés à la clientèle, la sécurité qui entoure les mandats émis ou reçus et les autres types de correspondance ont permis à la poste de se maintenir en tant que partenaire privilégié nonobstant l'apparition de nouvelles filières qui exploitent elles aussi les technologies de l'information et de la Communication.

CHAPITRE X. SANTE

INTRODUCTION

Sur le plan sanitaire, la région de Tambacounda est caractérisée par l'étendue de sa superficie régionale, 42 706 Km^2, sa position de carrefour sous régional, sa situation frontalière avec 5 régions du Sénégal et 3 Pays de la sous région.

Cette position géographique un peu spéciale installe la région dans une sorte de zone tampon. Ainsi, cette situation de carrefour au niveau sous régional lui fait subir des influences de politiques sanitaires tout aussi différentes les unes que les autres. Cependant, en dépit de ses contingences naturelles et socio économiques beaucoup d'efforts ont été faits grâce à l'engagement et la disponibilité du personnel, l'appui des partenaires et des collectivités locales.

1. LES STRUCTURES DE SANTE

La carte sanitaire est répartie comme suit :

- Le Centre Hospitalier Régional (Tambacounda)
- Les Centres de Santé de Tambacounda, Goudiry, Bakel, Kidira, Koumpentoum, Dianké Makhan, Maka
- La Pharmacie Régionale d'Approvisionnement (PRA)
- Le Centre Régional de Formation en Santé
- Les Structures de santé psychiatrique de Djinkoré et Botou
- Le Service de santé des armées Zone militaire n°4
- L'infirmerie de la Gendarmerie
- L'infirmerie des Sapeurs pompiers
- L'infirmerie des Parcs nationaux
- L'infirmerie des Chemins de fer
- L'infirmerie de l'Inspection d'Académie
- L'infirmerie de la SODEFITEX (Tambacounda)
- Les Cliniques privées (2 à Tambacounda)
- La Maison médicale de Wassadou
- La Maison médicale de Sinthian

- Un Réseau de Postes de Santé privés catholiques (Tambacounda, Goudiry, Ngueen, Gouloumbou, Koumpentoum).

2. PARTENAIRES DE LA REGION

- JICA (avec Consultant résident, Coordonnateur des volontaires japonais)
- FAD (Projet Santé II/FAD)
- UNFPA (avec Expert résident, 6ème Programme)
- BID (avec Unité d'Exécution du Projet résidente)
- DAHW
- AFRICARE
- SECOURS ISLAMIQUE
- ASSOCIATION LE KINKELIBA
- ASSOCIATION LE KAICEDRAT
- UNICEF
- INTRA HEALTH
- CRS/ CARITAS
- CHILD FUND.

3. NIVEAU D'ATTEINTE DES INDICATEURS 2010 AU 1ER SEMESTRE

Au premier semestre 2010, le niveau des indicateurs indique :

- Paludisme : 12, 8 %
- IRA : 10,7 %
- Diarrhées : 2,6 %
- Dermatose : 2,5 %
- Traumatisme : 1,1 %

Les Principales affections sont les IRA basses, les diarrhées, les plaies, les helminthiases, les hypertensions artérielles.

La région de Tambacounda compte sept (7) districts qui couvrent au total 70 postes de santé dont les 64 sont en milieu rural. La distance moyenne entre les postes de santé ruraux et les villages fait 46,3 KM.

Tableau 58. Districts et Formations sanitaires

Districts (7) (42 706 Km²)	Centre de Santé	Poste de Santé		Nb villages	Nb moyen village/ PS rural	Distance moyenne Postes de Santé ruraux / Villages (Km) 46 Km
		Urbain	Rural			
Bakel (1 354 km²)	1	1	18	72	4	28
Kidira (3 967 km²)	1		9	129	15	65
Dianké Makhan (6 120 km²)	1		5	138	27,6	52
Goudiry (10 937 km²)	1		11	300	27,3	48
Koumpentoum (6 400 km²)	1		10	227	25,2	43
Maka Colibantang (2 512 km²)	1		3	204	68	48
Tambacounda (11 416 km²)	1	5	8	272	30,2	40
Total	7	6	64	1 342		

Source : Région médicale de Tambacounda

La région de Tambacounda ne respecte ni les normes de l'OMS ni celles du PNDS. Elle compte 1 Médecin pour 30611 habitants, 1 sage femme pour 4420 FAR, 1 infirmier 4018 habitants. Elle possède un hôpital pour toute la région, en moyenne 1 centre de santé pour 91833 habitants et 1 poste de santé pour 10368 habitants.

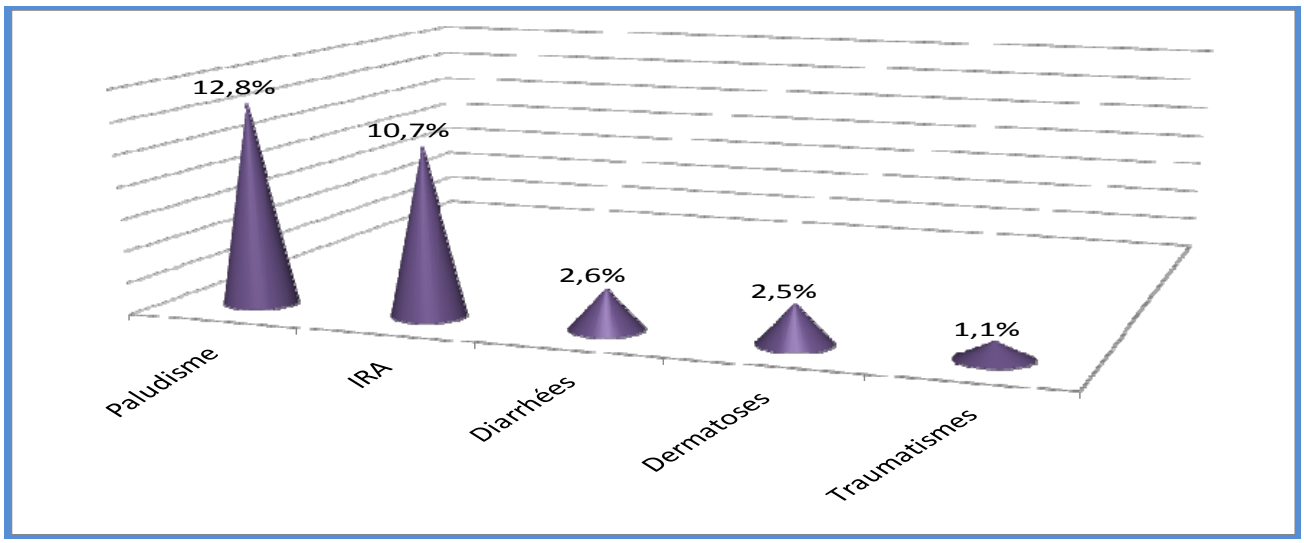
Tableau 59. Principaux ratio (2010)

Normes par catégorie		OMS	National (PNDS)	Tambacounda
Personnel	Médecin	1 pour 10 000 hbts	Selon les structures	1 pour 30 611 hbts
	Sage femme	1 pour 300 FAR	1 pour 1500 à 2000 FAR	1 pour 4 480 FAR
	Infirmier	1 pour 300 hbts	1 pour 5 000 hbts	1 pour 4 018 hbts
Infrastructure en zone enclavée ou de faible densité	Hôpital	1 pour 150 000 hbts		1 pour 651 018 hbts
	Centre de santé	1 pour 50 000 hbts	1 pour 100 000 à 150 000 hbts	1 pour 91 833 hbts
	Poste de santé	1 pour 5000 hbts	1 pour 5 000 hbts	1 pour 10 368 hbts

Source : Région médicale de Tambacounda

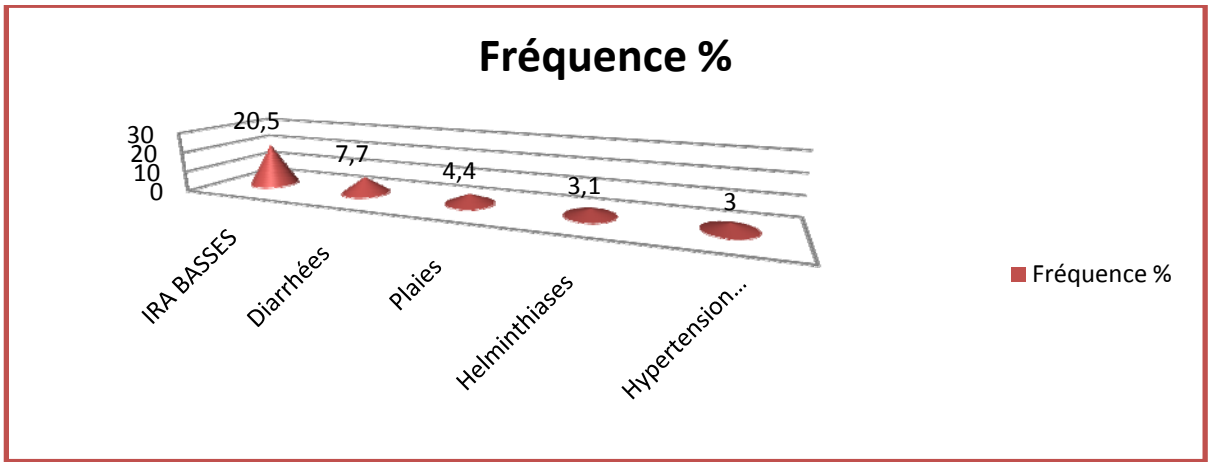
Les deux graphes suivants indiquent que le IRA BASSES et le paludisme sont les affections les plus fréquentes pour le premier semestre de 2010.

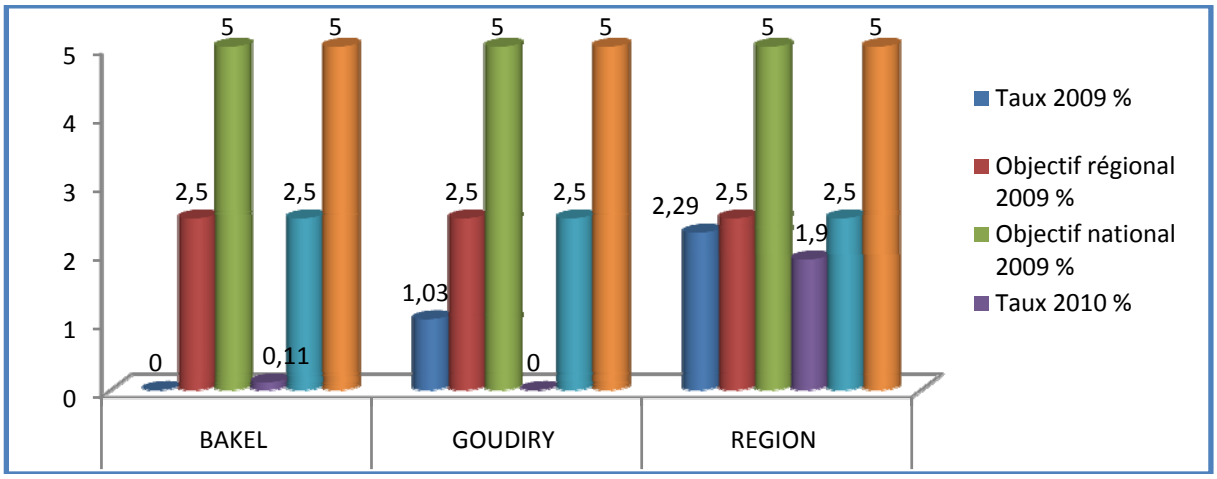
figure 12. Niveau d'atteinte des indicateurs en 2010 (1er semestre)



Source : Région médicale de Tambacounda

figure 13. Niveau d'atteinte des indicateurs en 2010 -1er semestre (suite)





De 2008 à 2009, le Taux d'achèvement CPN, le Taux d'accouchement assisté, le taux de césariennes et le Taux de recrutement PF ont connu une légère fluctuation positive, au moment où Taux d'achèvement CPN reste constant avec 14%.

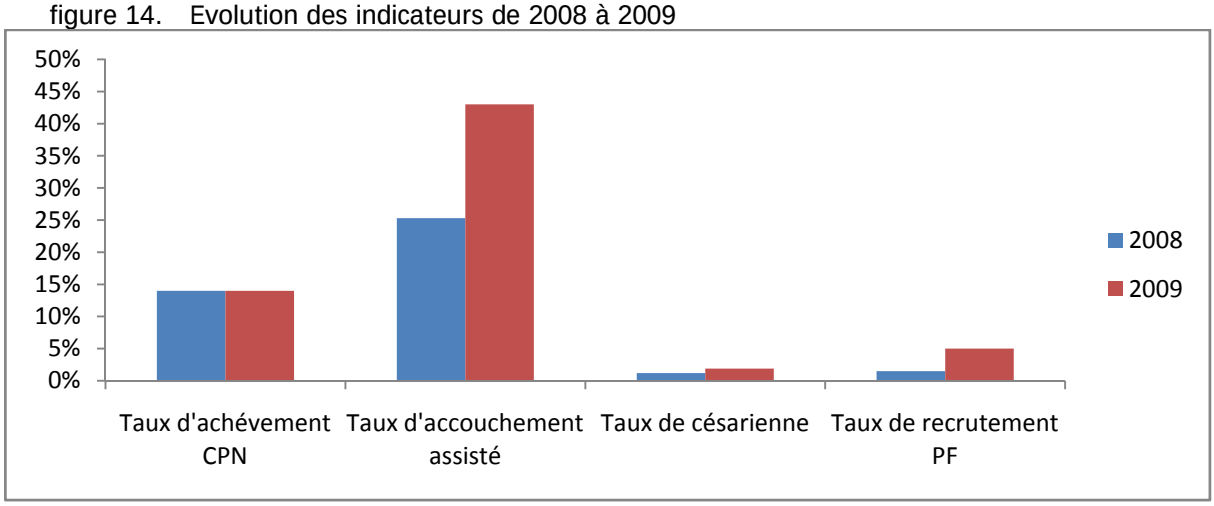
Tableau 60. Evolution des indicateurs de 2008 à 2009

Indicateurs SR RMTc	ANNEES	
	2008	**2009**
Taux d'achèvement CPN	**14%**	**14%**
Taux d'accouchement assisté	**25,3%**	**43%**
nombre de césariennes	**290**	**464**
Taux de césarienne	**1,2%**	**1,9%**
Nombre de nouvelles acceptantes	**2094**	**5116**
Taux de recrutement PF	**1,5%**	**5%**

Source : **RMTC**

NB : Les Statistiques de 2010 n'existent pas (rétention de données)

figure 14. Evolution des indicateurs de 2008 à 2009



Source : **RMTC**

3.1 Consultations prénatales

Selon le tableau ci dessus, seul 14% des femmes ont entièrement achevé toutes les consultations prénatales au niveau des structures de santé. Au niveau national, la proportion de femmes ayant bénéficié de soins prénatals est plus élevée que celle de la région de Tambacounda (87%). Cette situation peut être liée au faible maillage de la région en structures sanitaires, à la faible sensibilisation des populations. Il faut beaucoup d'effort surtout en matière de rapprochement des services de la Santé de la Reproduction de qualité (amélioration de la couverture sanitaire, stratégies avancées…), d'IEC (Information, Education, Communication) et de /CCC (Communication pour un changement) de Comportement avec une bonne appropriation des populations de leur santé, une meilleure implication des hommes dans la SR.

3.2 Accouchements assistés

Pour l'ensemble des naissances survenues entre 2008- 2009 selon le tableau ci dessus le taux d'accouchement dans les structures sanitaires est passé de 25,3% à 43,3%. Grâce à des campagnes de sensibilisation et le renforcement des capacités du personnel ce taux a connu une évolution significative. Selon l'EDS 4 ce niveau est de loin plus faible que la moyenne nationale (52%). Selon l'indice de bien-être économique des ménages, les résultats montrent que dans la région de Tambacounda, la proportion de naissances qui ont eu lieu dans un établissement sanitaire varie d'un minimum de 16% parmi les naissances survenues dans les ménages les plus pauvres à 91% chez celles des ménages aisés.

3.3 Soins obstétricaux d'urgence

Le taux de césarienne a faiblement évolué : de 1,2% en 2008, il se retrouve à 1,9% en 2009. Cette faible performance peut être liée aux difficultés de fonctionnement des blocs SOU qui ont été mis en place dont l'objectif principal est de contribuer d'une manière efficace à lutter contre la mortalité maternelle.

3.4 Planification familiale

Dans la région de Tambacounda, selon l'EDS 4, la prévalence contraceptive est encore plus faible qu'au niveau national : 6,3% des femmes en union utilisent une méthode quelconque de contraception, dont 5,6% une méthode moderne et 0,7% une méthode traditionnelle. Dans cette région, le niveau d'utilisation des méthodes contraceptives augmente avec le niveau de bien-être du ménage. La prévalence contraceptive, toutes méthodes confondues, passe de 4% chez les femmes des ménages les plus pauvres à 9% chez celles des ménages à revenus moyens et à 16% chez les femmes des ménages aisés.

Tableau 61. Nombre de CPN/CPoN

ANNEES	2005	2006	2007	2008	2009
Nombre de CPN	25263	41922	44312	49079	50267
Nombre de CPoN	ND	4096	2889	11227	14124
Accouchements assistés*	6261	9868	4994	6865	13225

Source : ***Région Médicale***

4. SITUATION DES IST/ SIDA

Selon l'EDS 4, la région de Tambacounda a un taux de séroprévalence qui est de 0,4% pour les 2 sexes, de 0,3% chez les femmes et de 0,5% chez les hommes. Contrairement aux autres régions, la pandémie ne se distingue pas par sa féminisation mais son caractère concentré (20% chez les Techniciens de sexe (TS) et les Men Sexe Main (MSN)

Chez les jeunes de 15-24 ans de la région de Tambacounda, le taux de séroprévalence est de 0,6% pour les deux sexes, de 0% chez les jeunes femmes et de 1,2% chez les jeunes hommes. Au niveau national, le taux pour les jeunes de 15-24 ans est de 0,3% (0,4% chez les femmes et 0,1% chez les hommes). Le niveau relativement bas par rapport au niveau national qui est de 0,7% du taux de prévalence pourrait cacher une grande menace qui pèse sur la région du fait de l'apparition de nouveaux pôles d'exploitation aurifère devenus de véritables points de concentration de la main d'œuvre jeune, du développement du trafic routier international dopé par la crise ivoirienne, de la forte propension de la population à emprunter les chemins de l'émigration, de l'ouverture à cinq (5) pays de la sous région ainsi qu'à trois (3) régions du Sénégal à séroprévalence plus élevée.

CONCLUSION

Au niveau de la région, il faut avant tout veiller à une bonne exécution des conclusions de la revue annuelle conjointe 2010. Il faut également résorber le déficit en personnel de qualité et aussi veiller à une meilleure qualité des données, en effet, l'insuffisance et l'instabilité des ressources humaines (en qualité et en nombre) pourrait aussi compromettre les investissements consentis. L'autre défi du Système régional reste le renforcement de la coordination, de la supervision. Dans le domaine de la santé de la reproduction, il faut renforcer le suivi actif des cibles avec une meilleure implication de la communauté en particulier pour la santé maternelle et la survie de l'enfant (« Badienou gokh ». Les ressources financières aussi doivent être disponibles à temps.

CHAPITRE XI. ELEVAGE

INTRODUCTION

La région de par son étendue, sa pluviométrie satisfaisante, l'existence de la biomasse, l'importance des effectifs du cheptel et sa vocation pastorale accueille chaque année pendant une période, des animaux venant du centre et du nord du pays.
Ainsi près de 700 000 bovins et plus de 2 000 000 petits ruminants y séjournent chaque année. Dans ce chapitre nous allons présenter les potentialités du secteur, la santé animale, la surveillance épidémiologique, la production et l'insémination artificielle.

1. POTENTIALITES DU SOUS-SECTEUR

D'une manière générale les potentialités de l'élevage sont constituées par :

- L'existence des pâturages naturels exploitables, représentant 16 % du territoire régional
- l'existence de graines de coton et de résidus de récoltes céréalières non valorisés,
- les qualités de rusticité de la race Ndama et de sa trypanotolérance
- l'existence de races adaptées aux conditions écologiques
- la disponibilité de l'eau et du fourrage en hivernage
- la disponibilité d'un marché extérieur pour la race Ndama
- l'amorce d'une dynamique organisationnelle des éleveurs.

2. EVOLUTION DES EFFECTIFS

On remarque une augmentation du cheptel durant les cinq dernières années ; cette augmentation est plus importante en ce qui concerne les caprins, suivis dans l'ordre, par les ovins, les bovins et la volaille.

Tableau 62. Evolution du cheptel

ANNEES	BOVINS	OVINS	CAPRINS	VOLAILLES
2009	710100	1 063 700	950 400	1 277 000
2010	752055	1189213	1071266	1334474
Taux de variation(%)	5,91	11,8	12,72	4,50

Source : ***Inspection Régionale des Services Vétérinaires de Tamba***

3. SANTE ANIMALE ET SURVEILLANCE EPIDEMIOLOGIQUE

La campagne 2010 a concerné 115 169 Bovins, 214011 Petits ruminants, 15 765 équins. Cette campagne a été essentiellement déroulée dans le département de Bakel qui compte plus d'effectifs. Il y a eu une augmentation des effectifs vaccinés par rapport à la campagne précédente et ceci grâce au démarrage précoce de la campagne. La principale contrainte de la campagne a été l'indisponibilité du vaccin pendant la période favorable dans la région c'est-à-dire au mois d'octobre.

Le service technique recommande l'organisation chaque année d'une campagne spéciale de vaccination de la volaille avec une logistique appropriée. Les principales affections notées au cours de l'année sont par ordre d'importance :la pasteurellose au niveau des espèces bovines, ovines et caprines, la peste des petits ruminants et la gourme (pour les asins et équins), le charbon symptomatique, et le botulisme.

Tableau 63. Campagne de vaccination du bétail

DEPARTEMENT	BOVINS DNCB	PR	EQUINS	I2
KOUMPENTOUM	15 000	73 250	8200	600
TAMBACOUNDA	7 100	22 930	1 720	5 000
BAKEL	14 896	42 349	154	4 175
GOUDIRY	3 756	19 200	880	700
TOTAL 2010	**115169**	**214011**	**15765**	**21515**
TOTAL 2009	**Non prise en charge**	**127206**	**12037**	**1455**

Source : ***Inspection Régionale des Services Vétérinaires de Tamba***

4. PRODUCTION ANIMALE ET LES ABATTAGES CONTROLES EN 2010

Pour ce qui concerne les abattages contrôlés, en 2010 la région a produit 1 183 240 Kg de viande de bovins correspondant à 10 186 bovins, 236 288 Kg de viande d'Ovins soient 18 472 Ovins abattus. Dans la même période 19 175 Caprins ont été abattus correspondant à 219 431Kg. Cependant on note un déficit de personnel pour le contrôle au niveau de certains postes vétérinaires vacants. Le contrôle n'est assuré dans les zones sans agents que pendant les jours de marché hebdomadaire.

Il existe une Brigade de lutte contre les abattages clandestins et de vol de bétail.

Cette brigade créée en 2010 a mené des séances d'information et de sensibilisation auprès des acteurs au niveau des collectivités locales et auprès des professionnels du bétail et de la viande. Des résultats satisfaisants ont été obtenus avec l'assainissement et la suppression des circuits parallèles d'abattages légitimés auparavant par les autorités municipales.

DEPARTEMENT	BOVINS		OVINS		CAPRINS	
	Nbre	Poids en Kg	Nbre	Poids en Kg	Nbre	Poids en Kg
Koumpentoum	671	72666	2530	3036O	4120	45320
Bakel	3489	312322	3871	53491	3399	47608
Tambacounda	5209	534911	12690	157521	9969	102897
Goudiry	895	89500	1055	12660	678	8136
Total 2010	10264	1009399	20146	254032	18166	203961
TOTAL 2009	10186	1183240	18472	236288	19175	219431

Source : *Inspection Régionale des Services Vétérinaires de Tamba*

5. PROGRAMME SPECIAL D'INSEMINATION ARTIFICIELLE BOVINE 2009/2010

Avant l'avènement de la GOANA le nombre d'animaux inséminés pour chaque campagne variait entre 200 et 250. Pour la GOANA.1 les effectifs inséminés ont concerné 2 800 bovins (ancienne région). Pour le programme 2009/2010, le nombre d'animaux inséminés dépasse largement l'objectif fixé soient 3800 bovins.

Département	Nombre de Vaches				Nombre d'éleveurs
	INSCRITES	SELECTIONNEES	SYNCHRONISEES	INSEMINEES	
Tambacounda	1628	1526	1252	1252	317
Koumpentoum	2453	2186	2004	2004	662
Goudiry	370	351	298	298	91
Bakel	350	301	281	281	62
TOTAL	4801	4364	3835	3835	1132

Source : ***Inspection Régionale des Services Vétérinaires de Tamba***

La principale contrainte est l'absence des moyens de prise en charge correcte et de suivi des animaux inséminés jusqu'à l'âge de leur reproduction.

CONCLUSION

Dans le secteur de l'Elevage on note un déficit en matière de ressources humaines, pour l'amélioration du contrôle des abattages clandestins et de vol de bétail, il faut mettre en place un dispositif pour un maillage plus adéquat en postes vétérinaires.

Pour ce qui concerne l'insémination artificielle il faut envisager la formation des agents du public et l'amélioration des moyens de suivi. Appuyer les organisations de producteurs pour l'élaboration de projets d'élevage qui seront financés dans le cadre du FONSTAB.

Créer des antennes au niveau des départements pour un encadrement plus rapproché des éleveurs. Il faut également envisager la mise en œuvre effective du PDESOC.

CHAPITRE XII. JEUNESSE ET SPORT

INTRODUCTION

Dans la région de Tambacounda, les jeunes c'est-à dire, la population comprise entre 15 et 34 ans, représentent 32,4% de la population totale avec 52% de filles et 48% de garçons.

A l'instar des autres régions du pays, le Stade régional de Tambacounda est en cours de réhabilitation par la coopération chinoise. A terme le stade disposera: d'un gazon synthétique, d'une piste d'athlétisme de 6 couloirs et d'un terrain de basket-ball
Il est également prévu un plateau multifonctionnel comprenant des terrains de hand ball et volley ball. Le système d'éclairage sera rénové avec des projecteurs modulables.

1. ASSOCIATIONS DE JEUNES

En 2010, la région compte environ 349 associations de Jeunes. Pour ce qui concerne les associations affiliées au mouvement navétane, en 2010, elle compte 276 associations affiliées, dont 33% sont localisées dans le département de Tambacounda. On note également un dynamisme associatif dans le nouveau département de Goudiry qui compte 78 associations soit 28%.

Pour les Mouvements de jeunes à caractère national, ils sont au nombre de 11 dont 7 dans le département de Tambacounda. On note également vingt (20) associations à but d'éducation, Information et communication en santé et environnement et 42 Associations de développement.

Tableau 64. Répartition des associations de jeunes selon le département

	Départements				
	Tambacounda	**Bakel**	**Goudiry**	**Koumpentoum**	**TOTAL**
	2010	**2010**	**2010**	**2010**	**2010**
Mouvements de jeunes à caractère national	**7**	**2**	**1**	**1**	**11**
Associations affiliées au mouvement navétane	**90**	**48**	**78**	**60**	**276**
Association de développement	19	15	05	**03**	42
Association à but d'éducation, Information et communication en santé et environnement	07	11	02	00	20
Associations de jeunes non déclarées (informelles	**-**	**-**	**-**	-	**NR**
Total	**123**	**76**	**86**	**64**	**349**

Source : IRJ

2. INFRASTRUCTURES

Les infrastructures sportives et de loisirs sont essentiellement localisés en milieu urbain. Elles se résument comme ainsi :

2.1 INFRASTRUCTURES DE JEUNESSE

En 2010, la région compte 18 infrastructures de jeunesse. Ces infrastructures sont en majorité concentrées dans le département de Tambacounda. Elles sont pour l'essentiel constituées des foyers de Jeunes dont sept (7) dans le département de Tambacounda, deux (2) dans le département de Bakel, et quatre (4) dans le département de Koumpentoum.

Tableau 65. Répartition des infrastructures de jeunesse selon le département

Infrastructures	Départements				
	Tambacounda	Bakel	Goudiry	Koumpentoum	TOTAL
	2010	2010	2010	2010	2010
CDEPS	1	1	0	0	2
Espaces Jeunes	1	0	0	0	1
Foyers des jeunes	7	2	0	4	13
CCA	1	1			2
Total	10	4	0	4	18

Source : IRJ

2.2 INFRASTRUCTURES SPORTIVES

Parmi les infrastructures sportives les plus représentatives dans la région on note onze (11) plateaux multifonctionnels, cinq (5) Stades et terrains clôturés et sept (7) piscines privées localisées dans les hôtels.

Tableau 66. Répartition des infrastructures sportives selon le département en 2010

Infrastructures sportives	Tambacounda	Bakel	Goudiry	Koumpentoum	TOTAL
	2010	2010	2010	2010	2010
Stades et terrains clôturés	3	2	0	0	5
Plateaux multifonctionnels	8	1	1	1	11
Piscines Privés	7	0	0	0	7
Salles de musculation	2	0	0	0	2
TOTAL	20	3	1	1	25

Source : IRJ

3. DISCIPLINES SPORTIVES

Parmi les disciplines sportives les plus pratiquées on note : le Foot Ball, Basket ball , le Hand Ball, le Volley Ball, le Karaté, le Judo et la Lutte. La région compte 924 licenciés en Football toutes catégories (Minimes, Cadet, Junior, Sénior) répartis dans 11 Clubs : 5 à Tamba, 3 à Bakel, 2 à Goudiry, 1 à koumpentoum. Pour le Hand Ball : 130 licenciés répartis en 3 clubs à Bakel, Kidira et Tambacounda. Il ya également six (6) écuries de Lutte affiliées en 2010.

Tableau 67. Situation et répartition des Clubs de Foot Ball en 2010

DEPARTEMENTS	NOMRE DE CLUBS
TAMBACOUNDA	**5**
BAKEL	**3**
GOUDIRY	**2**
KOUMPENTOUM	**1**
TOTAL	**11**

Source : IRJ

CONCLUSION

Pour le développement du secteur jeunesse il faut: créer des infrastructures socio éducatives, créer des centres de formation qualifiante comme les maisons de l'outil, élaborer annuellement un programme en faveur des associations et des mouvements de jeunesse.

Pour ce qui concerne le secteur des sports, il faut promouvoir le développement du sport dans la région avec un renforcement des ressources humaines de la structure régionale. Il faut créer un centre médico-sportif pour permettre une couverture médicale correcte de toutes les disciplines sportives. Il faut également procéder à une amélioration qualitative et quantitative des infrastructures sportives.

CHAPITRE XIII. EAUX ET FORETS

INTRODUCTION

La mission du Service Forestier, comme précisée dans le Plan d'Action Forestier du Sénégal, vise essentiellement, d'une part la conservation du potentiel forestier et le maintien des équilibres socio-écologiques, et d'autre part, la satisfaction des besoins des populations en bois, produits et services non ligneux.

La région de Tambacounda correspond à la zone éco - géographique Est et du Sud-est. Elle couvre une superficie de 4 263 230ha, avec 1 185 522,75ha de superficies classées (27,81 % du territoire régional) répartie entre une partie de la Zone d'Intérêt Cynégétique (ZIC) dans le département de Bakel et 15 forêts classées dont 07 dans le département de Tambacounda, 04 dans le département de Goudiry et 04 dans le département de Koumpentoum.

La région abrite donc d'importants massifs, elle est sans doute l'une des principales régions forestières du Sénégal. Les formations naturelles sont annuellement parcourues par de multiples foyers de feux de brousse qui constituent le fléau le plus préoccupant en matière de préservation des ressources naturelles dans cette région.

Dans ce chapitre, nous allons mettre l'accent sur :

L'aménagement forestier, l'Exploitation forestière, la Protection des Forêts, le reboisement et Conservation des sols, la gestion de la Faune, les activités d'information/sensibilisation.

1. AMENAGEMENTS FORESTIERS

Dans la région on note plusieurs forêts communautaires aménagées comme (Missirah / Kothiary, Sita Niaoulé, Nétéboulou, Koar et Koulor), concernant ces forêts, sur les deux cent vingt trois (223) organismes répertoriés, deux cent sept (207) auraient retiré leur fiche d'orientation.

La gestion de ces massifs aménagés est confiée aux populations locales organisées à différents niveaux en comités villageois de gestion et de développement (CVGD) et en comités inter villageois de gestion et de développement (CIVGD) et/ou comité de gestion de bloc (CGB).

Ces populations locales exploitent une partie des possibilités de ces forêts et le reste est mis à la disposition des exploitants externes sur la base d'un protocole d'accord dûment signé avec le responsable de l'Union Nationale des Exploitants Forestiers du Sénégal (UNCEFS).

La délivrance du permis de coupe est faite sur la base d'un titre de constat de production du charbon délivré par le Comité Inter Villageois de Gestion et de Développement (CIVGD).

Plusieurs opérations ont été planifiées dans les domaines classés, notamment la MARP, le pancartage, la réhabilitation de pare-feu, Cartographie et inventaire. Parmi ces massifs classés, on note : le Ouly, Paniates, ZIC Falémé,Goudiry Tamba Nord, Botou, Koussanar, Tamba Sud, Malème Niani, Panal, Koumpentoum, Gouloumbou, Ndiambour, Balla Est, Balla Ouest, Bala Sud.

Pour ce qui concerne, le domaine protégé, il a été effectué des opérations planifiées de réhabilitation pare-feu et de délimitation de parcelles d'exploitation au niveau des massifs de Missirah/kothiary, Koar, Nétéboulou, Koulor, Sitaniaoulé

2. EXPLOITATIONS FORESTIERES

La Campagne d'Exploitation Forestière (CEF) 2010 s'est déroulée du 28 février au 31 décembre 2010 avec une période de repos végétatif de deux (02) mois, aout-septembre. Le présent rapport donne la situation globale de l'exécution de la campagne 2010 d'exploitation forestière à la date du 31 Décembre 2010, date prévue pour la fermeture officielle de la CEF pour tous les produits contingentés.
Pour ce qui concerne l'Exécution de l'exploitation du charbon de bois contractualisé 223 organismes ont été enregistrés avec une possibilité octroyée de 122 650 quintaux dont 53 176 quintaux exploités avec un taux de d'exécution est de 43,35%.

Dans le cadre de l'exploitation du charbon de bois par les producteurs locaux, 143 OCB ont été enregistrés avec une possibilité octroyée de 153 069 quintaux, avec une quantité exploitée de 62 401 quintaux, soit un taux d'exécution est de 40,76%.

En conclusion, à la date du 31 décembre 2010, les taux d'exécution de l'exploitation du charbon sont faibles aussi bien chez les locaux que chez les exploitants externes. Cette situation aura conduit à l'organisation d'une mission d'évaluation des parterres des coupes au niveau des massifs aménagés, avec comme décision : la prolongation de la campagne 2010, jusqu'au 28 Février 2011 ; date à la quelle tout le reliquat a été exploité.

Tableau 4. Exécution de l'exploitation du charbon de bois contractualisé.

Nom du massif	ZA	Nbre organismes	Possibilité Octroyée (qtx)	Quantité exploitée (qtx)	Quantité déposée (qtx)	Quantité non exploité (qtx)	Taxes perçues par l'Etat (Fcfa)	Montant versé au fonds d'aménagement (Fcfa)
MISSIRAH	oui	15	8250	750	0	7500	525000	180.000
KOTHIARY	Oui	45	24750	12830	3650	11920	8981.000	3.079.200
KOAR	Oui	91	50050	23746	4400	26304	16.622.200	5.699.040
KOULOR	Oui	49	26950	15150	0	11800	10.605.000	3.636.000
Sita Niaoulé	oui	23	12650	700	0	11950	490.000	168.000
Total		223	122.650	53.176	8050	69474	37.223.200	12.762.240

Le taux d'exécution est de 43,35%.

Tableau 4. Exécution de l'exploitation du charbon de bois par les producteurs locaux

Nom du massif	ZA	Nbre d'OCB	Possibilité octroyée	Quantité exploitée	Quantité déposée	Quantité non exploitée	Taxes perçues par l'Etat (Fcfa)	Montant versé au fonds d'aménagement
SITANIAOULE	oui	18	21545	16975	0	4570	11.882.500	4.074.000
MISSIRAH	oui	28	16500	6465	28,35	10035	4.525.500	1.551.600
NETEBOULOU	oui	19	10550	1800	0	8750	1.260.000	432.000
KOTHIARY	oui	24	21000	8400	0	12600	5.880.000	2.016.000
KOAR	oui	22	62500	21161	0	41339	14.812.700	5.078.640
KOULOR	oui	32	20974	7600	0	13374	9.361.800	1.824.000
Total	oui	143	153069	62401		90668	47.722.500	14.976.240

Le taux d'exécution est de 40,76%.

Tableau 4. Circulation du bois de chauffe selon les zones de destination

Destinations	Bois de chauffe	
	Nbre de Permis	Quantité (en st)
Touba	605	18120
Tivaouane	66	1980
Thiès	31	930
Ndiassane	30	900
Diourbel	7	210
Prokhane	7	210
Thiénaba	6	180
Kaolack	32	960
Mbour	32	990
Rufisque	2	60
Total	819	24540

Source IREF

Tableau 4. Exécution du quota de bois d'artisanat à usage de menuiserie

Secteur Forestier	Quota Alloué (pieds)	Quota Expl (pieds)	Reliquat
Tamba	110	110	0
Goudiry	30	30	0
Koumpentum	30	30	0
Total	170	170	

Source IREF

Le quota de bois d'artisanat à usage de menuiserie alloué aux artisans de la région de Tambacounda a connu cette année un niveau d'exécution de 100%. Cette situation est le fruit d'une part de la forte pression exercée par les agents sur les menuisiers de la région ; et d'autre part, des activités de sensibilisation développées en direction de ces artisans par le service forestier.

Tableau 5. Exploitation locale des produits forestiers non ligneux

Produits forestiers non ligneux	Quantité exploitée (kg)	Taxe Unitaire	Revenu
Jujube	57449	15	861735
Nététou		15	
Nété		15	
Dankh	5822	15	87330
Koncorong	60	15	900
Piment noir		15	
Ginzimbre		15	
Ginzimbre		30	
Madd	3050	15	45750
Diguidié		15	
Pain de singe	1065875	15	15988125
Tamarin	15530	15	232950
Gousses		35	
Huile de Palme (en litre)	5200	50	260000
Karité		50	
Gomme mbepp	277716	100	27771600
Gomme arabique	1220	70	85400
Ecorce Santan		40	
Cure dent		30	
Cure dent	560	15	8400
Ecorce	36685	30	1100550
Encens		15	
Feuilles de ronier	53206	15	798090
Eponge	1758	50	87900
Eponge		15	
Racine	1840	30	55200
Lit tara	02	600	1200
ardoise	300	50	15000
manche	17110	50	855500
soump	300	15	4500
Total			48.260.130

Source IREF

3. PROTECTION DES FORETS

Il existe dans la région de Tambacounda des potentialités énormes du point de vue diversité biologique avec une reconstitution naturelle des formations forestières due à l'importance de la pluviométrie enregistrée.

En 2010, on note 256 Comités de lutte contre les feux de brousse dont 193 comités redynamisés. Pour ce qui concerne l'ouverture de pare-feu sur les 180 Km planifiés, 182 Km ont été réalisés avec l'appui de PAM/PAPIL, MSF et le Fonds d'aménagement. Pour la Réhabilitation de pare-feu, 351 Km ont été réalisés plus la création de pare-feu verts pour une longueur de 26 Km et 275 401ha de feux précoces.

Au cours de cette campagne 2009/2010, soixante seize (76) cas de feux de brousse ont été enregistrés pour une superficie brûlée de 19 410 hectares, contre 94 cas en 2008/2009 avec 19 220 ha.

Tableau 6. Récapitulatif du nombre de cas de feu de brousse en 2010

Départements	Nbre de cas de feu de brousse	Surfaces brûlées (ha)	Observations
Bakel	31	1590	Végétaux et tapis herbacé
Goudiry	10	4933	-(02) jeunes brulés -dix sept(17) moutons et treize (13) chèvres calcinés. Végétaux et tapis herbacé
Koumpentoum	14	4055	3cases+ 3agneaux+1charrette+Tapis herbacé +Végétaux et tapis herbacé
Tambacounda	21	8832	Végétaux et tapis herbacé
Total	76	19410	

Source IREF

4. REBOISEMENT ET CONSERVATION DES SOLS

Entre les deux campagnes 2009-2010 et 2010-2011, la production de plants a quadruplé. Cela s'explique par l'intervention des projets de grande envergure comme le projet JTF qui a produit 3 500 000 plants de Jatrofa curcas. Le PGIES et le PAPIL ont produit respectivement 123 200 plants et 247 531 plants dans cette production régionale. L'acacia méllifera et le Jatropha curcas sont les espèces les plus produites. La ruée vers Acacia mellifera est due à ses caractéristiques intrinsèques qui lui confèrent le pouvoir mellifère et son bon comportement en haie vive. Pour Jatropha curcas, sa grande production vise essentiellement le marché du bio carburant.

En 2010 encore, les besoins en semences forestières ont pu être satisfaits avec l'appui du PAPIL qui a permis d'acquérir 30kg d'Acacia mellifera, 5kg de citronnier, 300 kg d'anacardier, 200kg de mangotiers. L'option était de produire des quantités importantes d'Acacia mellifera pour répondre aux préoccupations des populations locales (haie-vive autour des champs et périmètres maraîchers).

La production de la région reste largement dominée par la régie qui représente presque 45,17 % des réalisations. Les collectivités locales ont fourni beaucoup d'efforts en 2010 avec une production record de 99 553 plants soient 9,78 % de la production régionale. Cette production est rendue possible grâce à l'appui du PAPIL et la prise en charge des prescriptions techniques des plans d'aménagement par certaines collectivités locales (Missirah, Koar) et organisations chargées de la gestion des forêts aménagées.

Au niveau régional à la fin de la campagne, les objectifs en matière de production de plants ont été satisfaits.

Il convient de noter que dans toutes les pépinières en régie de la région, le problème de ravitaillement en eau s'est posé avec acuité durant la campagne, à cause des forages tombés en panne depuis de longues dates.

4.1 Analyse des réalisations physiques

4. 1.1 Plantations massives

Les réalisations ont portées sur 2 505,5 ha. Les reboisements villageois représentent 91,59% avec 2 295 ha de plantation. L'intervention de l'ONG ALHINEA a contribué dans une large mesure à cette réussite.

4. 1.2 Plantations linéaires

Elles ont connu une légère hausse par rapport à l'année passée 226,7 km sont réalisés contre 219, 37 km en 2009 soit 7,33 km de plus.

En dehors des haies vives, les plantations d'alignement et de pare feu vert occupent une position centrale dans ces réalisations. La dominance des haies vives s'explique par la nécessité qu'ont les populations pour protéger leur réalisation individuelle.

Contrairement à l'année passée où un effort particulier a été fait avec l'appui de la société MSF pour une réalisation de **36,48 km en axe routier**, en 2010, seulement **12,2 km** sont réalisés avec les faibles moyens dont disposent le service.

4. 1.3 Plantations conservatoires / restauration

D'énormes efforts sont consentis pour les opérations de conservation et de restauration. A cet effet **678,59 ha** sont plantés contrairement à la campagne passée où seulement **107,20 ha** ont été réalisés. Ce succès probant est imputable à la détermination du service technique soutenu par les projets et programmes au niveau régional comme PGIES, PAPIL, ONG ALHINEA et le projet JTF.

Tableau 4. Plantations massives

	Villageoises		Commu		Ind		Scolaires		Vergers		Distribut	TOTAL	
	ha	plants	ha	plants	Ha	plants	Ecoles	Plants	ha	plants	plants	ha	plants
Secteur Tamba	85.5	72547			67.36	71036	0	0	98.25	22278		251.11	165861
Secteur Bakel	44.12	25513	0	0	6.16	3850	0	0	30.83	4391		81.11	33754
SEF Koump	50.68	30714	0	0	0	3188	0	0	-	-		50.68	33902
SEF Goudiry	14.7	5975	0	0	0	0	0.8	338	7,1	710		22.60	7023
Total IREF	195	134749	0	0	73.52	74886	0.8	338	136.18	27379		406	156363
PROJETS													
PAPIL	20,75	12043	0	0	18,5	10593	0	0	15,3	1822	8999	54,55	24458
PROGEDE	19,75	8668	7	7800	0	0	0	0	32,5	3250	0	59,25	19718
WULA NAAFA	0	0	8	2287	0	0	0	0	0	0	1000	8	2287
Sous/Total PROJETS	40,5	20771	15	10087	18,5	10593	0	0	47,8	5072	9999	121,8	46463
ONG													
ONG1 UJD	2	1000	0	0	0	0	0	0	0	0	0	2	1000
ONG 2												0	0
Sous/Total ONG	2	1000	0	0	0	0	0	0	0	0	0	2	1000
AUTRES													
TOTAL	177,31	96048	45	26175	44 ,35	22907	0	0	311,93	58696	269975	578,60	203 826

Source IREF

Tableau 5. Plantations linéaires

Département	Type de plantation	Long .planifiée	Long réalisée	Espèces utilisées	acteurs
Tambacounda	Axe routier	32	6	Nime,	Population +Secteur
	Clôture champêtre,	100	55.3	Méliféra zizyphus	Population +Secteur
	Pare feu vert	20	10,51		Population +Secteur
	Brise-vent	25	20,75	méliféra	Population +Secteur
Bakel	Axe routier	3	1,5	nime	Population +Secteur
	Clôture champêtre,	13	13	Méliféra zizyphus	Population +Secteur
	Pare feu vert	10	0		Population +Secteur
	Brise-vent	20	20	méliféra	Population +Secteur
Koumpentoum	Axe routier	10	9,78	nime	Population +Secteur
	Clôture champêtre,	23	15	Méliféra zizyphus	Population +Secteur
	Pare feu vert	10	0		Population +Secteur
	Brise-vent	17	10,23	méliféfa	Population +Secteur
Goudiry	Axe routier	6	5,7	Nime,	Population +Secteur
	Clôture champêtre,	12	6,4	Méliféra zizyphus	Population +Secteur
	Pare feu vert	10	0		Population +Secteur
	Brise-vent	4	5,1	méliféra	Population +Secteur
Total					

5. GESTION DE LA FAUNE

Pour la campagne cynégétique 2009-2010, un total de 753 permis est délivré toute catégorie confondue. On note une augmentation de 133 permis par rapport à la campagne précédente. Le permis de petite chasse touriste une semaine est le plus sollicité avec 547 titres délivrés. Le permis coutumier est le moins demandé avec seulement 01 pratiquant.

Une hausse 35 592 000 des recettes est notée par rapport à la campagne précédente. Cela s'explique par l'augmentation des chasseurs. Les recettes passent de 50 001 000 FCFA en 2008-2009 à 85 593 000 FCFA en 2009-2010.

Tableau 4. Recettes liées à la chasse

Désignations	Prix .Unitaire	Nombre	Montant Total
Recettes domaniales			50023000 FCFA
Recettes contentieuses			3500000 FCFA
Licences	300000	11	3300000 FCFA
Taxe amodiation	35f/ha	822000	28770000 FCFA
TOTAL		-	85593000 FCFA

Source IREF

6. ACTIVITES D'INFORMATION/SENSIBILISATION

Dans le cadre de l'appui conseil, des activités d'information, de sensibilisation, de communication ont été menées auprès des Collectivités locales par le service forestier. Dans ce cadre, pour atteindre le maximum de cibles, des temps d'antenne hebdomadaires ont été accordés par la station régionale RTS de Tambacounda et des temps d'antenne périodiques par les différentes stations de radio communautaires de la région. Cette formule a permis au service des Eaux et forêts en relation avec les collectivités locales de tenir des séances d'information et de sensibilisation des populations locales sur les causes, les conséquences et les méthodes de lutte contre les feux de brousse. Ces séances d'information et de sensibilisation sont relayées sur le terrain par une communication de proximité à travers des séries de réunions. Au total 22 590 personnes ont été touchées par des séances de sensibilisation à travers les radios ou les réunions. Il faut noter aussi que les chefs de brigade ont également mis à profit les tournées avec les Sous – Préfets pour tenir des séances de sensibilisation sur les feux de brousse.

96 comités de luttes ont été créés et 193 comités redynamisées ; ce qui traduit l'engagement des populations en ce qui concerne la protection de leur environnement et la prise en charge effective de cette compétence transférée. Malgré leur motivation à s'investir activement sur l'éradication de ce fléau, leur élan se trouve brisé par le manque d'équipement et de stratégie.

Tableau 5. Sensibilisation des comités villageois de lutte contre les feux de brousse

Secteurs Forestiers	Brigade	Comités existants	Comités nouvellement créés	Comités redynamisés	Comités équipés
Bakel	Kéniéba	10	02	10	00
	Kidira	12	07	12	
	Moudéry	17	10	17	
Sous total		39	19	39	00
Goudiry	Bala	12	03	03	02
	Boyenguel Bamba	7	02	04	03
	Dianké Makhan	9	02	03	00
	Koulor	16	03	04	00
Sous total		44	10	14	05
Koumpentoum	Kouthiaba	11	01	10	00
	Bamba Thialène	43	04	39	00
	Koumpentoum commune	4	01	03	00
Sous total		58	06	52	00
Tamba	Koussanar	36	9	27	00
	Maka	43	27	23	00
	Missirah	32	20	38	00
	Tambacounda Commune	4	05	00	00
Sous total		115	61	88	00
TOTAL		256	96	193	05

CONCLUSION

Les principales préoccupations de la région sont: la rationalisation de la gestion des ressources forestières à travers :

- la connaissance des ressources ;
- l'aménagement et la gestion des formations ;
- la responsabilisation des populations ;
- l'application des prescriptions des plans d'aménagement.

CHAPITRE XIV. EDUCATION

INTRODUCTION

L'éducation qui est le principal levier du développement économique et social de la nation, constitue l'une des priorités du gouvernement. L'amélioration progressive des indicateurs au niveau de l'éducation résulte des efforts combinés fournis par l'Etat et les partenaires sociaux. L'éducation formelle constitue la base de la formation des élèves, l'éducation non formelle vient en appoint pour améliorer les indicateurs dans ce secteur.

1. BILAN DE L'ANNEE SCOLAIRE 2009-2010

1.1 PRESENTATION DE LA SITUATION

Tableau 6. ACCES

PROGRAMME	INDICATEURS	SITUATION 2008/2009	SITUATION 2009/2010	ECART
DIPE	TBPS	08.7%	10.6 %	+1.9
	INDICE DE PARITE F/G	01.07	01.04	-0.03
ELEMENTAIRE	TBS	81.0 %	91.5 %	+10.5
	TBA	122.2 %	118.3 %	- 3.9
	INDICE DE PARITE F/G	0.98	0.99	+0.01
MOYEN	TBS	27.2 %	30.4 %	+3.2
	INDICE DE PARITE F/G	0.7	0.7	0
	TAUX DE TRANSITION CM2-6^{e}	61.9 %	62.04 %	+0.14
SECONDAIRE	TBS	09.8 %	10.2 %	00.4
	INDICE DE PARITE F/G	0.5	0.5	0
	TAUX DE TRANSITION 3^{e} – 2nde	42.5 %	36.3 %	- 6.2
NON FORMEL (ALPHA)	AUDITEURS IDEN/BKL	ND	360	
	AUDITEURS IDEN/GDR	ND	360	
	AUDITEURS IDEN/KPT	ND	360	
	AUDITEURS IDEN/TBA	ND	360	
	INSCRITS IA/ TBA	7 298	1 440	
NON FORMEL(DAARA)	TALIBES IDEN/BKL	00	2 226	

	TALIBES IDEN/GDR	ND	1 127	
	TALIBES IDEN/KPT	ND	ND	
	TALIBES IDEN/TBA	ND	4 682	
	INSCRITS IA/ TBA	ND	8 035	

Source : IA Tamba

Tableau 7. programme de la petite enfance (situation des effectifs)

STRUCTURES	EFFECTIF TOTAL	DONT FILLES	EFFECTIF PRIVE	DONT FILLES	PART DU PRIVE
IDEN BAKEL	1 298	690	1 047	563	80,7%
IDEN GOUDIRY	573	296	21	13	03,7%
IDEN KPTOUM	1 533	783	00	00	00,0%
IDEN TAMBA	5 208	2 634	524	258	10,1%
IA TAMBA	**8 612**	**4 403**	**1 592**	**834**	**18,5%**

Source : IA Tamba

Le Taux Brut de Pré scolarisation (TBPS) en progression de +1.9%, se situe au-delà de la prévision de 2010 (09,7 %). Ceci s'explique par une prise de conscience, un engouement et un engagement des communautés pour l'ouverture des classes préscolaires préparatoires au niveau des écoles élémentaires à cycle complet.

Sur un effectif total de 8 612 enfants dans le préscolaire, les filles représentent 51,12 %. La part du privé dans les effectifs **(18.5%** seulement**)** témoigne de la faiblesse de l'initiative privée dans ce sous-secteur. Toutefois, avec l'implantation des CTP surtout en zone rurale, le public connaît une progression régulière.

Tableau 8. Programme de l'élémentaire

STRUCTURES	EFFECTIF TOTAL	DONT FILLES	EFFECTIF PRIVE	DONT FILLES	PART DU PRIVE
IDEN BAKEL	25 032	12 239	3 722	1 707	14,9%
IDEN GOUDIRY	19 547	9 297	1 821	811	09,3%
IDEN KPTOUM	12 198	6 186	00	00	00,0%
IDEN TAMBA	38 582	18 684	1 347	669	03,5%
IA TAMBA	**95 359**	**46 406**	**6 890**	**3 187**	**07,2%**

Source : IA Tamba

Tableau 9. Programme franco-arabe

STRUCTURES	PUBLIC			PRIVE		
	NBRE D'ECOLES	EFFECTIF TOTAL	DONT FILLES	NBRE D'ECOLES	EFFECTIF TOTAL	DONT FILLES
IDEN BAKEL	00	00	00	12	3 722	1 707
IDEN GOUDIRY	00	00	00	05	1 821	811
IDEN KPTOUM	00	00	00	00	00	00
IDEN TAMBA	00	00	00	01	164	81
IA TAMBA	**00**	**00**	**00**	**18**	**5 707**	**2 599**

Source : IA Tamba

Avec un réseau de 685 écoles dont 21 privées, l'Académie compte en 2010, 95 359 élèves. Les filles représentent 48,66% de cet effectif. La part du privé dans les effectifs est particulièrement faible (07,2%) du fait de la rareté d'écoles privées dans le réseau.

Le modèle franco-arabe est très peu développé dans la région avec seulement 18 structures dont 12 dans l'IDEN de Bakel.

Par ailleurs, la prise en charge des enfants à besoins éducatifs spéciaux est encore timide.

Les actions réalisées pour arriver à ces résultats sont :

- la création et l'extension d'écoles (au total 685 écoles),
- le recours aux abris provisoires et aux classes spéciales (CDF, CMG)
- la mobilisation sociale autour de l'école avec l'appui de l'Etat et des Partenaires techniques et financiers
- l'ouverture des classes préparatoires préscolaires, dans les écoles élémentaires.

Cette dynamique a permis de faire des avancées significatives dans le domaine de l'accès malgré le rythme lent des constructions, des réhabilitations et le recrutement insuffisant d'enseignants.

Tableau 10. Programme du Moyen

STRUCTURES	EFFECTIF TOTAL	DONT FILLES	EFFECTIF PRIVE	DONT FILLES	PART DU PRIVE
IDEN BAKEL	3 979	1 541	217	80	05.45 %
IDEN GOUDIRY	963	274	00	00	00.0 %
IDEN KPTOUM	1 564	595	00	00	00.00 %
IDEN TAMBA	11 342	4 618	691	246	06.09 %
IA TAMBA	**17 848**	**7 028**	**908**	**326**	**05.08 %**

Source : IA Tamba

Tableau 11. Programme du Secondaire

STRUCTURES	EFFECTIF TOTAL	DONT FILLES	EFFECTIF PRIVE	DONT FILLES	PART DU PRIVE
IA TAMBA	**7 344**	**2 713**	**1 247**	**477**	**16.97 %**

Source : IA Tamba

Avec la création de 08 collèges de proximité entre 2008 et 2010, la région en compte aujourd'hui 38 dont 06 privés, pour un effectif total de 17 848 élèves (dont 7 028 filles) répartis dans 302 classes pédagogiques et 241 classes physiques (dont 75 abris provisoires). Ainsi, le Taux Brut de Scolarisation est passé de 27,2 en 2009 à 30,4 en 2010.

Concernant l'enseignement secondaire général, le réseau ne se développe pas comme au moyen, malgré le flux important d'élèves venant des collèges.
L'érection en lycée des collèges de Goudiry et Koumpentoum et la création du lycée de Kidira participent de la stratégie d'élargissement de l'accès au cycle secondaire.
Le privé reste encore très peu développé, surtout au niveau du moyen avec 5,08% des effectifs.

Tableau 12. Programme d'Alphabétisation et Coranique

STRUCTURES	ALPHABETISATION			DAARA	
	EFFECTIF TOTAL	DONT FEMMES	% FEMMES	EFFECTIF APPRENANTS	DONT FILLES
IDEN BAKEL	360	272	75,5 %	2 226	00
IDEN GOUDIRY	360	282	78,3 %	1 127	00
IDEN KPTOUM	360	279	77,5 %	ND	00
IDEN TAMBA	360	316	87,8%	4 682	00
IA TAMBA	**1 440**	**1 152**	**80,0 %**	**8 035**	**00**

Source : IA Tamba

- Situation du réseau scolaire

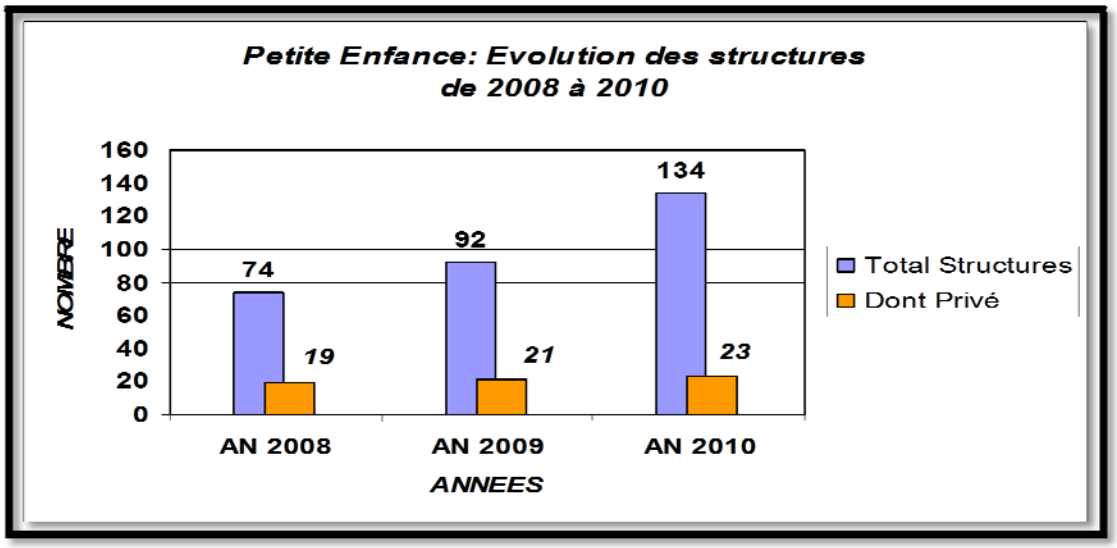
Tableau 13. Évolution des structures 2007-2010 par IDEN Programme de la Petite Enfance

STRUCTURES	2007/2008		2008/2009		2009/2010	
	TOTAL STRUCTURES	DONT PRIVE	TOTAL STRUCTURES	DONT PRIVE	TOTAL STRUCTURES	DONT PRIVE
IDEN BAKEL	12	2	12	2	19	3
IDEN GOUDIRY	8	1	8	1	10	1
IDEN KPTOUM	10	0	12	0	21	0
IDEN TAMBA	44	16	60	18	84	19
IA TAMBA	**74**	**19**	**92**	**21**	**134**	**23**

Source : IA Tamba

Le nombre de structures de la Petite Enfance a connu une évolution positive de 2008 à 2010. Cette progression est plus remarquable dans le département de Tambacounda (de 44 en 2008 à 84 en 2010). On note une évolution timide des structures du privé qui passent de 19 en 2008 à 23 en 2010.

figure 15. Évolution des structures de la Petite Enfance de 2008 à 2010



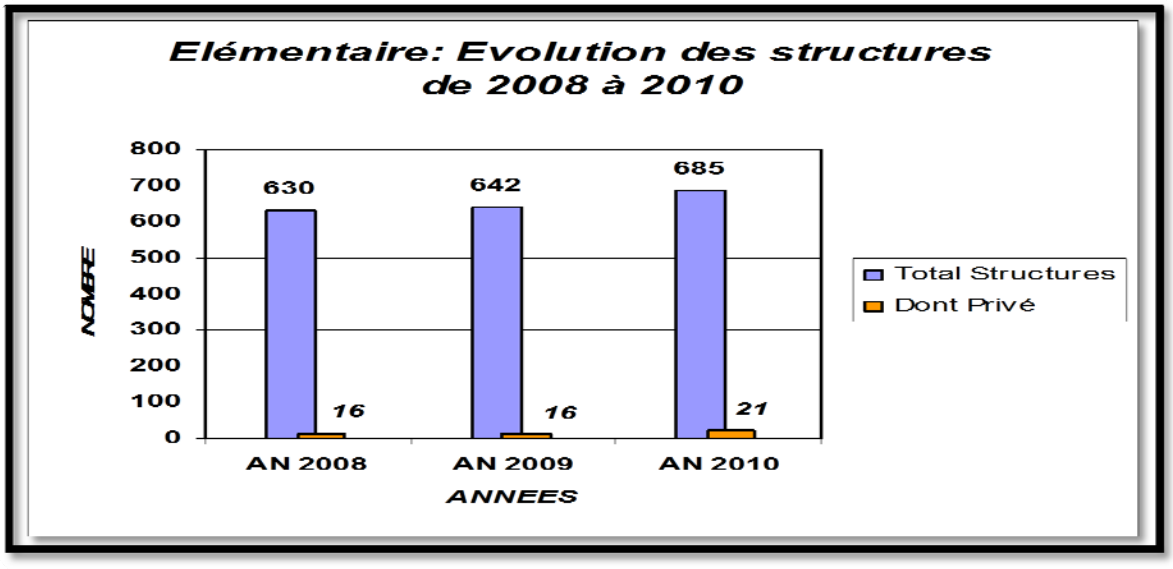
Source : IA Tamba

Tableau 14. Évolution des structures par IDEN (Programme de l'Elémentaire)

STRUCTURES	2007/2008		2008/2009		2009/2010	
	TOTAL STRUCTURES	DONT PRIVE	TOTAL STRUCTURES	DONT PRIVE	TOTAL STRUCTURES	DONT PRIVE
IDEN BAKEL	141	11	143	11	148	12
IDEN GOUDIRY	151	2	155	2	175	5
IDEN KPTOUM	126	0	126	0	120	0
IDEN TAMBA	212	3	218	3	242	4
IA TAMBA	**630**	**16**	**642**	**16**	**685**	**21**

Source : IA Tamba

figure 16. Évolution des structures Elémentaire de 2008 à 2010



Source : IA Tamba

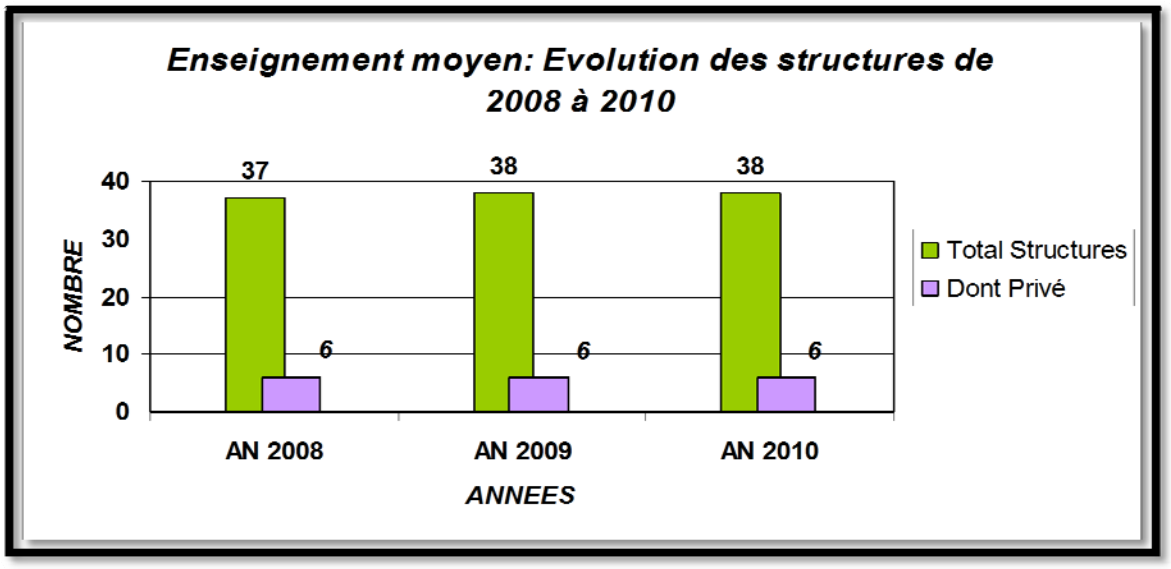
Grâce à la politique d'extension et de création d'écoles, le réseau a connu une évolution de 55 écoles en deux ans. Mais le privé est resté stationnaire de 2008 à 2009 pour passer à 21 structures en 2010.

Tableau 15. Programme Moyen

STRUCTURES	2007/2008		2008/2009		2009/2010	
	TOTAL STRUCTURES	DONT PRIVE	TOTAL STRUCTURES	DONT PRIVE	TOTAL STRUCTURES	DONT PRIVE
IDEN BAKEL	8	2	8	2	10	2
IDEN GOUDIRY	4	0	5	0	4	0
IDEN KPTOUM	6	0	6	0	5	0
IDEN TAMBA	19	4	19	4	19	4
IA TAMBA	**37**	**6**	**38**	**6**	**38**	**6**

Source : IA Tamba

figure 17. Évolution des structures Moyen de 2008 à 2010



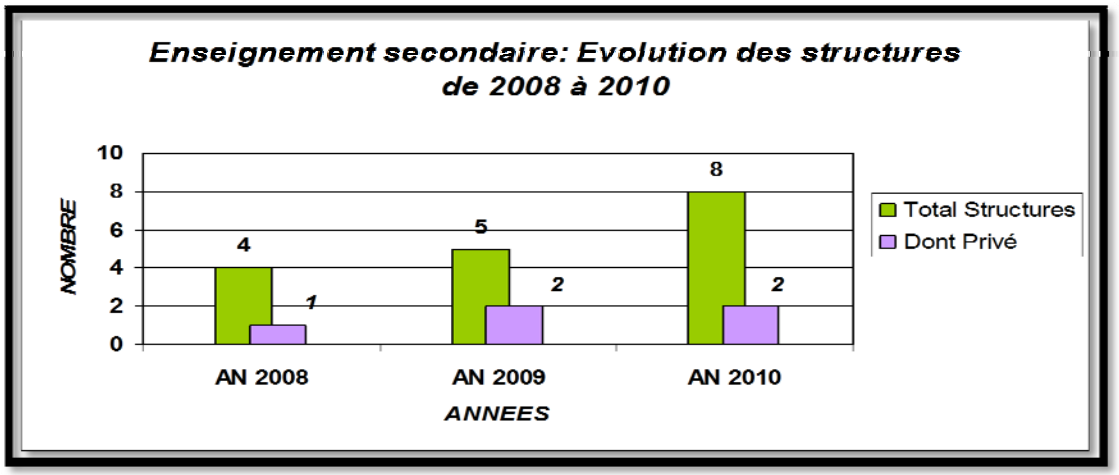
Source : IA Tamba

Tableau 16. Évolution des structures (Programme du Secondaire)

STRUCTURES	2007/2008		2008/2009		2009/2010	
	TOTAL STRUCTURES	DONT PRIVE	TOTAL STRUCTURES	DONT PRIVE	TOTAL STRUCTURES	DONT PRIVE
IA TAMBA	**4**	**1**	**5**	**2**	**8**	**1**

Source : IA Tamba

figure 18. Évolution des structures Secondaire de 2008 à 2010



Source : IA Tamba

- Situation du personnel

Tableau 17. Programme Du DIPE

STRUCTURES	2007/2008		2008/2009		2009/2010	
	Total Personnels	Dont Privé	Total Personnels	Dont Privé	Total Personnels	Dont Privé
IDEN BAKEL	30	02	28	02	45	06
IDEN GOUDIRY	14	01	21	01	31	01
IDEN KPTOUM	19	00	28	00	49	00
IDEN TAMBA	97	26	158	39	209	52
IA TAMBA	**160**	**29**	**235**	**42**	**334**	**61**

Source : IA Tamba

Tableau 18. Programme de l'Elémentaire

STRUCTURES	2007/2008		2008/2009		2009/2010		
	Total Personnels	Dont Privé	Total Personnels	Dont Privé	Total Personnels	Dont Privé	Arabe
IDEN BAKEL	510	52	510	46	604	50	31
IDEN GOUDIRY	317	03	329	02	437	10	12
IDEN KPTOUM	235	00	254	00	258	00	15
IDEN TAMBA	652	21	714	26	898	28	30
IA TAMBA	**1 714**	**76**	**1 807**	**74**	**2 197**	**88**	**108**

Source : IA Tamba

Tableau 19. Programme du Moyen

STRUCTURES	2007/2008		2008/2009		2009/2010	
	Total Personnels	Dont Privé	Total Personnels	Dont Privé	Total Personnels	Dont Privé
IDEN BAKEL	88	15	115	16	145	15
IDEN GOUDIRY	42	00	41	00	63	00
IDEN KPTOUM	57	00	69	00	60	00
IDEN TAMBA	265	40	302	40	302	40
IA TAMBA	**452**	**55**	**527**	**56**	**570**	**55**

Source : IA Tamba

Tableau 20. Programme du Secondaire

STRUCTURES	2007/2008	2008/2009	2009/2010
	Total Personnels	Total Personnels	Total Personnels
IA TAMBA	**132**	**146**	**231**

Source : IA Tamba

- Situation des constructions

Tableau 21. Types d'infrastructures

Types d'infrastructures / **Programmes**	Salles de classe		Murs de clôture		Blocs d'hygiène		Bureaux magasins		Points d'eau	
	P	R	P	R	P	R	P	R	P	R
CARES (ACDI)	0	0	15	15	0	0	09	09	0	0
ACDI/UNICEF	0	0	0	0	29	29	0	0	29	29
BCI 2009	216	0	0	0	0	0	0	0	0	0
BCI 2010	176	0	0	0	0	0	0	0	0	0
FAST TRACK	412	0	0	0	109	0	51	0	99	0
PEQT2/ARD	0	0	0	0	58	0	0	0	32	0
PNDL	54	54	3	3	1	1	0	0	0	0

P=prévu **R**=réalisé

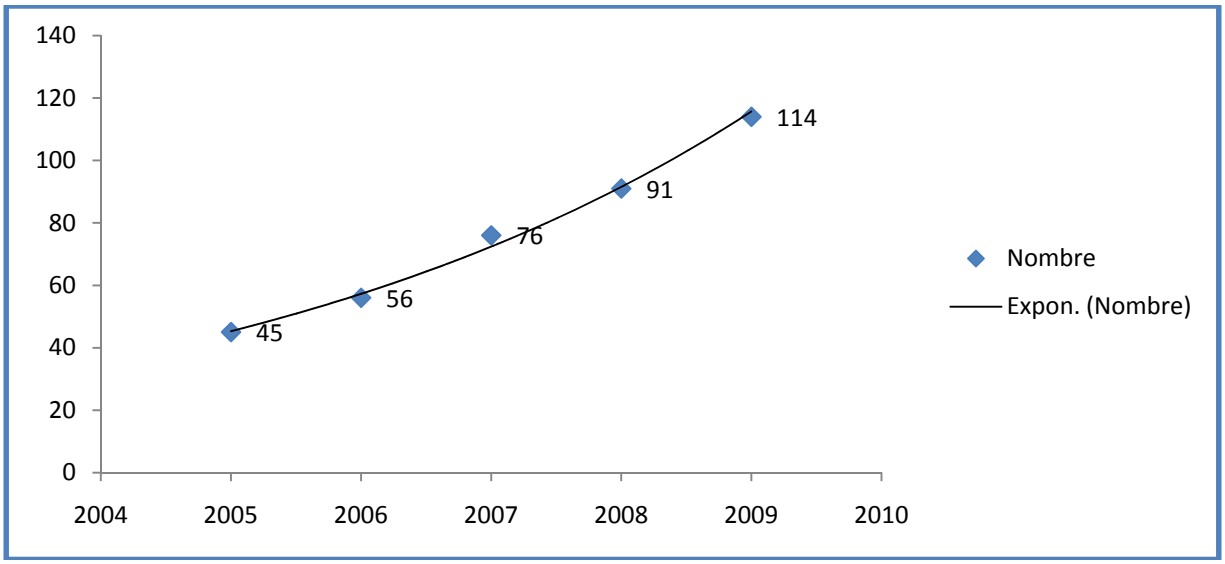
Source : IA /Tamba

Tableau 22. Nombre d'infrastructures dans la préscolaire

TAMBA	**2005**		**2006**		**2007**		**2008**		**2009**	
	Public	Privé	Public	Privé	Public	Privé	Public	Privé	Public	Privé
Bakel	9	2	11	2	13	4	17	3	17	3
Kédougou	9	0	10	0	17	0	17	0	22	0
Tamba	19	6	27	6	34	8	46	8	61	11
Région	**37**	**8**	**48**	**8**	**64**	**12**	**80**	**11**	**100**	**14**

Source : IA /Tamba

figure 19. Evolution des infrastructures du préscolaire



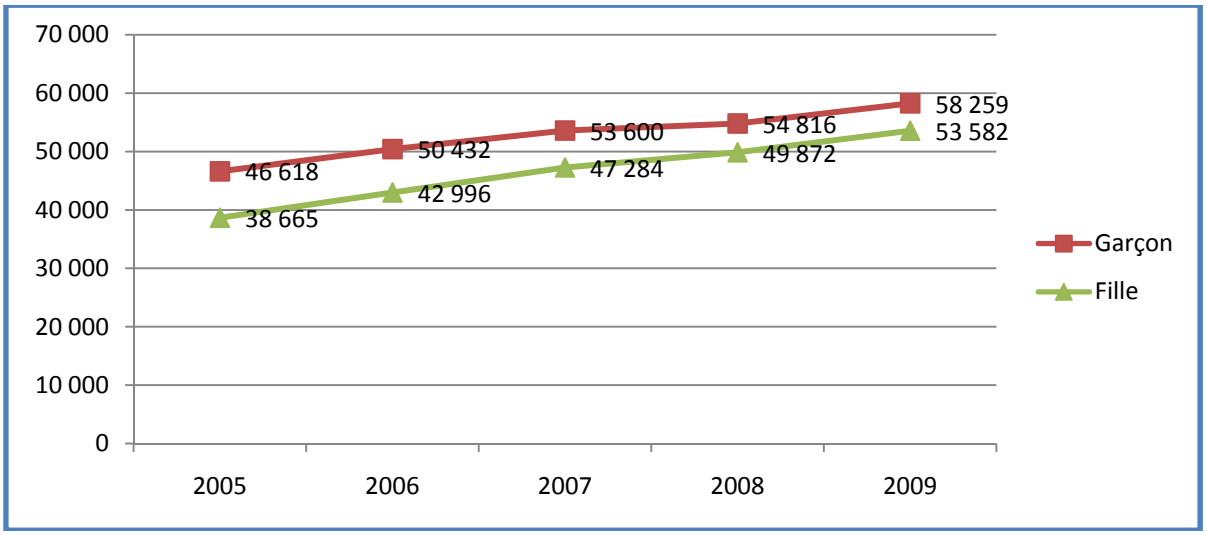
Source : IA /Tamba

Tableau 23. Evolution des effectifs dans le primaire

Evolution des effectifs dans le primaire		Public		Privé	
		Garçon	Fille	Garçon	Fille
2005	Bakel	14 021	12 143	1 093	984
	Kédougou	10 136	7 334	267	204
	Tamba	20 659	17 898	442	402
	Région	**44 816**	**37 375**	**1 802**	**1 290**
2006	Bakel	14 979	13 584	1 714	1 064
	Kédougou	11 489	8 707	256	179
	Tamba	21 525	19 010	469	452
	Région	**47 993**	**41 301**	**2 439**	**1 695**
2007	Bakel	15 739	14 668	2 087	1 297
	Kédougou	12 337	9 872	272	176
	Tamba	22 680	20 806	485	465
	Région	**50 756**	**45 346**	**2 844**	**1 938**
2008	Bakel	16 415	15 545	1 882	1 409
	Kédougou	12 638	10 190	376	286
	Tamba	22 968	21 997	537	445
	Région	**52 021**	**47 732**	**2 795**	**2 140**
2009	Bakel	17 519	16 841	2 024	1 403
	Kédougou	13 584	11 419	381	284
	Tamba	24 215	23 138	536	497
	Région	**55 318**	**51 398**	**2 941**	**2 184**

Source : IA /Tamba

figure 20. Progression des effectifs dans le primaire



Source : IA /Tamba

Tableau 24. Evolution des salles de classe

Evolution des salles de classe	Classes en dur					Abris provisoires				
	2005	2006	2007	2008	2009	2005	2006	2007	2008	2009
Elémentaire	1 439	1 575	1 688	1 810	1 894	359	449	580	620	723

Source : IA /Tamba

Tableau 25. Situation du recrutement

IDEN	Objectif planifié 2010	Enfants inscrits						Ecart/ Mai 2009	Taux de réalisation Mai 2010
		Mai 2009			Mai 2010				
		Total	Filles	% Filles	Total	Filles	% Filles		
BAKEL	5 500	4 289	2 305	53,74%	4 143	2 075	50,08%	- 146	75,33%
GOUDIRY	4 000	889	548	61,64%	3 776	1 894	50,16%	+ 2 887	94,40%
KMPTOUM	4 250	2 717	1 346	49,54%	2 374	1 194	50,29%	- 343	55,86%
TAMBA	10 000	7 143	3 319	46,47%	5 237	2 546	48,62%	- 1 906	52,37%
TOTAL REGION	**23 750**	**15 038**	**7 518**	**49,99%**	**15 530**	**7 709**	**49,64%**	**492**	**65,39%**

Source : IA /Tamba

On peut se réjouir des bonnes performances réalisées avec un taux de 65,39% et un écart positif de 492 par rapport à la même période en 2009.

Tableau 26. Evolution du Taux de Scolarisation

TAMBA	2005	2006	2007	2008	2009
Garçons	**75.3 %**	**79.8 %**	**83.9 %**	**85.7 %**	**91.8 %**
Filles	**64.7 %**	**70.3 %**	**76.5 %**	**80.8 %**	**87.7 %**
Rap G/F	**1.16**	**1.13**	**1.09**	**1.06**	**1.04**

Source : IA /Tamba

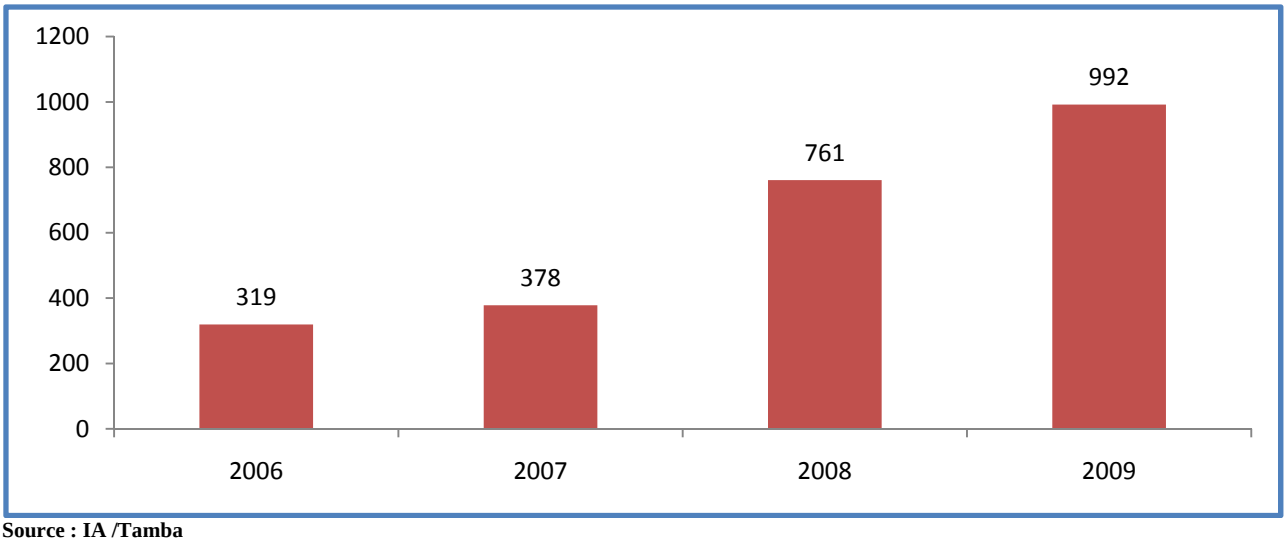
✓ *Enseignement moyen et secondaire général*

L'enseignement moyen et secondaire général à l'instar de l'élémentaire connaît un certain développement ces dernières années avec l'augmentation des effectifs et la création de nouveaux établissements.

La région compte 6 lycées d'enseignement général dont 2 privés et 44 collèges d'enseignement moyens dont 8 privés.

Le nombre d'enseignant dans le moyen et secondaire a triplé en 4 ans, en effet l'effectif est passé de 319 en 2006 à 992 en 2010.

figure 21. Evolution des effectifs du personnel dans le moyen et secondaire



Source : IA /Tamba

Tableau 27. B] QUALITE

PROGRAMME	INDICATEURS	G/F	SITUATION 2007/2008	SITUATION 2008/2009	SITUATION 2009/2010
ELEMENTAIRE	Taux de Redoublement	G	03.0%	03.5 %	- de 5 % prévus
		F	03.3%	03.8 %	
		T	03.1 %	03.6 %	
	Taux d'Achèvement	G	45.7 %	47.9 %	48.2 %
		F	38.7 %	41.3 %	45.4 %
		T	42.3 %	44.6 %	46.9 %
	Taux d'Abandon	G	12.0 %	09.3 %	10 % prévus
		F	14.0 %	15.2 %	
		T	12.8 %	12.1 %	
	Taux CFEE	G	75.97 %	80.27 %	74.66 %
		F	65.98 %	55.50 %	68.15 %
		T	73.3 %	74.2 %	71.52 %
MOYEN	Taux de Redoublement	G	16.3 %	17.5 %	10 % prévus
		F	19.7 %	20.1 %	
		T	17.5 %	18.5 %	
	Taux d'Abandon	G	08.1 %	07.4 %	05 % prévus
		F	09.6 %	08.5 %	
		T	08.7 %	07.7 %	
	Taux BFEM	G	26.5 %	31.3 %	44.2 %
		F	17.6 %	23.6 %	38.2 %
		T	22.8 %	28.2 %	41.8 %
SECONDAIRE	Taux de Redoublement	G	16.0 %	27.3 %	15 % prévus
		F	17.2 %	29.2 %	
		T	16.4 %	27.8 %	
	Taux BAC		52.0 %	37.8 %	40.3 %
ENF Alpha	Seuil de maîtrise en lecture		ND	ND	ND
	Seuil de maîtrise en expression écrite		ND	ND	ND
	Seuil de maîtrise en mathématique		ND	ND	ND
	Seuil de maîtrise en thème fonctionnel		ND	ND	ND

Source : IA /Tamba

Tableau 28. Situation des indicateurs d'extrants

PROGRAMMES	INDICATEURS	SITUATION 2010
Petite Enfance	Enfants/Section	26/1
	Enfants/Educateur	26/1
	% CDIPE en approche holistique	100 %
	% Educateurs de la grande section formés au CEB	100 %
Elémentaire	Elèves/Classe	45/1
	Elèves/Maître	43/1
	Elèves/Table-banc	4/1
	Manuels/Elèves CI/CP	0.7/1
	Manuels/Elèves CE1/CM2	1.4/1
	Maîtres/Inspecteur	137/1
	% d'écoles en projet financés	00 %
	% d'écoles équipées en TIC	4,67%
	% d'écoles dotées de cantines	82 %
	% d'enseignants du CI et du CE1 formés au CEB	100%
	% des Directeurs formés au CEB	43,10%
	% de maîtres franco arabe formés au CEB dans le cadre du PAF	100%
	Taux de fréquentation dans les cellules d'animation pédagogique Arabe	61.36 %
	Taux de réalisation des séances d'animation pédagogique en arabe	95.31%
	Taux de fréquentation dans les cellules d'animation pédagogique	90 %
	Taux de réalisation des séances d'animation pédagogique	86.5 %
	% d'écoles se référant aux progressions harmonisées et évaluations standardisées	100 %
Moyen	Ratio Elèves/Classe	69/1
	Ratio Elèves/Table-banc	3/1
	Ratio Manuels/Elève	2/1
	% CEM en projets financés	15,6%
	% CEM équipés en TIC	41 %
	% CEM dotés de cantines	89%
Secondaire	Ratio Elèves/Classe	54/1
	Ratio Elèves/Table-banc	2/1
	Ratio Manuels/Elève	1.3/1
	% Lycées en projets financés	00%
	% Lycées équipés en TIC	33 %
	% Lycées dotés de cantines	0%
Education Non Formelle (ALPHA)	Ratio Auditeur/Manuels	1/ 3
	% apprenants formés à l'APC	1200 auditeurs
Education Non Formelle (DAARA)	Ratio Talibés/Maîtres coraniques	60/1

Source : IA /Tamba

- Situation des manuels et matériels pédagogiques

Au préscolaire, l'Académie a reçu un important lot de matériel didactique avec l'UNICEF dans le cadre du Projet Encadrement Communautaire du jeune Enfant.

A l'élémentaire, les ratios restent encore faibles (0.7 niveau I et 1.4 niveau 2 et 3), malgré les efforts de l'Etat. Notons que 13 504 manuels du curriculum et 2 201 manuels arabes sont venus renforcer le stock existant.

Par ailleurs, 100 guides du maître sur le VIH/SIDA, 40 sur l'enseignement arabe, des guides sur les progressions harmonisées et des documents sur le PEBD ont été mis à la disposition de l'Académie.

- Dans le moyen secondaire, la région reçoit régulièrement des manuels de l'Etat et des partenaires. C'est ainsi qu' 2010, l'USAID/PAEM a mis à la disposition de l'Académie 18 080 manuels de SVT pour les classes de 4ème et 3ème. Malgré cela, nous sommes encore loin de la norme (2 au moyen et 1.3 au secondaire)

- Situation des tables-bancs

Malgré les dotations importantes reçues de l'Etat, les besoins en tables bancs sont réels avec un ratio de 3/1.

Structure	**Nombre de tables - bancs**	**Répartition / établissement**
IA	500	Pour les lycées
IDEN Tamba	1375	Pour les IDEN
IDEN Goudiri	1375	
IDEN Bakel	1375	
IDEN Koumpentoum	1375	
Région	**6000**	

Source : IA /Tamba

- Situation de la formation

A l'initiale, 244 volontaires de l'éducation de la 16 ème génération ont été formés, dont 37 filles.

Avec la formation continuée, 525 Maitres Contractuels des 13ème et 14ème G, dont 175 filles sont en formation.

On note aussi la formation de 50 nouveaux vacataires dans le cadre du projet IFESH (International Foundation for Education and Self-Help) du Programme American Education for Africa. Le module de formation a porté sur la conception et la mise en œuvre du projet pédagogique avec la planification, l'évaluation des enseignements apprentissages et la gestion d'une classe pédagogique.

- Situation des TIC

Au total, 32 écoles élémentaires disposent d'ordinateurs dont 05 connectées à l'Internet. Par contre dans le moyen et le secondaire le taux de couverture en TIC est plus important avec respectivement 41% et 33%.

- Situation du curriculum

Au total, 1 364 enseignants ont été formés sur le curriculum de l'éducation de base dont 120 éducateurs en Grande Section, 492 maîtres de CI, 399 maîtres de CE1 et 353 directeurs d'école.

- Situation du quantum

La situation du quantum horaire dans l'élémentaire d'octobre 2009 à juin 2010 se présente comme suit :

Tableau 29. Situation du Quantum horaire

IDEN	Heures prévues	Heures réalisées	Déficit horaire	Taux de réalisation
Tambacounda	900	850	50	94,44%
Bakel	900	890	10	98,88%
Koumpentoum	900	793	107	88,11%
Goudiry	900	857	43	95,22%
Moyenne Régionale	**900 heures**	**848 heures**	**52 heures**	**94,22%**

Source : IA /Tamba

L'exploitation des rapports révèle que la moyenne régionale (94%) cache des disparités selon les localités, les écoles et les niveaux. En effet, les localités enclavées enregistrent les plus faibles taux de réalisation, et les maîtres de CM2 réalisent en général plus de 100% du temps prévu grâce aux heures supplémentaires données gratuitement.

Par ailleurs, la lenteur dans la remontée des données des CODEC aux IDEN à cause de l'enclavement des localités, constitue la difficulté la plus partagée.

Tableau 30. Situation de l'encadrement pédagogique à l'élémentaire

Structure	Nombre de maîtres « craie en main »	Nombre de bulletins réalisés :			Taux d'encadrement
		Inspecteurs	CODEC	Total	
IDEN Tamba	904	675	229	904	100 %
IDEN BAKEL	638	75	171	246	39 %
IDEN Goudiry	442	66	206	265	60 %
IDEN KPTOUM	267	63	15	78	29 %
ACADEMIE	**2251**	**879**	**621**	**1500**	**67 %**

Source : IA /Tamba

Sur **2 251** maîtres « craie en main » que compte la région, **1 493** ont reçu un encadrement par le biais d'une inspection ordinaire ou du CODEC.

Le taux d'encadrement relativement acceptable (**67%)** s'explique par la faiblesse du ratio inspecteur/maître (**1 pour 141**) et le manque de moyens logistiques des nouvelles structures, même si le corps de contrôle a particulièrement mis l'accent sur les examens professionnels. Pour l'enseignement arabe, sur 118 maîtres, 49 ont été encadrés, soit un taux de 36,41 %.

Tableau 31. Situation de l'animation pédagogique à l'élémentaire

Structures	NOMBRE DE CAPC	Séances prévues/an	Séances tenues	Taux de réalisation	Taux de fréquentation	Cellules visitées
IDEN Tamba	45	180	157	87,22 %	80,95 %	23
IDEN Bakel	22	164	147	89,63%	91%	04
IDEN Goudiry	14	135	134	98%	84%	00
IDEN Kptoum	09	62	30	48.39%	95.31%	00
Région	**90**	**541**	**468**	**86%**	**90%**	**27**

Source : IA /Tamba

Les 90 cellules d'animation pédagogique de la région ont bien fonctionné, comme en témoignent les taux de fréquentation et de réalisation des séances, respectivement 90 % et 86%. Dans l'ensemble, les thèmes de l'animation pédagogique ont porté aussi bien sur les activités innovantes (curriculum de l'éducation de base) que sur les disciplines fondamentales.

Observation : l'exploitation des rapports révèle que les thèmes liés à la mise en œuvre du curriculum ont été largement mis en avant dans les programmations des différentes cellules : 215 sur 354, soit 60% des thèmes consacrés à la problématique de la mise en œuvre du curriculum.

L'enseignement arabe compte 07 cellules d'animation. Sur 56 séances prévues, 54 ont été réalisées.

Tableau 32. Situation des examens professionnels à l'élémentaire

Structure	Nombre de candidats (CAP/CEAP)	Ont été vus	Nombre d'admis	Taux de réussite	Taux de réalisation
IDEN TAMBA	440	440	279	63,4%	100,0%
IDEN BAKEL	281	281	228	81,1%	100,0%
IDEN GOUDIRY	74	71	52	73,2%	95,9%
IDEN KPTOUM	107	107	61	57,0%	100,0%
ACADEMIE	902	899	620	69,0%	99,7%

Source : IA /Tamba

Au total, sur les **902 candidats au CAP et CEAP** enregistrés cette année**, 899 candidats** ont été vus **à la date du 15 Juin 2010**, soit un taux de réalisation de **99,7 %,** nettement supérieur à celui de 2009**.** Parmi les candidats vus, **620 sont admis**, soit un **taux de réussite de 69 %.**

Sur les 902 candidats, les 49 sont des arabisants (dont 1 CAP). Parmi eux, 46 ont été vus et 35 admis.

Tableau 33. Situation de l'encadrement pédagogique au Moyen Secondaire

Discipline	Pôle régional de formation (PRF)			Pool des IS	
	Visites de classe ordinaires	Animation pédagogique	Visites de classe liées à la formation à distance	Encadrement	Animation
SP	07	10	03	06	17
Anglais	20	25	50	04	10
Français	00	00	25	08	04
Mathématique	11	06	06	08	20
Espagnol	05	07	04	00	00
Eco Fam	06	04	00	00	00
EPS	15	06	00	00	00
Philo	04	01	00	02	06
HG	15	05	30	06	40
Arabe	07	05	08	06	14
Portugais	04	04	06	00	00
SVT	18	11	08	09	22
Total	**112**	**84**	**140**	**49**	**133**

Source : IA /Tamba

- Situation des effectifs dans les séries scientifiques

Sur 7 344 élèves du secondaire, 1 094 sont dans les séries scientifiques soit un taux de 14, 8%. La part des filles est de 272, soit 24,86%. Les établissements n'ont pas de blocs scientifiques

- Situation de l'environnement scolaire

Toutes les structures DIPE sont en approche holistique.

Au niveau de l'élémentaire, l'environnement de nos écoles est encore peu reluisant, mais il peut être amélioré avec la mise en œuvre du PSI dans 29 écoles pour la première phase et 120 écoles prévues dans la deuxième phase.

Tableau 34. Situation de l'environnement scolaire

Structures	Nombre d'écoles	Nombre de classes	Ecoles avec points d'eau	Clôtures	Bibliothèques	Latrines	Electricité
Bakel	148	567	20	30	5	73	12
Goudiry	175	358	4	9	0	48	2
Koumpentoum	120	340	8	6	7	30	2
Tamba	242	844	48	28	29	90	20
Académie	**685**	**2 109**	**80**	**73**	**41**	**241**	**36**

Source : IA /Tamba

Tableau 35. Situation des cantines

IDEN	Etat	PAM	TOTAL	Nb bénéficiaires		
				G	F	T
Bakel	25	84	109	5660	5831	11491
Goudiry	27	124	151	6574	6535	13109
Koumpentoum	33	87	120	7949	3476	11425
Tamba	48	176	224	16230	12038	28268
Académie	**133**	**471**	**604**	**36413**	**27880**	**64293**

Source : IA /Tamba

Sur 685 écoles, 604 sont dotées de cantines, soit un taux de couverture de 88,17%.

- Situation du personnel

Programme DIPE

67 enseignants du préscolaire ont été formés dans le cadre du projet Encadrement du jeune enfant communautaire. La formation sur le curriculum est généralisée.

Programme élémentaire

Tableau 36. Répartition des personnels par corps, genre et discipline

Structures	Fonctionnaires								Corps Emergents								TOTAL	
	Instituteurs				Instituteurs Adjoints				Maîtres contractuels				Volontaires					
	Français		Arabe		Français		Arabe		Français		Arabe		Français		Arabe			
	F	T	F	T	F	T	F	T	F	T	F	T	F	T	F	T	F	T
Tamba	9	65	0	2	49	171	0	4	193	475	5	25	90	170	1	20	347	932
Koumpentoum	0	15	0	0	3	27	0	2	28	192	0	5	9	71	0	7	40	319
Bakel	1	36	0	0	20	121	0	4	69	318	2	19	35	92	0	15	127	605
Goudiry	0	14	0	0	5	59	0	0	18	346	0	5	24	72	0	6	47	502
Tot Académie	**10**	**130**	**0**	**2**	**77**	**378**	**0**	**10**	**308**	**1331**	**7**	**54**	**158**	**405**	**1**	**48**	**561**	**2358**

Source : IA /Tamba

Les femmes représentent 23% du personnel enseignant de l'élémentaire.

Tableau 37. Ratio Inspecteur/Maîtres

Structures	Inspecteurs			Maîtres craie en main			RATIO	
	FR	A	T	FR	A	T	Français	Arabe
Tamba	05	00	05	904	50	954	1 / 180	0 / 50
Bakel	04	01	05	638	39	677	1 / 160	1 / 39
Goudiry	03	00	03	442	19	461	1 / 147	0 / 19
Koumpentoum	03	00	03	267	15	282	1 / 89	0 / 15
Région	**15**	**02**	**17**	**2251**	**123**	**2374**	**1 / 150**	**1/62**

Source : IA /Tamba

1 700 enseignants de l'élémentaire ont reçu une formation continue dont 1 364 sur le curriculum et 336 dans le cadre de la coopération avec l'UNICEF ; Soit 75% des enseignantes « craies en main ».

Tableau 38. Pourcentage de femmes occupant des postes de responsabilité

Structures	Directrices	Total Directeurs	Pourcentage
Tamba	02	93	02.2 %
Bakel	01	64	01.6 %
Goudiry	06	55	10.9 %
Koumpentoum	04	39	10.3 %
Région	13	251	06.2%

Source : IA /Tamba

Programme Moyen secondaire

Tableau 39. Répartition du personnel enseignant dans l'EMSG

CIRCONSCRIPTION	FONCTIONNAIRES			VACATAIRES			PROFESSEURS CONTRACTUELS			AUTRES (MC)		
	H	F	T	H	F	T	H	F	T	H	F	T
Tamba	134	17	151	61	23	84	219	34	253	35	06	41
Bakel	24	02	26	57	08	65	83	11	94	11	00	11
Goudiry	11	00	11	26	05	31	44	03	47	02	00	02
Koumpentoum	16	01	17	24	05	29	45	07	52	08	02	10
Région	185	20	205	168	41	209	391	55	446	56	08	64

NB. Aucune femme n'assume un poste de responsabilité à ce niveau.

Source : IA /Tamba

Fonctionnement des structures rattachées à l'IA

- **Coordination Régionale de l'Agence Nationale de la Case des Tout-Petits**

La gestion unifiée du sous-secteur de la petite enfance est une réalité dans notre Académie. La Coordination Régionale et les structures déconcentrées travaillent en parfaite collaboration. Cela se manifeste par la synergie qu'il y a autour des classes préparatoires : classes du préscolaire à l'école élémentaire.

- **Ecole de Formation d'Instituteurs (EFI)**

En 2009/2010, l'EFI a fonctionné avec **244** stagiaires dont **37** filles. L'EFI abrite également la formation continue diplômante des maîtres contractuels des 13ème et 14ème générations qui concerne 525 enseignants. Comme par le passé, des dispositions sont prises pour un bon déroulement de la 4éme Génération de la Formation continuée diplomate.

Les besoins prioritaires sont : la construction de cette structure de formation qui fonctionne sous abris provisoires, depuis 2004. Un site de 3,24 hectares est déjà disponible, l'électrification des salles de cours, l'affectation de formateurs à l'EFI qui ne dispose plus de formateurs permanents.

CONCLUSION

Le pari de l'accès est en phase d'être gagné, avec l'atteinte de la parité au niveau de l'élémentaire. Dans les domaines de la qualité et de la gestion, des avancées significatives ont été notées. Toutefois, des défis et priorités demeurent.

- Au plan de l'accès : on note un renforcement des acquis dans le recrutement au CI, avec une attention soutenue pour les enfants à besoins éducatifs spéciaux. Il y'a également la réduction des disparités et des inégalités, au niveau de tous les maillons du système éducatif, la diversification de l'offre d'éducation et de formation, l'encouragement de l'initiative privée, le renforcement du programme national d'alphabétisation, la relance du rythme des constructions pour résorber les abris.
- Au plan de la qualité : Il y'a le relèvement du niveau de qualification professionnelle des enseignants, l'amélioration du quantum horaire, en vue d'atteindre 900 heures, l'amélioration de l'environnement scolaire, pour rendre les structures attrayantes, l'amélioration du Taux d'Achèvement, la réduction du taux d'abandon et de redoublement au moyen secondaire surtout chez les filles.

- Au plan de la gestion : on note un recrutement suffisant du personnel enseignant pour pallier les départs massifs, la redynamisation des organes de pilotage du PDEF, le renforcement de la communication avec les différents acteurs, dans le cadre de la coordination et du pilotage déconcentré, la poursuite du dialogue social.

ANNEXE

Tableau 40. Évolution des Feux précoces

Départements	2005/2006		2006/2007		2007/2008		2008/2009	
	Sup	**Long**	**Sup**	**Long**	**Sup**	**Long**	**Sup**	**Long**
Bakel,	60100	83	75000	50	40100	83	44600	02
Goudiry							3015	108
Tambacounda	517000	259	172000	126	517075	259	254800	68
Koumpentoum							00	00
Total	**577100**	**342**	**247000**	**176**	**557175**	**342**	**257815**	**178**

Source : IREF

Tableau 41. Évolution des Feux tardifs

Départements	**2005/2006**	**200620/07**	**2007/2008**	**2008/2009**	**2009/2010**
Bakel,	Nbre cas: 22 Sup: 4455	Nbre cas:26 Sup : 5633	Nbre cas:52 Sup : 5436	Nbre cas:35 Sup:2024	Nbre cas: Sup:
Goudiry				Nbre cas:14 Sup:1950	Nbre cas: Sup:
Tambacounda	Nbre cas: 57 Sup : 10458	Nbre cas:33 Sup :8500	Nbre cas:39 Sup :7174	Nbre cas:40 Sup: 13541	Nbre cas: Sup:
Koumpentoum				Nbre cas:05 Sup: 1705	Nbre cas: Sup:
Total	Nbre cas : 79 Sup: 14913	Nbre cas: 59 Sup: 14133	Nbre cas: 91 Sup: 12610	**Nbre cas: 94** **Sup: 19.220**	Nbre cas: 76 Sup: 19.410

Source : IREF

Tableau 42. Évolution des quotas de charbon quotas alloués et quotas exploites

Année	**Quota alloué**	**Quota exploité**	**Taux d'exécution**
2006	**222 110**	**219 810**	**98,60**
2007	**293 410**	**214 492**	**73,10**
2008	**240 164**	**88 710**	**36,93**
2009	**270 072**	**236 467**	**87,55**
2010	**-**	**-**	**-**

Source: IREF Tambacounda

Tableau 4. EVOLUTION DES ARRIVEES ET DES NUITES EN 2010

HOTEL LE RELAIS

MOIS	ARRIVEES	NUITES
Janvier	62	98
Février	110	208
Mars	100	158
Avril	63	106
Mai	63	94
Juin	64	119
Juillet	85	93
Août	75	91
Septembre	54	84
Octobre	82	99
Novembre	42	67
Décembre	66	128
TOTAL	695	1150

Source : Service Régional du Tourisme

HOTEL OASIS

MOIS	ARRIVEES	NUITES
Janvier	50	34
Février	136	69
Mars	107	70
Avril	44	38
Mai	91	63
Juin	53	41
Juillet	66	49
Août	79	57
Septembre	-	-
Octobre	-	-
Novembre	-	-
Décembre	-	-
TOTAL	626	421

HOTEL NIDJI

MOIS	ARRIVEES	NUITES
Janvier	413	781
Février	309	358
Mars	212	310
Avril	110	179
Mai	72	109
Juin	199	236
Juillet	290	309
Août	354	381
Septembre	392	677
Octobre	342	630
Novembre	352	628
Décembre	356	502
TOTAL	3401	5100

AUBERGE MAISON BLANCHE DE TAMBACOUNDA

MOIS	ARRIVEES	NUITES
Janvier	14	26
Février	18	20
Mars	26	29
Avril	43	81
Mai	19	25
Juin	25	43
Juillet	33	35
Août	31	33
Septembre	25	25
Octobre	30	34
Novembre	31	31
Décembre	48	49
TOTAL	343	431

AUBERGE SARA CONFORT QUARTIER SALIKENIE DE TAMBACOUNDA

MOIS	**ARRIVEES**	**NUITES**
Janvier	96	120
Février	83	109
Mars	48	53
Avril	34	45
Mai	44	47
Juin	42	53
Juillet	56	58
Août	55	67
Septembre	53	74
Octobre	69	72
Novembre	56	59
Décembre	62	68
TOTAL	698	825

CAMPEMENT DE WASSADOU

MOIS	ARRIVEES	NUITES
Janvier	223	112
Février	227	114
Mars	162	131
Avril	-	-
Mai	-	-
Juin	-	-
Juillet	-	-
Août	-	-
Septembre	-	-
Octobre	-	-
Novembre	-	-
Décembre	-	-
TOTAL	712	357

Tableau 4. Prélèvement d'oiseaux

ZONE	Francolin	Pintade	Caille	Tourterelles	Ganga	Pigeon vert	Pigeon rônier	Poule de roche
TAMBA								
Avril 2010	465	05	05	1912	176	32	06	00
Mars 2010	1501	115	273	4374	594	51	11	03
février	811	80	180	2598	414	22	08	16
Janvier 2010	639	16	06	2153	287	28	33	00
Total	**3416**	**216**	**464**	**11037**	**1471**	**133**	**58**	**19**
GOUDIRY	**Francolin**	**Pintade**	**Caille**	**Tourterelles**	**Ganga**	**Pigeon vert**	**Pigeon rônier**	**Poule de roche**
Avril 2010	303	08	00	45	04	00	00	02
Mars 2010	2123	127	00	1659	129	59	07	21
Février 2010	2147	54	75	3401	89	26	12	18
Janvier 2010	738	40	00	1100	125	43	00	09
Total	**5311**	**229**	**75**	**6205**	**347**	**128**	**19**	**50**
Koupentoum	**Francolin**	**Pintade**	**Caille**	**Tourterelles**	**Ganga**	**Pigeon vert**	**Pigeon rônier**	**Poule de roche**
Janvier	**115**	**23**	**00**	**404**	**76**	**00**	**00**	**00**
Bakel	**Francolin**	**Pintade**	**Caille**	**Tourterelles**	**Ganga**	**Pigeon vert**	**Pigeon rônier**	**Poule de roche**
Avril 2010	23	07	00	312	72	00	00	07
Mars 2010	371	19	00	1365	170	00	02	08
Février 2010	602	24	00	2214	262	00	13	08
Janvier 2010	267	07	00	1225	100	02	03	10
Total	**1263**	**57**	**00**	**5116**	**604**	**02**	**18**	**33**
Tamba /Goudiry	**Francolin**	**Pintade**	**Caille**	**Tourterelles**	**Ganga**	**Pigeon vert**	**Pigeon rônier**	**Poule de roche**
Avril 2010	185	00	00	665	37	06	00	02
Mars 2010	319	00	04	1110	58	15	09	01
Février 2010	146	00	00	1299	17	13	01	04
Janvier 2010	120	00	02	229	00	08	04	05
Total	**770**	**00**	**06**	**3303**	**112**	**42**	**14**	**12**
Goudiry /Bakel	**Francolin**	**Pintade**	**Caille**	**Tourterelles**	**Ganga**	**Pigeon vert**	**Pigeon rônier**	**Poule de roche**
Avril 2010	00	00	00	00	00	00	00	00
Mars 2010	00	64	00	300	00	00	00	00
Février 2010	214	04	00	1210	12	00	00	00
Janvier 2010	192	03	00	732	79	00	00	00
Total	**406**	**71**	**00**	**2242**	**91**	**00**	**00**	**00**
		Cumul régional						
Espèces	**Francolin**	**Pintade**	**Caille**	**Tourterelles**	**Ganga**	**Pigeon vert**	**Pigeon rônier**	**Poule de roche**
Abattage avril 2010	976	20	05	1022	289	38	06	11
Abattage mars 2010	4314	325	277	8808	951	125	18	12
Total Abattage février 2010	3920	162	255	10722	794	61	34	46
Total Abattage janvier 2010	2071	89	08	5843	667	81	40	24
Total	**11396**	**619**	**545**	**26799**	**2777**	**305**	**98**	**93**

Source : Service Régional du Tourisme

BIBLIOGRAPHIE

- Situation Economique et Sociale de la région de Tambacounda, Editions de 2000 à 2009 du Service régional de la Statistique et de la Démographie.
- Projections démographiques de la Population du Sénégal. ANSD
- Rapport Population régionale défis et enjeux
- Rapport de l'Inspecteur d'Académie de Tambacounda
- Rapport service régional du Tourisme
- Rapport Direction régionale de la Poste
- Rapport du Sous-Groupement des Sapeurs Pompiers de Tambacounda
- Rapport SDE Tambacounda
- Statistiques des maisons d'arrêt et de correction de Tambacounda et Bakel
- Rapport régional 2010 de l'Inspection Régionale des eaux et Forêts de Tambacounda
- Base de données conférence régionale d'harmonisation de Tambacounda
- Evaluation de la GOANA an1-2010/2011, Direction Régionale du Développement Rural
- Rapports de Commercialisation de l'arachide
- Rapport du Service régional des Pêches de Tambacounda
- Rapport de l'Inspection régionale des Services vétérinaires
- Rapport du Service régional de l'hygiène
- Rapports d'activités des Postes de Santé de la région, Région Médicale
- Rapports de la revue annuelle conjointe de la Santé